

N° 21 — DIMANCHE 14 SEPTEMBRE 1941

TOUS
les programmes radiophoniques

Les Ondes



3f
44 PAGES



*l'hebdomadaire
de la Radio*

STUDIO HARCOURT

Pierre Richard-Willm



LA GRANDE VIE

— L'hiver, nous prenons Nice-Juan-les-Pins et, pendant les vacances, Rennes-Bretagne !...

Les Ondes

L'HEBDOMADAIRE DE LA RADIO

Direction, Rédaction, Administration :
55, Avenue des Champs-Élysées
Tél. : BAL. 26-70 (4 lignes groupées)
Publicité : S. N. P. 11, bd des Italiens, Paris
Tél. : RIC. 67-90

En 3 mots

LA SOLIDARITÉ CORPORATIVE

Nous ne sommes pas très heureux. La guerre et la défaite ont apporté avec elles des peines, des deuils, des ruines... Toutes ces plaies seront longues à panser, à cicatriser. Des compatriotes, un an après l'armistice, sont encore très malheureux. Il faut agir, il faut les aider, il faut les sauver.

Au-dessus de la France qui tente son relèvement, au-dessus de la France qui se purge de ses erreurs passées, il est un mot, un grand mot, que nous devons comprendre et qui doit devenir notre symbole. Ce mot, vous le connaissez : solidarité !

Oui, solidarité...

Oh ! je sais... Vous allez me dire que bien souvent déjà on vous l'a répété.

Mais la solidarité, voyez-vous, il est toujours possible de lui donner une forme matérielle, il est toujours possible de la rendre constructive.

Et j'ai pensé que nous devrions, en France, créer une solidarité corporative constructive. Je m'explique...

Des gens viennent à moi et me disent : « Les petits rentiers sont actuellement très malheureux »... Certes, je le sais, mais je réponds à cela : « à côté des petits rentiers, il y a les moyens rentiers, il y a les très gros rentiers. »

Pourquoi, tous ceux qui, en France, vivent de rentes, de pensions et de retraites ne s'uniraient-ils pas en une vaste caisse de compensation ? Pourquoi les gros ne paieraient-ils pas des cotisations importantes ? Pourquoi le total de ces cotisations ne serait-il pas réparti entre les petits rentiers qui vivent chichement ?

Rien d'impossible à cela, il me semble...

Et pourquoi ne pourrait-on faire de même dans d'autres domaines ? Il y a des petits propriétaires qui végètent littéralement parce que leurs locataires sont, soit chômeurs, soit prisonniers... Mais à côté de ces petits propriétaires on trouve les gros propriétaires, les grandes compagnies immobilières qui brassent les bénéfices par millions. Ne serait-il

DIMANCHE 14 SEPTEMBRE 1941 N° 21

SOMMAIRE

	Pages
Couverture en couleurs : Pierre Richard Wilm.	
En trois mots, par Roland Tessier	3
Echos des Studios	4 et 5
Chanson d'amour dans un parc, par Pierrette Leconte	6, 7, 8 et 9
Spectacles de Paris, par Julien Tammare	10 et 11
Un coup de foudre, nouvelle par Serge Contentin	12 et 13
L'Heure de la Femme, par Françoise Laudès	14 et 15
LES PROGRAMMES RADIOPHONIQUES	16 à 21 et 24 à 31
Maurice Chevalier, par Marie Laurence	22 et 23
LE ROMAN D'UNE NUIT, roman inédit de Jean de la Hire	32 et 33
Sous la lampe	34
Notre dessin humoristique	35
Tante Simone vous parle	36 et 37
Boîtes de Paris, par Claude Delpeuch	38
Le Courrier des Ondes	39
Réponses aux « Confidences »	40
Ceux du Stalag	41
« Mon poste de radio », par Géo Mousseron. — Le petit courrier de l'ingénieur	42

En vente le vendredi : 3 fr.

Compte de chèque postal 147-805-Paris

— Reproduction des textes, dessins et programmes formellement interdite. —

Les manuscrits insérés ou non ne sont pas rendus

pas juste, équitable, humain, que ces gros aident les petits malheureux.

Il y a aussi des industriels sinistrés, ceux qui ont vu la guerre détruire ou détériorer leurs usines, leurs ateliers. Ceux-là, il faut les aider. Les aider d'abord parce qu'ils ne méritent pas les méfaits du sort, les aider ensuite parce qu'ils peuvent donner du travail à pas mal de chômeurs.

Mais l'État ne peut aider tout le monde... Pourquoi les autres industriels, ceux dont les usines tournent à plein, ne paieraient-ils pas des cotisations à une caisse de compensation qui, elle, distribuerait équitablement ces sommes pour que les usines détruites soient reconstruites ?

Oh ! certes, ce que je dis sera mal accueilli... de ceux qui, justement, devraient payer... Mais cela est sans importance !

Ce qui importe, voyez-vous, c'est que le mot solidarité ne reste pas un mot : il convient qu'il devienne une réalité, une réalité constructive.

Il est temps, grand temps, de le comprendre en France.

Ceux qui vivent d'une même profession doivent se soutenir entre eux. Ce sont eux qui doivent résoudre, dans leur profession, le problème du chômage. Ce sont eux qui doivent, dans leur profession, aider leurs collègues en difficultés.

Voilà de la solidarité, de la vraie.

Dépêchons-nous d'agir, d'organiser, de construire.

Nous avons perdu assez de temps !

Roland Tessier

NOUVEAU ECHO de

C'ÉTAIT à la générale de *Jupiter*. Paulette Pax était coude à coude avec une femme de lettres, connue pour ses réparties au vitriol, et qui avait proposé à la directrice de l'Œuvre maints manuscrits, toujours refusés — peut-être jamais lus.



A l'entr'acte, les applaudissements du public apaisés, le bas-bleu se tourne vers Paulette Pax, et pointue :

— Eh bien ! chère amie, voilà une occasion perdue de faire salle comble. C'est à l'Œuvre que cette pièce aurait dû voir le jour...

— Oh ! non... minaude Paulette Pax sans conviction. C'est bien... Mais pour l'Œuvre, ça manque de... comment dirais-je ?...

Elle cherche un grief, un reproche à faire, puis finit par décréter :

— Ça manque un peu de couleur, voilà...

Et la femme de lettres, du tac au tac :
— De couleur ?... Moi je la vois plutôt verte.



C'EST Alerme lui-même qui raconte cette histoire.

Un acteur très vedette, soupçonné de n'être pas pur aryen, mais qui s'en défend avec énergie, n'a pas seulement des dons d'artiste. Il peut, à première vue, et sans l'aide d'aucune balance, évaluer la valeur d'un bijou. Il tournait dernièrement avec le joyeux



Alerme dans un scénario de Jean Boyer.

Pendant un arrêt des prises de vues, ils bavardent tous deux quand, tout à coup, le regard du quidam tombe sur la bague d'Alerme. Deux superbes diamants.

— Vous permettez ? lui dit-il...

Et il la lui retire du doigt ; il la tourne, la retourne, la soupèse dans sa main et, imperturbable, la rend à son propriétaire en lui disant : « Cinq carats et demi ».

Alerme n'en est pas encore revenu, car c'était exactement le poids des pierres.



QUELQUE temps avant la guerre, dans le train Paris-Epinal.

Henri de Montherlant est assis en face d'un monsieur aux contours imposants, abîmé dans la lecture d'un livre signé Montherlant.



Tout à coup, sans se douter qu'il a l'auteur devant lui, le gros monsieur dépose son livre, souffle et dit à son

compagnon de voyage :

— Non !... Décidément non !... Ce bouquin m'horripile.

— Ah ! fit Montherlant, sans se compromettre.

Et l'autre de partir dans une grande tirade où l'éloquence ne le céda qu'à la critique littéraire, le tout démontrant, sans erreur possible, que ce lecteur-là n'était pas conquis.

Puis ils parlèrent d'autre chose et devinrent amis, sans que ni l'un ni l'autre se fût présenté.

Arrêt à Epinal. Le gros monsieur est arrivé à destination. En prenant congé du compagnon de voyage, il lui donne sa carte : « M. Tartempion, notaire ». Et, très homme du monde :

— Si jamais vous repassez par Epinal et que le hasard vous y fait descendre, je serai très heureux de vous avoir à déjeuner...

Et il sauta sur le quai, toujours sans savoir le nom du monsieur qu'il invitait.

Un mois plus tard, Henri de Montherlant publiait un nouvel ouvrage. En faisant son service de presse, il se souvint du notaire qui n'avait pas mordu à son hameçon d'écrivain.

Il eut la coquetterie de lui adresser son *Vient de paraître* avec cette dédicace :

« A Monsieur Tartempion, pour le réconcilier avec ma prose. »

Trois jours après, il recevait une nou-

velle carte de Tartempion avec cette réponse :

« Tous les remerciements d'un bavard honteux et confus qui jure, mais un peu tard, de ne plus parler littérature dans le train Paris-Epinal. »



L'ILE-DE-FRANCE, sur lequel Lycette Darsonval avait pris passage à son retour d'une de ses tournées d'Amérique. Au beau milieu du voyage, l'Océan se mit en colère et chacun de se cantonner dans sa cabine, tous hublots fermés.



Lycette Darsonval n'est pas sujette au mal de mer, aussi fait-elle la brave au milieu de tant de cœurs chavirés. Elle se promène sur le pont, par un vent à vous décapiter, même une étoile de l'Opéra ; elle laisse son hublot grand ouvert, car, dit-elle, elle adore les embruns. Sa cabine est située à une véritable altitude, aussi hausse-t-elle les épaules quand on lui conseille de se barricader, de peur des surprises de la nuit.

— Pensez-vous ! ricane-t-elle. Vous ne voulez pas que la mer vienne me chercher là-haut !...

Et, bravant les éléments, elle s'endort, son hublot grand ouvert sur la nuit de tempête.

Elle dormait à poings fermés, quand soudain, l'océan déferle sur elle, l'enroule dans des montagnes de vagues, l'enfonce jusqu'à la faune et la flore marines, la remonte jusqu'au ciel, la ballote, va la noyer... Elle recommande son âme à Dieu... se réveille, n'y voit goutte, car la nuit est d'encre, enchaînée avec son rêve, en constatant que sa couchette est mouillée, et en déduit qu'elle est au fond des mers ou bien que la mer a inondé sa cabine.

Ouf !... Elle allume la lampe de chevet, se tâte, écarquille les yeux et se rend compte finalement que tout le drame a été causé par un vase de fleurs placé sur sa table de chevet et que le roulis du bateau a fait chavirer sur elle.

Studio

JEAN PIVERD est originaire des Basses-Pyrénées. Comme il flânait un jour à la mairie de son patelin, il vit arriver une vieille paysanne béarnaise qui se répandit en lamentations devant le guichet des allocations familiales.



Elle était mère de sept enfants et pourtant ne touchait rien.

Le secrétaire de la mairie consulta son dossier, et après un moment de recherches :

— Mais, madame, il résulte de l'état-civil, que vos enfants ne sont pas légitimes...

— Ça c'est vrai, monsieur le Secrétaire...

— Ne cherchez pas d'autres raisons. C'est pour cela que vous ne touchez pas vos allocations familiales.

Et il ajoute, débonnaire :

— Mais enfin, pourquoi ne régularisez-vous pas votre situation ?

— Régulariser ? dit la paysanne...

— Eh ! oui, vous n'avez qu'à épouser le père de vos enfants. Tout deviendra très simple...

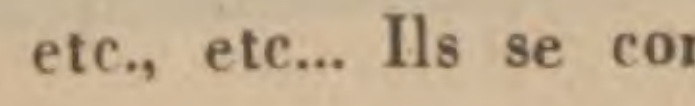
Et la paysanne, sur un ton de confiance :

— Eh ! monsieur le Secrétaire, cet homme-là... il ne m'a jamais été sympathique...



VOICI une aventure arrivée à Jacques Baumer.

C'était à Rennes. Il assistait à une excellente représentation de *Parsifal*. A l'entr'acte, il était dans les coulisses pour saluer un camarade de la troupe. Les coulisses étaient envahies par les autorités locales, préfet, maire, président de la Chambre de Commerce, etc., etc... Ils se connaissaient tous.



Personne, par contre, ne connaissait Baumer, et tous les regards étaient fixés sur lui. Soudain quelqu'un murmure : « C'est peut-être l'auteur ? »...

Ce fut un chuchotement qui s'enfla, grandit, se répandit peu à peu alentour.

C'était une soirée très chaude. Baumer eut soif et s'oublia devant un bock au café du Théâtre. L'entr'acte fini, on avait beau sonner, il n'avait pas le courage de rentrer dans la salle. Enfin, il s'y décida. Mais il se trouva devant le contrôleur inflexible qui lui interdisait de regagner sa place, l'acte étant commencé à portes fermées.

Soudain, une ouvreuse se précipita et claironna :

— Voyons, monsieur le contrôleur, voyons, la consigne ne joue pas pour lui ! C'est l'auteur !

La tête haute, en demandant pardon aux mânes de Wagner, Jacques Baumer entra.



HÉLÈNE GARAUD jouait *George Dandin*, dans un théâtre de Saint-Denis. Elle devait ensuite faire une émission à Radio-Paris et s'était organisée pour être à l'heure au studio.



Mais les programmes ont parfois des raisons que la raison ignore. C'est ainsi que Radio-Paris avançait son émission, sans tambours ni trompettes,

et la pauvre Hélène Garaud, ne possédant pas le don d'ubiquité, se trouvait dans une situation problématique.

Affolée, elle quitta la scène la dernière réplique donnée, et, sans prendre le temps de se démaquiller ni de changer de costume, se répandit dans les rues de Saint-Denis, cherchant un moyen de locomotion rapide.

Allez donc le trouver, ce moyen, par ce temps de pénurie d'essence et d'introuvables taxis. Pas une voiture particulière,

pas un tandem, pas le moindre sidecar.

De guerre lasse, elle échoua chez les pompiers.

Hélène Garaud est une très jolie personne, dont le regard caresse et le sourire convainc. Elle fit du charme, si bien que le major des pompiers — un dur-à-cuire pourtant — lui prêta sa propre voiture. Et c'est ainsi que Radio-Paris vit arriver, en grand tralala, cornant à toute fureur et ses pneus faisant des étincelles, une voiture conduite par des hommes à casque, dans laquelle trônait une jeune soubrette de Molière, morte de peur d'arriver en retard.

Elle fut reçue avec les honneurs qu'on lui devait.



VOUS connaissez Sinoël, son nez d'aubergine, ses petits yeux malins, son visage de pince-sans-rire. Il ressemble étonnamment à Gildès et ça lui fait faire pas mal de bile, car il a horreur d'être pris pour un autre. Et la mésaventure lui arrive souvent.



Mais où le hasard fit du luxe, ce fut en Suisse, dans une petite ville qui s'appelle Sion. Il y tournait *L'Or dans la Montagne*. Le bourgmestre de Sion, très fier de recevoir des artistes, les invita à un vin d'honneur, et je vous prie de croire que le cru était de choix.

L'étiquette locale voulait qu'en l'honneur de la compagnie, le bourgmestre but dans le verre de chacun ; ce qui lui fit un total de verres de nature à troubler ses esprits.


On en vint aux toasts. Le bourgmestre, tant soit peu éméché, porte un toast à la santé des artistes. Commenant par Sinoël, il lui dit :

— Je suis particulièrement heureux de saluer une gloire de la scène française... C'est vous que j'ai nommé, Monsieur Sinoël...

Tête de Sinoël qui n'a pas encore décoléré.

Chanson d'

(Reportage photographique Piaz.)



Qui sont ces deux beaux garçons jouant au fil de l'eau, dans le beau parc Monceau?... Mais c'est Bayle et Simonot!... (admirez les rimes!) Bonjour! Bonjour! Vous êtes venus faire une chanson?
— Non! Non! Allons... il fait si beau...
— Oui... mais je n'ai pas de piano, s'écrie le genti! Simonot (toujours les rimes!)

— Qu'à cela ne tienne, « Les Ondes » ont un pouvoir magique... Voici un, voici... deux pianos... Au travail pour la chanson du parc Monceau!
— Attendez... gare au règlement. Pouvons-nous installer ces deux pianos... dans les allées ou sur les pelouses?... demandez plutôt aux gardiens...

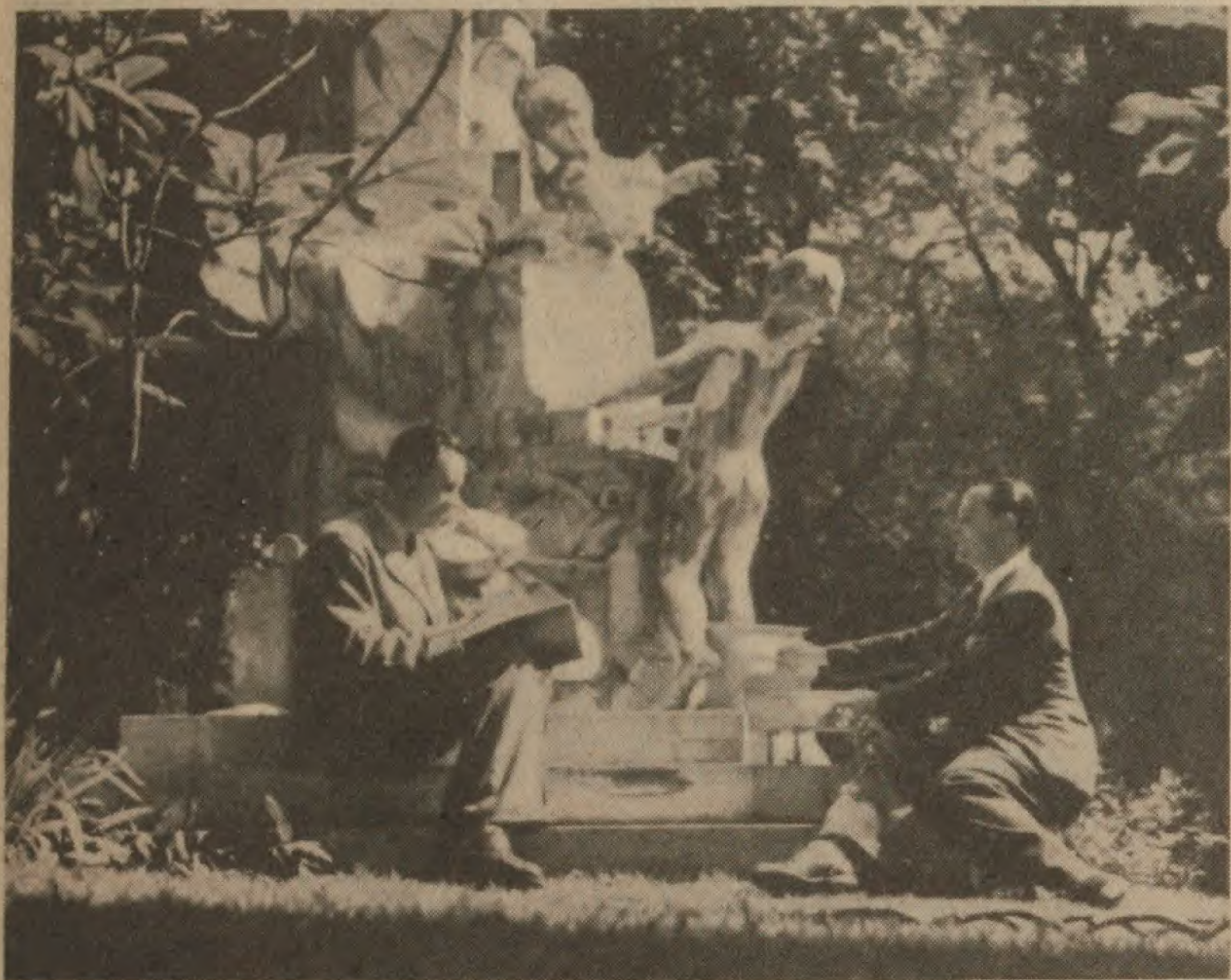


Rêveuse aimant la solitude
Cette étudiante aux yeux clairs
Nous dit que « l'amour de l'étude »
Plus que tout autre lui est cher!

Est-ce un futur tableau de maître
Que peint cette dame à l'écart?
Chi lo sa?... Mais il faut admettre
Que la dame a l'amour de l'art!

L'Amour dans un Parc

Reportage de Pierrette LECONTE



ES

La permission est accordée... quant aux pianos... Quant aux photos... on verra bien! Demandons à Gounod un peu d'inspiration!... en forme, Pierre?... en forme, Jacques?... alors, que la chanson commence! Sur quoi chanterez-vous? Mais, voyons, sur l'amour! Tout ici nous parle d'amour!

Dix ans l'aurore de la vie
Insouciance comme enjeu...
Comme atout une âme ravie...
Alors, on a « l'amour des jeux »!



Et moi, j'ai l'amour du repos, s'écrie alors Jacques Simonot!... Mais nous sommes devant Chopin...
Prenez la pose... inspirez-vous et que continue la chanson!

Jeunes filles, fleurs éclatantes
Brin de causette... Brin de cour
Elles ont « l'amour de l'attente »
En attendant l'amour... tout court!

Chanson d'Amour



Quatre-vingt-trois ans... ce brave homme qui nous dit :
Pour se maintenir, mes enfants, il suffit, en somme, d'avoir
« l'amour du souvenir ».



Elle fait des travaux d'aiguille
Pour sa nombreuse parenté...
Voici « l'amour de la famille »
On ne peut mieux représenté !

Avant de nous quitter, achetons
« Les Ondes »... pour qui nous fimes
une chanson... projet de chanson...
pour les ondes !... Car Bayle et Si-
monot chanteront cette chanson lors-
qu'elle sera terminée, paroles et mu-
sique, au cours d'une de leurs pro-
chaines émissions sur l'antenne de
Radio-Paris...



Amour dans un Parc



— Et de nouveau de la jeunesse...
Des châteaux sur le sable gris...
Des yeux pleins de belles promesses...
« L'amour de la vie » à tout prix !

Mais il existe aussi l'amour du métier, et Bayle et Simonot doivent arrêter là l'esquisse de leur chanson pour aller à l'Alhambra... chanter leurs succès consacrés !... Au revoir Jacques, au revoir Pierre !



(Reportage photographique Piaz.)

Au revoir encore sur cette charmante promesse !... et pour bien finir en chanson... « Un... fiacre allait trotinant... Ils l'empruntèrent... gaiement !





Le *Cocu Magnifique* ou le drame de la jalousie... a-t-on coutume de dire, Il serait plus exact de préciser : « Le Drame de l'inquiétude... », car le héros de Fernand Crommelynck est plus près de l'obsédé à l'imagination vagabonde, désordonnée, incohérente, que du malheureux traqué par une idée fixe. Son tourment est multiforme, contradictoire; sa souffrance coule de dix plaies différentes, qu'il laboure avec ce goût de la douleur inhérent aux malades. Il la contemple, sa plaie, l'élargit avec complaisance, l'envenime avec une sorte de sadisme. Un médecin aurait tout résumé d'un seul mot : désé-

quilibre nerveux, voire aliénation mentale. Le poète qu'est Fernand Crommelynck en a tiré une pièce et, qui plus est, un chef-d'œuvre.

On connaît le sujet. C'est le troubadour chantant sa belle, avec une fierté de mâle possesseur et une ivresse d'artiste qui l'obnubilent au point de lui faire perdre la notion des plates réalités de la vie. Lorsque, grisé par les formes qu'il adore, il en arrive à faire tomber les voiles de sa femme, pour montrer à un cousin de passage ce miracle de beauté qui le transporte, il oublie que le cousin est fait d'argile humaine et accessible au désir. La lueur de convoitise qu'il surprend dans ses yeux déchaîne en ce pauvre rêveur la tragédie dont il va être envahi, envoûté, détruit. Si l'on réfléchit, la situation est arbitraire. Est-ce donc la première fois qu'il a surpris un éclair de luxure dans un regard d'homme ? Ce n'est pas, en tous cas, la première fois qu'il chante les appas de Stella, ni qu'il la décrit dans ses plus intimes

Une scène du « Cocu magnifique ».



Une scène du « Cocu magnifique ».



Spectacles

détails. Déjà, à un bourgmestre épais de corps et d'esprit, à d'autres encore, il avait dévoilé ses plus chers secrets d'alcôve ; il avait forcé Stella à marcher devant le gros monsieur, pour lui montrer sa ligne, l'élasticité de son pas, sa grâce ondulante. Il avait soulevé sa jupe pour faire admirer le galbe de sa jambe, aussi haut qu'une jambe puisse encore porter ce nom là. Jamais l'idée ne l'avait effleuré qu'il étonnait, scandalisait peut-être les bons esprits, éveillait de malsaines pensées chez les autres. Et tout à coup, la flamme surprise dans les yeux du cousin transforme en enfer sa sérénité. Il devient l'aveugle qui, d'un moment à l'autre, voit et découvre d'horribles spectacles. Bruno, le doux, le confiant Bruno, est mué en brute et en persécuté. Il ne voit plus le ciel, les étoiles. Il ne chante plus l'amour. Il hurle, maudit, menace. Il rumine sans fin des soupçons absurdes, injurie la pauvre créature qui n'y peut mais, s'hallucine de chimères malfaisantes. Autant dire qu'il est devenu fou. Et c'est ce drame de la folie que Crommelynck nous décrit avec une poésie douloureuse, une force dramatique au delà de toute description.

Un chef-d'œuvre amer, un poème infernal. Mais quel poème et quel chef-d'œuvre ! Tout y est humain et familier, tout y est empreint de cette force de persuasion qui fait accepter les situations les plus surprenantes. Il n'y a pas un cri du cœur qui ne vous atteigne en plein cœur, pas un sursaut de souffrance qui ne trouve en vous un écho. Lorsque le rideau tombe sur le dernier acte, on est soulagé de voir terminer le martyre du pauvre Bruno. On était devenu son ami, on le plaignait, on le comprenait, si incompréhensible qu'eût pu paraître son âme. Il faut dire aussi que Bruno était incarné par un artiste hors ligne, M. Marcel Roels, venu de Belgique pour interpréter ce rôle écrasant.

M. Marcel Roels possède une gamme étendue de sensibilité intelligente et un solide métier. Il a été hallucinant de vérité en Bruno ; tantôt artiste d'une rare délicatesse, surtout dans les passages où il décrit Stella, tantôt pauvre homme en lutte avec ses propres démons. Sa voix est belle avec plénitude, avec des inflexions caressantes et des accents douloureux. Son jeu si naturel et si simple ! Voilà du grand art arrivé à ce point de perfection qu'il s'assimile à la vie même. Excellent dans le rôle difficile d'Estrugo, M. Roger Blin qui nous a révélé des dons



René Paul, Fernand Rauzéna, la dynamique Bordas et l'irrésistible Roméo Carlès. Et, pour couronner ce succès, une revue d'une gaité folle, interprétée avec verve par Madeleine Duhau, Viviane Gosset, Fernand Rauzéna, Roméo Carlès, ce fin comique qu'est Léon Berton, et toute une troupe talentueuse et admirablement entraînée. On rit d'un bout à l'autre au Coucou, dans une salle charmante et toujours pleine à craquer. On rit... on oublie... on en sort réconforté et même optimiste. Ceux qui, en ce moment de soucis et d'angoisses, réussissent encore à nous soustraire à nous-mêmes, à nous donner la fugace illusion de la bonne humeur, ne sont-ils pas des bienfaiteurs et des amis ?

**

La Michodière a rouvert ses portes avec *Hyménée*, le succès de M. Edouard Bourdet. Nous avons parlé de cette pièce en temps voulu. Mais il convient d'y signaler les débuts de Mlle Evelyne Volney, qui doubla Annie Ducaux pendant les premiers jours de la reprise et qui possède une étonnante nature de comédienne. S'essayer dans un rôle où Annie Ducaux est inimitable, voilà une preuve de courage et de confiance

JEAN PIVERD.

en soi, surtout pour une débutante. Evelyne Volney s'en tira avec honneur. Elle fut cette malade douloureuse et fière, repliée sur ses rancœurs et cependant sympathique. Elle eut des accents émouvants. Dans la scène de l'explication dernière avec celui qu'elle aime sans espoir, elle révéla une personnalité très originale. Voilà une nouvelle étoile qui se lève au firmament théâtral. Peut-être est-ce encore une comète prête à filer vers le cinéma ? Ce serait dommage !

Julien Tamare.

(Photos Harcourt.)

de Paris

exceptionnels de mime. Tout le reste de l'interprétation mérite des éloges. A noter les débuts de Mlle Marianne, Corinne véhémement à souhait et d'un physique très agréable. Mme Laurence Bianchini, en nourrice, n'avait pas assez de désinvolture. Son jeu était maniéré, assujéti à une stylisation inutile. Quant à Mlle Andréa Lambert, jeune et jolie Stella, on eût aimé la voir plus à son aise, moins préoccupée de « faire ingénue ». Pourquoi rouler les yeux et tordre si systématiquement la bouche, quand elle n'avait qu'à être elle-même pour charmer sans efforts ? Petite querelle de spectateur conquis qui l'aurait voulue tout à fait parfaite...

Un ravissant décor, frais et de bon goût, une mise en scène soignée, soucieuse du moindre détail. M. Hébertot a prouvé, une fois de plus, que son théâtre mérite l'étiquette qu'il lui a donnée : « Théâtre de l'Elite. »

**

La Lune Rousse donne une revue nouvelle de fine qualité. Bien écrite, spirituelle et drôle, elle perpétue la tradition de cette petite scène si délicieusement parisienne, dernier refuge, pourrait-on dire, de ce qui avait fait de Paris la *Reine du Monde*. La scène « Le Fumeur et la Fumée », interprétée par Raymonde Auvray et Léon Michel, est un véritable régal. Excellent, le tour de chant de Jean Piverd, chansonnier fidèle au style « Chat Noir », donc poète spirituel et ironiste mélancolique. Pour tout dire, une bonne soirée.

**

Un éclat de rire au Coucou, avec le tour de chant de Victor Vallier,



ROMEO CARLES.



BORDAS.

le Coup de Foudre

Nouvelle inédite

de Serge CONTENTIN



BAPTISTE DUCLAIR enroula soigneusement son mètre-ruban et le glissa dans la poche gauche de son éternel veston noir, où il retrouva le carnet de commandes aux feuilles retenues par un élastique. Dans la poche droite se trouvaient ses ciseaux à bouts ronds. Quant à la poche de la poitrine, qui reçoit habituellement la pochette de l'homme élégant, elle était le domaine exclusif du crayon toujours mal taillé et souvent trop court.

Baptiste Duclair, orphelin, était vendeur au rayon de tissus des « Galeries Nouvelles », le grand magasin de nouveautés de Tirnay-sur-Loire, gros bourg agricole de cinq mille habitants.

Trente-cinq ans, vieux garçon — une extraordinaire timidité l'avait empêché de déclarer ses sentiments aux différentes jeunes filles de la ville qui auraient pu lui convenir — modeste, effacé, toujours vêtu de son éternel pantalon rayé noir et blanc et de son strict veston de cheviotte noire — qu'il troquait l'été pour un veston d'alpaga — le chef couvert d'un perpétuel feutre déformé, noir lui aussi, il rentra chez lui, à l'autre bout de la petite ville, dans une

moderne maison de la rue des Cygnes, où il disposait de deux pièces et d'une cuisine.

L'amour, il l'avait connu quelquefois, avec des petites amies tapageuses et trop fardées, des petites amies... intéressées. Mais le véritable amour, l'amour du cœur, l'amour avec un grand A, il l'ignorait encore. Et ce n'est pas aux « Galeries Nouvelles » qu'il trouverait l'aventure ! Le magasin était dirigé par l'imposante Mlle Irène Prinaud, héritière de la famille qui avait fondé les Galeries. Mlle Irène, suivant ses propres paroles, avait eu trop à faire avec le magasin — quand son père était mort subitement alors qu'elle avait vingt-cinq ans — pour songer à se marier. Aujourd'hui, à quarante ans, grande et revêche, légèrement plantureuse, sans un gramme de fard, le corps éternellement habillé de toilettes de dix ans en retard sur la mode du jour, elle dirigeait le magasin avec une hauteur glaciale et une légendaire sévérité, trônant derrière la caisse sans que jamais un sourire vint éclairer son visage. Les mauvaises langues du pays prétendaient qu'elle avait eu une jeunesse passablement frivole et lui prêtaient volontiers deux ou trois amants. Mais personne, dans Tirnay, se fût avisé de la moindre allusion en sa présence. On connaissait son caractère et l'on savait que l'imprudent serait vite remis à sa place, tout comme un simple vendeur des « Galeries Nouvelles » !

Baptiste Duclair, en dehors de son travail journalier, fréquentait peu ses collègues. Quelques-uns étaient mariés, les célibataires se montraient tous de gais lurons, ne mâchant pas leurs mots et racontant volontiers des histoires grivoises. Cela gênait Baptiste. D'autant plus que ses camarades se plaisaient à le taquiner

à cause de sa timidité et de ses illusions succès féminins.

Un jour, le gros Dullin, le vendeur du rayon de la mercerie, roi de la blague et ennemi acharné de Mlle Irène qu'il supportait par raison pécuniaire, eut l'idée de ce qu'il appelait « un bon tour ». Le soir, à la sortie du magasin, il conduisit ses collègues « Au Pot d'Argent », le café des notabilités du pays, sauf Baptiste Duclair qu'il élimina sans peine. Dullin exposa son idée. Elle fut accueillie de grands rires et d'approbations bruyantes. Quelle magistrale taquinerie ! Le garçon apporta du papier à lettre, une enveloppe, et Dullin, déguisant son écriture, rédigea la lettre à Mlle Irène Prinaud :

« Mademoiselle,

« Je m'excuse tout d'abord de la grande liberté que je prends et j'ignore comment vous accepterez cette lettre.

« Mais je ne peux vous cacher plus longtemps l'immense amour que vous m'avez inspiré. Depuis des années que j'ai la joie de travailler dans

votre magasin, je vous aime en silence et je souffre.

« Aujourd'hui, ne pouvant plus y tenir, je vous fais l'aveu de cet amour. Vous déciderez de ce que je dois faire, vous déciderez de mon sort et de mon avenir. Puis-je espérer ?

« Baptiste Duclair. »

La lettre arriva le lendemain matin avec le courrier commercial. Mlle Irène n'aimait pas que des lettres personnelles lui soient adressées au magasin. Elle fronça les sourcils, décacheta l'enveloppe.

Au fur et à mesure de la lecture, son visage se transformait, prenait une effrayante expression de colère. Elle jeta un regard à ses employés. Sauf Duclair, penché sur une pièce de tissu, tous la regardaient, un léger sourire aux lèvres. Ainsi ils étaient au courant ; ainsi elle, Irène Prinaud, était la risée de son personnel !

— Monsieur Duclair, venez ici !

Duclair, tiré brusquement de la contemplation de sa pièce de rayonne claire, arriva jusqu'à la caisse, trône patronal. Il ne s'attendait pas à un

compliment : Mlle Irène ne parlait à ses employés que pour leur faire des observations...

— Monsieur Duclair, vous vous moquez de moi !

— Mais, mademoiselle...

— Assez !

Irène Prinaud élevait la voix, parlait très fort pour être entendue de tout le personnel. Quel bel exemple elle allait faire ! Passionnés, les collègues de Duclair, suivaient cette scène dont ils étaient les instigateurs...

— Je n'admets pas votre impolitesse, monsieur Duclair. Quelle est cette lettre ?

Duclair prit la lettre tendue par la main rêche de la patronne. Sa figure se décomposa. Il ne comprenait pas !

— Mais, mademoiselle, cette lettre...

— Assez, monsieur ! Je n'ai que faire de vos explications ! Vous êtes un goujat, un ignoble goujat ! Je vous chasse, monsieur Duclair. Vous entendez, je vous chasse ! Ce soir, à la sortie, je vous donnerai votre compte !

Elle traça rapidement quelques mots sur une feuille de papier qu'elle plia en quatre, regarda Duclair qui baissait tristement la tête et, lui montrant le papier, lui dit à voix basse !

— Prenez discrètement...

Quand il fut de retour à son rayon, seul dans son coin, il prit connaissance du discret message de la patronne :

« Ce soir, à dix heures chez moi. Passez par la petite porte au fond du jardin, elle sera ouverte.

Votre Irène.

(Illustrations de Raymond Moritz.)



L'Heure de l'école

par Françoise LAUDES

Nous voici, mes chères lectrices, à la mi-septembre et bientôt au 1^{er} octobre, grande date pour les enfants qui vont retrouver l'école et grande date aussi pour les parents, car il faudra les préparer à cette rentrée en leur achetant livres et cahiers, en leur donnant de sages conseils et aussi — ce sera plus spécialement votre tâche, mes chères lectrices — en les habillant.

Sans doute nous savons toutes qu'à l'école on use ses fonds de culotte, comme on dit, et bien d'autres choses encore, sans compter les taches d'encre et les accrocs accidentels.

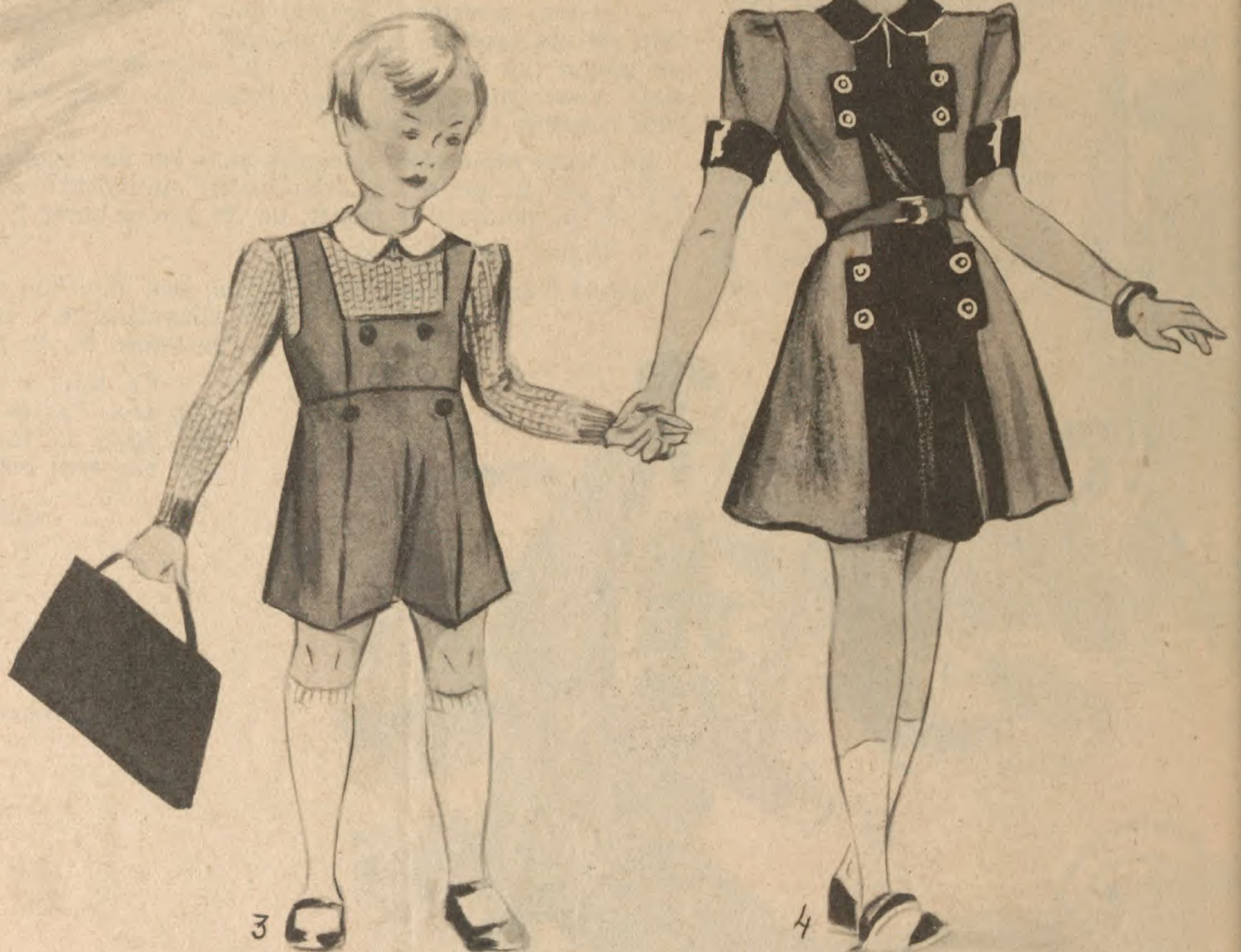


1. Petite robe composée d'un lainage uni et lainage écossais dont la découpe forme empiècement et tablier. Ce modèle peut servir à élargir une ancienne robe ou d'en faire une avec deux usées.

2. Robe à empiècement en pointes, manches et poches lainage rayé, le reste de la robe en lainage uni.

3. Costume de petit garçon, culotte et gilet sans manches se portant sur un sweater de laine. Ce modèle se coupera largement dans une culotte usée du papa.

4. Robe en lainage, dont le col et les poignets et le tablier incrusté, sont en velours, ce qui permet un charmant modèle avec un mètre réduit.



la Femme

Pourtant, chères lectrices, n'envoyez pas à l'école vos enfants mal habillés : ils en souffriraient d'abord et cela risquerait de créer en eux ce fâcheux « complexe d'infériorité » dont on a tant parlé ; en outre, cela pourrait aussi fausser leur bon goût car, on ne le répétera jamais assez, il n'est jamais trop tôt pour donner du goût aux enfants dans tous les domaines.

Sans doute, vous allez me répondre qu'il n'est pas facile en ce moment, pour de multiples raisons, d'habiller vos enfants de pied en cap en habits neufs, mais il y a comme toujours moyen



de s'arranger avec les vêtements de l'année dernière, ou avec ceux des parents qui ne servent plus, tout cela naturellement avec un peu d'imagination et beaucoup de soin.



5. Robe de fillette sans manches, à bretelles, qui se taillera dans une robe de maman dont le haut et les manches étaient usés ; blouse de flanelle.

6. Petite robe à boléro et jupe froncée, bordée d'une bande de même tissu que le boléro; ceci vous permettra l'utilisation de deux morceaux de tissu.

7. Robe sans manches, une couture au milieu et soulignée de piqûres, 4 petites poches, blouse en flanelle quadrillée.

8. Petite robe dont le haut et les manches seront tricôtés. Le reste de la robe en lainage.

LITS ET VOITURES D'ENFANTS



FRANCIA

69, rue de Clichy, PARIS

Choix formidable de chariots garnis, landaus, charrettes, fauteuils, parcs, baignoires. Tout pour bébé.

Catalogue N° 55 franco contre ce BON

RADIO-PARIS

Bordeaux Sud-Ouest 219 m. 6.
- Bordeaux-Lafayette 278 m. 6.
- Poste Parisien 312 m. 8. -
Rennes-Bretagne 431 m. 7. -
Retransmission des programmes allemands sur 280 m. 6.

7 h. 45 Bulletin d'informations de la Radiodiffusion Nationale Française.

8 h. « CE DISQUE EST POUR VOUS »
Une présentation de Pierre Hiégel.

9 h. « BADINAGE » de la musique... des anecdotes.

9 h. 45

Le Radio-journal de Paris

Premier bulletin d'informations.

10 h.

Le Quart d'heure du chômeur
LE TRAIT D'UNION DU TRAVAIL

10 h. 15 « LES MUSICIENS DE LA GRANDE EPOQUE »

Schubert,
avec le Trio Pasquier
Jean Hubeau
et Charles Panzéra.

11 h. 30 TRESOR POETIQUE DES JOURS ET DES SAISONS

« Le sacre de la vendange »
par Paul Courant.
Présentation d'André Alléhaut.

12 h. DEJEUNER-CONCERT

avec l'orchestre de Radio-Paris
sous la direction
de Louis Fourestier.

Ouverture d'Euryanthe (Weber);
Suite Algérienne (Saint-Saëns); Le
Miracle, ballet (G. Hue); Amourettes, valse (Gung'l).

12 h. 45

Le Radio-journal de Paris

Deuxième bulletin d'informations.

13 h. MAURICE CHEVALIER

RENTRE A PARIS
AVEC UN NOUVEAU
TOUR DE CHANT
ACCOMPAGNE
PAR L'ORCHESTRE
RAYMOND LEGRAND

13 h. 45 REVUE DE LA PRESSE
du Radio-Journal de Paris.

14 h. L'ENSEMBLE LUCIEN BELLANGER

Feuilles éparses : a) Nocturne ;
b) Gavotte et Musette ; c) Intermezzo ;
d) Valse (Ambrosio) ; Interlude (G. Rolland) ;
Les Fantocini (Lecocq).

14 h. 30 POUR NOS JEUNES :
L'enfance de Mozart.

15 h. LES NOUVEAUTES DE LA SEMAINE

Dois-je vous aimer (Cayla) ;
Mirage de désert (Poterat),
par Jean Lumière.

C'est l'histoire de Jésus (M. Monnot-Asso),
par Hélène Sully.

Petit plaisantin ; Le chemin du rêve,
par l'orchestre.

Le reste est sans importance (Sinivaine) ;
Un jour qui va finir (P. Larrieu),
par Lucienne Delyle.

Retour (M. Warlop) ; Mandette (M. Warlop),
par Michel Warlop

et son orchestre.

Un amour comme le nôtre (Borel-Clerc),
par Rosita Serrano.

Etoile de Rio (J. Marietti) ;
Nuit de mes amours (L. Poterat),
par le Chanteur X.

Fantaisie,
par Jean Lutèce.

Si loin de toi (P. Kreuder),
par Lucienne Delyle.

15 h. 45

Le Radio-journal de Paris

Troisième bulletin d'informations.

16 h. « WERTHER »

opéra-comique de Massenet,
avec Charlotte ; Ninon Vallin ;
Sophie ; Germaine Féraldy ;
Werther ; Georges Thill ;
Le Bailli ; Narçon ; Albert ;
M. Roque ; Johann ; Gu'not ;
Schmidt ; H.

Niel ; Les enfants : un groupe
d'enfants de la Cantoria.
Chœur et orchestre
de l'Opéra-Comique.

18 h. LE SPORT

18 h. 30 CEUX DU STALAG

19 h. FABIENNE

Pièce en trois actes
de Claude Socrri,
avec Balpêtré, Jean Marchat,
François Périer, Gisèle Casadesus,
Jacqueline Porel.

20 h. 45

Le Radio-journal de Paris

Quatrième bulletin d'informations.

21 h. Fin de l'émission.

RADIODIFFUSION NATIONALE

Chaîne de jour

de 7 h. 30 à 21 h. 15.

Grenoble-National : 514 m. 60

- Limoges-National : 335 m. 20

- Lyon-National : 463 m. -

NORMANDIE



SUR SCENE

DJANGO REINHARDT

et le quintette du Hot-Club de France

GUS VISEUR et son ensemble

ANDRE EKYAN et son ensemble

Les danseurs BOB SMIR et SONIA

Et le grand orchestre du Normandie

Semaine :

Grand film : 15 h. 40 - 18 h. 20 - 21 h.

Attractions : 15 h. - 17 h. 40 - 20 h. 20

Samedis, Dimanches et Fêtes :

Grand film : 13 h. 10 - 15 h. 40 - 18 h. 20 - 21 h.

Attractions : 15 h. - 17 h. 40 - 20 h. 20

Marseille-National : 400 m. 50

- Montpellier-National : 224 m.

- Nice-National : 253 m. 20

- Toulouse-National : 386 m. 60.

Chaîne du soir

de 21 h. 15 à 22 h. 15.

Montpellier-National : 224 m.

- Limoges-National : 335 m. 20

- Toulouse-National : 386 m. 60

et Marseille, Lyon, Nice et

Grenoble, à puissance réduite.

Chaîne de nuit

de 22 h. 15 à 23 h. 15.

Radio-Alger : 318 m. 80 -

Limoges-National : 335 m. 20

Montpellier-National : 224 m.

et Lyon, Marseille, Nice et

Grenoble à puissance réduite.

7 h. 29 Annonce.

7 h. 30 Nouvelles de la nuit.

Werther

Ce fut en 1892, à l'apogée de sa carrière chargée d'honneurs, que Massenet tira un drame lyrique en quatre actes des « Souffrances du jeune Werther », de Goethe.

L'opéra-comique, qui sera diffusé par Radio-Paris, à 16 heures, connut tout de suite un vif succès. Mais qui ne fut en rien comparable au véritable triomphe que Goethe avait remporté en publiant, en 1771, à vingt-cinq ans, ce douloureux récit où il avait romancé sa première expérience d'amour.

Le succès de Werther tint du prodige et fit soudain de Goethe le plus célèbre écrivain d'Allemagne. Toute une génération de jeunes Européens fut influencée par « Werther » qui « lança » la mélodie romantique.

Goethe, au contraire, écrivit son chef-d'œuvre pour se débarrasser de son malheur. Il dit lui-même plus tard :

« Je me sentais, comme après une confession générale, redevenu libre et joyeux, en droit de commencer une vie nouvelle. »

Il avait profondément aimé Charlotte Buff, fiancée à son propre ami Kestner. Chaste idylle interrompue par le mariage de Charlotte.

Mais les « Souffrances du jeune Werther » ne sont pas, à proprement parler, une autobiographie. Dans le même temps, à Wetzlar, un autre amour contrarié finissait tragiquement. Un camarade de Goethe, Jerusalem, se tuait pour les doux yeux de Maximiliane... Werther est, en quelque sorte, l'amalgame de ces deux « tranches de vie ».

Charlotte Buff prit à Maximiliane sa grâce un peu morbide et son goût pour la poésie. Kestner était un honnête garçon, très fin. Ce fut le marchand Brentano, le rival heureux de Jerusalem, qui servit de modèle au rustaud Albert. Quant à Goethe, Werther ne décrit qu'un aspect de sa nature profonde. Germain déjà en lui celui qui devait écrire plus tard :

« Le classicisme est ce qui est sain ; le romantisme, ce qui est malsain. »

DIMANCHE 14 SEPTEMBRE

7 h. 40 BONJOUR LA FRANCE
par Jean Nohain,
avec Mme Gerlata,
MM. Jacques Daroy et A. Petit.
Documentation historique
d'A. de Montgon.

7 h. 55 Disques.

8 h. Ce que vous devez savoir.

8 h. 05 Annonce
des principales émissions
de la journée.

8 h. 08 Airs d'opérettes
et d'opéras-comiques
(disques).

8 h. 30 Informations.

8 h. 40 Disques.

9 h. Messe d'ouverture
de la Foire de Marseille,
en l'église St-Vincent-de-Paul.

**10 h. CONCERT
PAR LA MUSIQUE
DE LA GARDE**
sous la direction

du Commandant P. Dupont.

Carnaval romain, ouverture (*Berlioz*); Prélude et fugue en mi bémol mineur (*J.-S. Bach*); Eros et Psyché (*C. Franck*); Variations sur un thème écossais (*H. Fil-leul*); Ballet du Cid (*Massenet*).

11 h. Variétés.

**11 h. 30 LES DRAGONS
DE L'IMPERATRICE**
opérette en trois actes.

Faroles de G. Duval
et Albert Van Loo.
Musique de Messager.
Orchestre et chœurs
sous la direction
de M. Desvingt.

Avec MM. G. Nelson, G. Rey, J. Zernay, Bourdeaux, J. Salvat,
Mmes R. Dyane, R. Camia, G. Ris-tori, P. Alvar.

Présentation
de Mme Denyse Vautrin.

**12 h. 30 Nouvelles
de la matinée.**

12 h. 42 La Légion
des Combattants vous parle.

12 h. 47 Que serait-il arrivé si...?

13 h. 30 Informations.

13 h. 42 Disques.

14 h. Transmission
de l'Opéra-Comique :
WERTHER

**17 h. CONCERT
SYMPHONIQUE**

donné au Casino de Monte-Carlo,
sous la direction
de M. Paul Paray.

Les Noces de Figaro, ouverture
(*Mozart*); Nocturnes : a) Nuages;
b) Fêtes (*Debussy*); Pelléas et Mé-lisande : a) Prélude; b) Frileuse;
c) Sicilienne (*G. Fauré*); L'ap-prenti sorcier (*Paul Dukas*).

18 h. 30 Pour nos prisonniers.

18 h. 35 Reportage.

19 h. Variétés.

19 h. 30 Informations.

**19 h. 42 Emission lyrique :
DON QUICHOTTE**

comédie héroïque en cinq actes
d'*Henri Cain*.

Musique de *Massenet*.

Chœurs et orchestre

sous la direction

de M. Paul Bastide,
avec A. Pernet, A. Legros, M. Le-breton, J. Peyron, J. Planel, J. Salvat, P. Heral, Fabiani et Prot,
Mme M. Pifteau.

Présentation

par Mme Denyse Vautrin.

21 h. Nouvelles de la soirée.

21 h. 10 Annonce
des principales émissions
du lendemain.

21 h. 15 Arrêt de la chaîne de jour.

Chaîne du soir :

21 h. 15 Disque.

21 h. 20 Don Quichotte (suite).

22 h. Informations.

**22 h. 07 BONSOIR
LA FRANCE**

22 h. 15 Arrêt de la chaîne de soir.

Chaîne de nuit :

22 h. 15 Jazz.

23 h. Informations.

23 h. 05 Disque.

23 h. 10 La Marseillaise.

23 h. 15 Fin des émissions.

PARIS-MONDIAL

Emissions spéciales
pour les auditeurs d'A.O.F.
et d'A.E.F.

(sur 31 m. 51)

De 21 heures à 22 heures.

21 h. Informations de la jour-née.

21 h. 10 Musique légère.

21 h. 25 Revue de la Presse ou
Critique militaire.

21 h. 40 Musique légère.

21 h. 50 Dernières informa-tions de la journée.

RADIODIFFUSION ALLEMANDE

Deutschland Sender 1571 m.
(191 kc.) - Stuttgart 523 m.
(574 kc.) - Vienne 507 m. (592
kc.) - Prague 470 m. (638 kc.)



MAURICE MAUBOIS

(Photo Piaz.)

- Cologne 456 m. (658 kc.) -
Munich 405 m. (740 kc.) -
Leipzig 382 m. (785 kc.) - Ber-
lin 357 m. (841 kc.) - Ham-
bourg 332 m. (904 kc.) - Bres-
lau 316 m. (950 kc.) - Kœ-
nisberg 291 m. (1031 kc.) -
Saarbruck 240 m. (1249 kc.) -
522 m. 60 (574 kc.).

6 h. : Concert du port de
Hambourg.

7 h. : Informations.

8 h. : Concert d'orgue.

8 h. 30 : Musique variée.

9 h. : Le Coffret à bijoux

10 h. : Information. Petit con-
cert du dimanche matin.

11 h. : Reportage du front.

11 h. 30 : Le slogan du jour.
Déjeuner-concert.

12 h. 30 Informations. Concert
populaire allemand.

14 h. Informations. Musique
variée.

14 h. 30. : Saynète radiopho-
nique.

15 h. : Communiqué du haut-
commandement allemand.

15 h. 30 : Concert demandé par
les auditeurs.

18 h. : La Voix du Front.

18 h. 10 : Musique de Mozart.

19 h. 10 : Reportage du front.
Musique.

19 h. 30 : Echos de l'armée.

19 h. 40 Musique.

19 h. 45 Echos des sports.

20 h. : Informations.

20 h. 15 : Informations
en langue française.
(Luxembourg
1.290 m. - 332 kc.)

20 h. 50 : Reportage du Front.

21 h. 15 : Bonne humeur et
mélodies joyeuses.

22 h. : Informations. Musique
variée.

0 h. : Informations. Musique
de nuit jusqu'à 2 h. du ma-
tin.

SALLE PLEYEL DIMANCHE
252, Faubourg Saint-Honoré - Paris 14 Septembre

GRAND GALA SWING à 14 h. 15
ALIX COMBELLE ET LE

JAZZ DE PARIS
VEDETTES DES DISQUES SWING

Prix des places : de 10 à 45 francs

LOCATION - Salle PLEYEL et chez DURAND,
4, place de la Madeleine. - BROADWAY, 79, Champs-
Elysées. - HAMM, 139, rue de Rennes. - LE DISCO-
BOLE, Galerie des Marchands (gare Saint-Lazare).
HOT CLUB DE FRANCE, 14, rue Chaptal.

Organisateur : Eugène GRUNBERG, 252, Fb. St-Honoré
Wagram 41-41.

SALLE PLEYEL SAMEDI 20
252, Faubourg Saint-Honoré - Paris SEPTEMBRE

Pour sa rentrée à Paris A 20 H. 15

GRAND GALA
LYS GAUTY

VEDETTE DES DISQUES COLUMBIA

Nouvelles chansons Vieux succès

Prix des places : 10 à 45 francs

LOCATION - Salle PLEYEL et chez DURAND,
4, place de la Madeleine. - BROADWAY, 79, Champs-
Elysées. - HAMM, 139, rue de Rennes. - LE DISCO-
BOLE, Galerie des Marchands (gare Saint-Lazare).

Organisateur : Eugène GRUNBERG, 252, Fb. St-Honoré
Wagram 41-41.

RADIO-PARIS

Bordeaux Sud-Ouest 219 m. 6.
- Bordeaux-Lafayette 278 m. 6.
- Poste Parisien 312 m. 8. -
Rennes-Bretagne 431 m. 7. -

Retransmission des programmes allemands sur 280 m. 6.

6 h. CONCERT MATINAL

Enregistrements de Rozsi Rethy et son orchestre tzigane, Priolet, Robert Avignon et son orchestre.

6 h. 45

Le Radio-journal de Paris

Premier bulletin d'informations.

7 h. Suite du concert matinal. Enregistrements d'orchestre symphonique, Jean Tranchant.

7 h. 45 Bulletin d'informations de la Radiodiffusion Nationale Française.

8 h. Arrêt de l'émission.

10 h.

Le Quart d'heure du chômeur
LE TRAIT D'UNION DU TRAVAIL

10 h. 15 PELE-MELE
MUSICAL

L'or et l'argent (F. Lehar); Piquanteries, valse (F. Lehar); Les compagnons d'Ulysse, pot-pourri (F. Lehar); La valse de Schoenn-

brunn (Lanner); Bourgeois viennois (Ziehrer); Voie libre, galop (E. Strauss).

11 h. SOYONS PRATIQUES :
« Connaissez-vous le vieux raisiné ? »

11 h. 15 JEAN SUSCINIO
ET SES MATELOTS

Chanson de rameurs (H. Jacques); Le Novice en partance (T. Corbière); Partance et adieu (Folklore-A. Soyler); A Paimpol (A. Le Braz); A la pêche aux moules (Folklore-V. d'Indy et Darcieux); Johnny Palmer (C. Pingault-Weber et Soyler); Jean-Pierre aime la bouteille (H. Jacques); La Grande Câlène (T. Botrel); Les Phares (G. Goublier-Durocher-Soyler).

11 h. 15 Bulletin d'informations de la Radiodiffusion Nationale Française.

12 h. DEJEUNER-CONCERT
avec l'orchestre Victor Pascal,
Germaine Cernay,
André Vacellier,
André Claveau.

Tout comme moi (J. Larue); Le chant du silence (R. Bardat-Siniavine); Le temps des cerises (Clément-Renard); Ma vieille jument (Kérambrun-Siniavine); On s'aimera quelques jours (Larue-Lomgny).

par André Claveau,
accompagné
par Asiniavine
et sa musique douce.

12 h. 45

Le Radio-journal de Paris

Deuxième bulletin d'informations.

13 h. Suite du concert avec Victor Pascal.

13 h. 45 REVUE
DE LA PRESSE
du Radio-Journal de Paris.

14 h. GEORGETTE DENYS
Au piano d'accompagnement :
Marthe Pellas-Lenom.

Marguerite au rouet (Schubert); Chant de Mignon (Schubert); Chanson triste (Duparc); Nocturne (Franck); Temps des lilas (Chausson).

14 h. 15

Le fermier à l'écoute

Causerie sur « L'organisation du marché des céréales secondaires » et un reportage radiophonique.

14 h. 30 SUCCES DE FILMS
par Raymond Legrand
et son orchestre.

Willy Kett,
Jean Solar,
Suzy Delaire.

Petit Menuet (Scotto); Premier rendez-vous (Sylviano); Deux airs du film « Aventures à Paris » (Scotto); L'amour chante dans mes rêves (S. Gentner); Voici Paris (Yvain); Documentaire « Retour à la terre » (divers); Où est ton cœur (Mackeben); Bel-Ami (Mackeben); Sélection sur deux films de Reda Caire (Scotto); Sélection sur « Fille d'Eve » (Kreuder); A Paris dans chaque faubourg (Jaubert).

15 h. 15 CONCERT VARIE

La Boutique fantasque (Rossini-Respighi); Aïda, sélection: a) Scène du Temple; b) Marche triomphale (Verdi).

15 h. 45

Le Radio-journal de Paris

Troisième bulletin d'informations.

16 h. PASSEZ UNE HEURE
AVEC...
Alec Siniavine,
quelques valse, Micheletti.

Willy Butz.

Dis-Moi bonsoir (A. Siniavine); Divine Biguine (C. Porter); Je veux encore y croire (A. Siniavine et L. Blanc); Le clocher de mon cœur (J. Hess); Chant Indien de l'opérette « Rose-Marie » (Friml); Rêverie (A. Siniavine).

par Alec Siniavine
et sa musique douce.
Quelques valse célèbres : La vague (O. Métra); Trois heures du matin (Robledo); Le beau Danube bleu (J. Strauss); Valse des Libellules (F. Lehar); Valse d'or (Gugo),
par Albert Locatelli
et son orchestre
et l'Orchestre Philharmonique.
Ninni, Nanna (Lacuire); Paese Nativu (Lacuire); Colomba (de Bozi); Doux rêve (Grant); La Vendetta (H. Casadesus),

par Micheletti, ténor.

Aujourd'hui vous, demain toi (F. Funk); El Relicario (J. Padilla); Il arrivera aujourd'hui encore quelque chose (Max Hugh); J'entends la mélodie (H. Brendle),
par Willy Butz et son orchestre.

17 h. LE MICRO AUX AGUETS

17 h. 15 LA VIOLONISTE
DOMINIQUE BLOT

Au piano d'accompagnement :
Marthe Pellas-Lenom.
Sonatine en sol mineur (Schubert).

17 h. 30 NOS POETES
S'AMUSENT

avec Michelle Lahaye
et Jean Galland.

17 h. 45 UN QUART D'HEURE
avec JOHANN STRAUSS.

Perpetuum mobile, Pizzicato Polka, La Chauve-Souris, ouverture.

18 h. RADIO-ACTUALITES

18 h. 15 L'ORCHESTRE
JEAN YATOVE

La Joie (J. Yatove); Soir sur la forêt (Mitchel); Quelques jolies valse (Métra-Strauss-Lehar arrgt J. Yatove); Rhapsodie russe (arrgt J. Yatove); Carillon et danse de la poupée (J. Schebeck); Les succès de Fragon (arrgt J. Yatove); Au cirque, solo de xylophone; Succès d'hier et d'aujourd'hui (Kollo-Kreuder-Lehar); Le vieux joueur d'orgue.

19 h. LA CAUSERIE DU JOUR
ET LA MINUTE SOCIALE

19 h. 15 NOS
CHANSONNIERES :

Mme Lucie Delarue-Mardrus.
Présentation de Suzette Desty.
Interprété par Suzanne Feyrou.
Au piano : Martine du Mont.

Je chante, Sous les pommiers de Normandie, Chant de harem, Consolation, Pourquoi ?

19 h. 45

Le Radio-journal de Paris

Quatrième bulletin d'informations.

20 h. FESTIVAL
ALBERT ROUSSEL
ET IGOR STRAWINSKY

a) III^e Symphonie, d'Albert Roussel; b) L'Oiseau de Feu, d'Igor Strawinsky.
par l'orchestre de l'Association des Concerts Lamoureux.

20 h. 45 FACE AUX REALITES

Le Dr Friedrich vous parle...

21 h. Fin de l'émission.

A propos de Verdi

« Aïda », dont une sélection sera diffusée par Radio-Paris, à 15 h. 15, est un des chefs-d'œuvre de Verdi, et Verdi est une des plus belles figures d'artistes qui illuminèrent ce monde. Toute sa vie, si longue, si bien remplie, peut se résumer dans cette confidence faite à son ami Gino Monaldi :

— En musique, comme en amour, il faut avant tout être franc.

Giuseppe naquit en 1813, dans la plus modeste auberge de Roncole. Il raconta lui-même qu'à dix ans seulement il étrenna sa première paire de souliers. A treize ans, ses dons musicaux lui valurent d'être nommé organiste du petit bourg de Busseto.

Organiste? ... qui gagnait tout juste cent francs par an. Il logeait au fond de l'échoppe d'un cordonnier.

Quelques années plus tard, il fut choisi comme « chef d'orchestre de la Société Philharmonique de Busseto ». Pour être payé, il devait, chaque année, faire une quête de ferme en ferme, et il rapportait à la maison paternelle quelques dons en nature.

Aucune éducation musicale. Ne disait-il pas en riant, l'immortel auteur d'« Othello » :

— J'ai été obligé de m'inventer l'accord en do majeur.

Mais sa volonté tenace, son sens de l'art vainquirent tous les obstacles. Ses premières œuvres furent au-dessous du médiocre... puis il devint lui-même à partir de son opéra « Nabuchodonosor ».

A quatre-vingt-un ans, il produisit une de ses œuvres maîtresses : « Falstaff ». Et ce fut alors qu'il écrivit :

« Un jour viendra où l'on ne parlera plus de mélodies, ni d'harmonies, ni d'école allemande, ni d'école italienne, ni d'avenir, ni de passé. Et ce sera alors que commencera le vrai règne de la musique. »

LUNDI 15 SEPTEMBRE ****

RADIODIFFUSION NATIONALE

Chaîne de jour
de 7 h. 30 à 21 h. 15.
Grenoble-National : 514 m. 60
- Limoges-National : 335 m. 20
- Lyon-National : 463 m. -
Marseille-National : 400 m. 50
- Montpellier-National : 224
m. - Nice-National : 253 m. 20
- Toulouse-National : 386 m. 60.

Chaîne du soir
de 21 h. 15 à 22 h. 15.
Montpellier-National : 224 m.
- Limoges-National : 335 m. 20
- Toulouse-National : 386 m. 60
et Marseille, Lyon, Nice et
Grenoble, à puissance réduite.

Chaîne de nuit
de 22 h. 15 à 23 h. 15.
Radio-Alger : 318 m. 80 -
Limoges-National : 335 m. 20
Montpellier-National : 224 m.
et Lyon, Marseille, Nice et
Grenoble à puissance réduite.

6 h. 29 Annonce.
6 h. 30 Informations.
6 h. 35 Pour nos prisonniers.
6 h. 40 Disques.
6 h. 55 Radio-Jeunesse :
« Les jeunes paysans. »
7 h. Annonce
des principales émissions
de la journée.

7 h. 03 BONJOUR LA FRANCE

par Jean Nohain,

avec Mme Gerlata, MM. Jacques
Daroy et A. Felit.
Documentation historique
de A. de Montgon.

7 h. 25 Ce que vous devez savoir.
7 h. 30 Informations.
7 h. 40 A l'aide des réfugiés
7 h. 45 Emission
de la Famille Française.
7 h. 50 Dix minutes avec...
(disques).
8 h. Airs d'opérettes
et d'opéras (disques).
8 h. 35 Annonce
des principales émissions
de la journée.
8 h. 30 Informations.
8 h. 40 Nouvelles des vôtres.
8 h. 55 L'heure scolaire.
9 h. 55 Heure
et arrêt de l'émission.

11 h. 30 CONCERT DE MUSIQUE LEGERE

par l'Orchestre de Lyon,
sous la direction

de M. Jean Matras :
Boscose, ouverture (*Suppé*); Ka-
saya, ballet (*Léo Delibes*); Scè-
nes italiennes (*B. Godard*); Me-
nuet (*Paderewski*); Javotte, bal-
let (*Saint-Saëns*); Farandole (*G.
Pierné*).

12 h. 30 Nouvelles
de la matinée.
12 h. 42 La Légion
des Combattants vous parle.
12 h. 47 Aux Ambassadeurs
(les vieux succès).
13 h. 30 Informations.
13 h. 40 Radio-Jeunesse :
« La Presse et les Jeunes. »

13 h. 45 Disques.
14 h. Rubrique
du Ministère de l'Agriculture.

14 h. 05 Le Théâtre Régional
de France :
« La Femme Fidèle »
et « La Gageure Impossible »
par Jean Variot.

15 h. Arrêt de l'émission.

16 h. CONCERT DE MUSIQUE VARIEE

par l'Orchestre de Toulouse,
sous la direction
de M. Guilhot :

Marche Gascogne (*Razigane*); Ci-
gale et Magali, ouverture (*Fr. Ca-
sadesus*); La Korrigane, ballet
(*Ch.-M. Widor*); Deux pièces pour
violon et orchestre (*Th. Dubois*);
Danses slaves (*Dvorak*).

17 h. Emission féminine
18 h. Pour nos prisonniers.
18 h. 05 Sports,
par Jacques Breteuil.
18 h. 10 Actualités.
18 h. 25 Chronique
du Ministère du Travail.
18 h. 20 Ceux de chez nous.
19 h. 30 Informations.

19 h. 42 LOHENGRIN

de Wagner,
avec MM. Krift, André Philippe,
Mmes Geori Boue, G. Frozier.

21 h. Nouvelles de la soirée.
21 h. 10 Annonce
des principales émissions
du lendemain.
21 h. 15 Arrêt de la chaîne de jour.
Chaîne du soir :
21 h. 15 Disque.
21 h. 20 Lohengrin, de Wagner.
(suite).
22 h. Informations.

22 h. 07 BONSOIR LA FRANCE

22 h. 15 Arrêt de la chaîne du soir.
Chaîne de nuit :

22 h. 15 SOLISTES :

Trio en ut mineur pour flûte, vio-
lon et piano (*Haendel*),

MM. Marcel et Louis Moyse,
Mme Moyse-Honneger.

a) Mélodies :
Les trois tziganes (*Liszt*); Tris-
tesse (*Liszt*),

par M. Yvon Le Marc'hadour.
b) Sonate en fa « Le Printemps »
(pour violon et piano (*Beethoven*))

M. Roland Charmy
et Mlle Lélia Gousseau.

23 h. Informations.
23 h. 05 Disque.
23 h. 10 La Marseillaise.
23 h. 15 Fin des émissions.



GEORGETTE DENYS

(Photo Harcourt.)

PARIS-MONDIAL

Emissions spéciales
pour les auditeurs d'A.O.F.
et d'A.E.F.

(sur 31 m. 51)

De 21 heures à 22 heures.
21 h. Informations de la jour-
née.
21 h. 10 Musique légère.
21 h. 25 Revue de la Presse ou
Critique militaire.
21 h. 40 Musique légère.
21 h. 50 Dernières informa-
tions de la journée.

RADIODIFFUSION ALLEMANDE

Deutschland Sender 1571 m.
(191 kc.) - Stuttgart 523 m.
(574 kc.) - Vienne 507 m. (592
kc.) - Prague 470 m. (638 kc.)
- Cologne 456 m. (658 kc.) -
Munich 405 m. (740 kc.) -
Leipzig 382 m. (785 kc.) - Ber-
lin 357 m. (841 kc.) - Ham-
bourg 332 m. (904 kc.) - Bres-
lau 316 m. (950 kc.) - Kö-
nisberg 291 m. (1031 kc.) -
Saarbruck 240 m. (1249 kc.)

5 h. Musique matinale.
5 h. 30 : Informations.
6 h. : Gymnastique.
6 h. 20 : Concert matinal.
7 h. : Informations.
8 h. : Gymnastique.
8 h. 20 : Musique variée.

9 h. : Informations. Musique
variée.
10 h. : Concert d'orchestre.
11 h. : Musique de chambre.
11 h. 30 : Le slogan du jour.
Actualités.
12 h. : Déjeuner-concert.
12 h. 30 : Informations
14 h. : Informations. Musique
variée.
15 h. : Communiqué du haut-
commandement allemand.
Musique.
16 h. : Extraits d'opéras.
17 h. Informations. Emission
parlée.
17 h. 25 : Musique au Foyer.
Le livre de l'actualité.
18 h. 27 : Le poème du jour.
18 h. 30 : Le journal parlé.
19 h. : Reportage du Front.
Musique.
19 h. 30 : Echos de l'armée.
19 h. 40 : Musique.
19 h. 45 : L'armée allemande.
20 h. : Informations.

20 h. 15 : Informations
en langue française.
(Luxembourg
1.290 m. - 332 kc.)

20 h. 50 : Reportage du Front.
22 h. : Informations. Musique,
variée.
0 h. : Informations. Musique
de nuit jusqu'à 2 h. du ma-
tin.

RADIO-PARIS

Bordeaux Sud-Ouest 219 m. 6.
- Bordeaux-Lafayette 278 m. 6.
- Poste Parisien 312 m. 8.
- Rennes-Bretagne 431 m. 7.
Retransmission des programmes allemands sur 280 m. 6.

6 h. **CONCERT MATINAL**
Enregistrements de Jovatti, Charlotte Dauvia, orchestres.

6 h. 45

Le Radio-journal de Paris

Premier bulletin d'informations.
7 h. Suite du concert matinal.
Enregistrements de Tomas et ses joyeux garçons, Rina Ketty, orchestre symphonique.
7 h. 45 Bulletin d'informations de la Radiodiffusion Nationale Française.
8 h. Arrêt de l'émission.

10 h.

Le Quart d'heure du chômeur LE TRAIT D'UNION DU TRAVAIL

10 h. 15 **BALS CHAMPETRES ET VIEILLES CHANSONS**

Cordialement (Perpignan); La Petite Tonkinoise (V. Scotto); Polka croisée (Schlichting); Louise-Polka (H. Niel); L'âme des violons (de Buxeuil); Tu ne sauras jamais (Rico); J'ai tant pleuré (Rico); L'Etoile de Provence (Bléger); Ol-

ga (Bléger); L'Etoile d'amour (P. Delmet); Ninon, voici les roses (J. Darien); Douce tendresse (H. Paradis); Sautez, bébés (H. Paradis); Petite bergeronnette (H. Paradis); Gentil tête-à-tête (H. Paradis).

11 h. **PROTEGEONS NOS ENFANTS**

11 h. 10 **A LA RECHERCHE DES ENFANTS PERDUS**

11 h. 15 **INSTANTANES**

avec Paul Clérouc.

« Sur la grand'route », Sketch de Paul Clérouc joué par Ketty Emlin, Louis Lynel, Gabriel Couret et l'auteur.

Au piano :

le compositeur Léo Laurent, Chanson du pèlerin (M. Pesse-X. Privas); Echos de la rivière (M. Legay); Dans la forêt normande (E. Evrard-de Soutles); Sur la place du village (P. d'Anjou-G. Martin); Les cançons du lavoir (E. Dumas-T. Botrel); L'eau qui court (A. Georges-J. Richepin); La chère maison (Dalcroze); Dindons perdus et retrouvés (F. Bérat); La cloche du soir (C. Franck).

11 h. 45 Bulletin d'informations de la Radiodiffusion Nationale Française.

12 h. **CONCERT-PROMENADE**

Poème pour violon et orchestre (E. Chausson); Lento e misterioso; Animato; Poco lento allegro; Tempo; Namouna (E. Lalo); Sérénade; Thème varié; Parade de foire; Fête foraine; Giration, ballet (G. Pierne).

12 h. 45

Le Radio-journal de Paris

Deuxième bulletin d'informations.

13 h. **L'ORCHESTRE**

RICHARD BLAREAU

Rex - Fanfare - Springtimes (Blareau-Muscat); L'avion perdu dans la brousse (Muscat); Quand frissonne la nuit (C. Porter); La Chauve-Souris (J. Strauss); Toi et moi (J. Strauss); La vie d'artiste (J. Strauss); Poète et Paysan, extraits (Suppe); Les jolies Viennoises (Ziehrer); Je ne peux faire votre bonheur (R. Rodgers); Un jour mon prince viendra (F. Churchill); Sifflez en travaillant (F. Churchill); Qui craint le grand méchant loup (F. Churchill); A la manière de... (Au clair de la lune) (arrgt Muscat); Lyvia Hollos (R. Sylviano).

13 h. 45 **REVUE**

DE LA PRESSE

du Radio-Journal de Paris.

14 h. **MARCEL MULE**

Au piano d'accompagnement :

Marthe Pellas-Lenom.

Aria (E. Bozza); Deux histoires (J. Ibert); a) Le petit âne blanc; b) La cage de cristal; Première suite (R. Bréard).

14 h. 15

Le fermier à l'écoute

« Comment on achète un cheval » et un reportage radiophonique.

14 h. 30 **GRAND CONCERT**

VARIE

Le coin des enfants (C. Debussy-orchestre A. Caplet); Doctor Gradus ad Parnassum; Berceuse des Eléphants; Sérénade à la poupée; La neige danse; Le petit berger; Golliwog's Cake Walk; la fille aux cheveux de lin (C. Debussy); Valse op. 39 n° 15 (Brahms), par Jacques Thibaud, violoniste; Jeux d'enfants, suite de ballet (Bizet); L'escarpolette; La toupie; La poupée; Les chevaux de bois; Le volant; Trompette et tambour; Colin-Maillard; Les quatre coins; Petit mari, petite femme; Le bal; Le mariage des roses (C. Franck); S'il est un charmant gazon (C. Franck); Nocturne (C. Franck); La vie antérieure (H. Duparc); Phidylé (H. Duparc), par Georges Thill, ténor; Marche turque, exaite des « Ruines d'Athènes (Beethoven); Où vas-tu, ruisselet (Schubert-Rachmaninoff); Prélude en do dièse mineur (Rachmaninoff), par Serge Rachmaninoff, pianiste; La nuit ensorcelée (Chopin-orchest. L. Aubert).

15 h. 45

Le Radio-journal de Paris

Troisième bulletin d'informations.

16 h. **PASSEZ UNE HEURE**

AVEC...

Quelques duos célèbres :

Rode et ses tziganes,

Patrice et Mario, Jeanne Manet,

Weeno et Morino.

Chanson d'amour (Schubert); « Troublante chanson », « Les yeux qui parlent », par Lemichel du Roy, soprano, et Goavec, baryton; Fortunio (A. Messager); « Air du Chandelier »; Carmen (Bizet); « Habanera : l'amour est enfant de bohème », par Ninon Vallin, soprano, et Roger Bourdin, baryton; Pleurs d'or (G. Fauré);

Tarentelle (G. Fauré), par G. Cernay, mezzo-soprano, et Talba, ténor.

O Madrid, mes amours (Fahrbach); Fantaisie tzigane (A. Rode); Chanson de la boisson (A. Rode); Czardas (Monti); Szechenyl (Fahrbach),

par Rode et ses tziganes.

Aux échos de la Tarentelle (Gastyl-Durand); Ainsi l'amour passe (Delmas-Syam-Ermini); La chanson de la sierra (Scotto-Audifred); La Paloma (Yradier); Piccinina (Di Lazzaro-Rodor et Pelerat-arrgt Patrice et Mario),

par Patrice et Mario.

L'amour, c'est ça, Madame (J. Dal-lin-A. Mauprey); El Boyero (V.-G. Florès); Chiqui Chiqui (A. Orefiche); Dad li dou (Lopez et Vandair); Jungla (Bravo et Bravo-Louigny); Kumba Blanca (A. Orefiche),

par Jeanne Manet,

accompagnée par Weeno

et Morino.

17 h.

LES

GRANDS EUROPEENS

Georges Cuvier,

grand savant

et grand administrateur,

d'Albert Ranc.

17 h. 15 **JEAN DROUIN**

Au piano d'accompagnement :

Fernande Ceretti.

Poèmes d'Automne (Douceur du soir) (G. Dupont); A San Lorenzo (R. Laparra); Demande (R. Morel); Les cloches du soir (Gratchaninoff); Chanson française (F. Coppola).

17 h. 30 « **ROBERT HOUDIN** »

par Jean-Joseph Renaud.

Mise en ondes de Michel Arnaud.

17 h. 45 **UN QUART D'HEURE**

AVEC DANIEL CLERICE

Présentation (Pipon); Le tutu de Tata (Sologne); J'ai fait comme si (Pearly); Y a pas de cerises en Alaska (Lonaine); Julot de Nobles Roches (Larrieu).

18 h. **RADIO-ACTUALITES**

18 h. 15 **LE COFFRE**

AUX SOUVENIRS

Une présentation

de Pierre Hiégel.

19 h. **LA CAUSERIE DU JOUR**

ET LA MINUTE SOCIALE

19 h. 15 **QUATUOR**

LCEWENGUTH

Deuxième quatuor opus 18

(Beethoven).

Allegro, Adagio cantabile allegro, Scherzo, Allegro molto quasi presto.

19 h. 45

Le Radio-journal de Paris

Quatrième bulletin d'informations.

20 h. **AH!**

LA BELLE EPOQUE!

avec l'orchestre,

sous la direction

de Victor Pascal.

Présentation d'André Alléhaut.

Les Lauréats

du Concours Régional

de Musique.

A Frangesa (M. Coste); Les Volontaires, marche (O. Métra),

par l'orchestre.

Le long du Missouri (Christiné);

A la Martinique (Christiné),

par Guy Paris.

Georges Bizet

Au printemps 1873, Georges Bizet faisait jouer en première audition, aux Concerts Colonne, une petite suite d'orchestre sur les « Jeux d'Enfants » (que vous pourrez entendre, à 14 h. 30 à Radio-Paris) qu'il venait, quelques semaines plus tôt, de publier pour piano.

Toute la joie enfantine resplendit dans cette orchestration à la fois sensible et brillante. Mais Bizet ne fit que d'exprimer ainsi ses propres joies enfantines, car il fut particulièrement heureux, dans sa famille, et dès ses plus jeunes années, sa vocation artistique fut encouragée par ses parents, tous deux musiciens de profession.

Il fut un enfant prodige. A l'âge des culottes courtes, il entra au Conservatoire, où, en six mois, il remporta trois premiers prix. A dix-sept ans, il remportait le Grand Prix de Rome.

Voici comment Meifred, alors directeur du Conservatoire, accueillit Bizet qui lui présentait son fils.

— Votre enfant est bien jeune, dit Meifred chargé de l'examiner.

— C'est vrai, répliqua le père sans se laisser déconcerter; mais s'il est petit de taille, il est grand par le savoir!

— Ah vraiment! Et que sait-il faire?

— Placez-vous devant le clavier, frappez des accords et il vous les nommera sans faire une erreur.

L'épreuve fut tentée sur-le-champ. Le dos tourné vers l'instrument, l'enfant nomma sans hésiter tous les accords qu'on lui fit entendre et qu'on choisissait à dessein dans les tonalités les plus éloignées; en même temps, avec une facilité surprenante, il énumérait rapidement les diverses fonctions de ces accords, dans l'ordre où elles se présentaient sous les doigts. Meifred ne put retenir l'élan de son admiration:

— Toi, mon garçon, s'écria-t-il, tu vas tout droit à l'Institut!

MARDI 16 SEPTEMBRE **

La Tourterelle, solo piccolo (Damaré),

Flûte solo : M. Boussuge.
Ton cœur a pris mon cœur (V. Scotto); Ciribiribin (Pestalozza).
par Suzanne Feyrou.

Airs limousins,
par l'orchestre et hautbois solo.
Il était intimidé (Halet); Marche
des Cambrioleurs (Berger),
par Guy Paris.

Ah ! vous dirais-je, Maman (Reynaud), variations pour cornet,
par l'orchestre
et Max Neff, soliste.

Myrille la Jolie (Bernieux); Tu
m'as donné le grand frisson (Borel-Clerc),
par Suzanne Feyrou.

Le retour à la vie (Chabas); Au
r'voir et merci (Jouve),
par l'orchestre.

**20 h. 45 FACE
AUX REALITES :
LE QUART D'HEURE
DE LA COLLABORATION :**

« En trois mots »,
de Roland Tessier.

21 h. Fin de l'émission.

RADIODIFFUSION NATIONALE

Chaîne de jour
de 7 h. 30 à 21 h. 15.

Grenoble-National : 514 m. 60
- Limoges-National : 335 m. 20
- Lyon-National : 463 m. -
Marseille-National : 400 m. 50
- Montpellier-National : 224
m. - Nice-National : 253 m. 20
- Toulouse-National : 386 m. 60.

Chaîne du soir
de 21 h. 15 à 22 h. 15.
Montpellier-National : 224 m.
- Limoges-National : 335 m. 20
- Toulouse-National : 386 m. 60
et Marseille, Lyon, Nice et
Grenoble, à puissance réduite.

Chaîne de nuit
de 22 h. 15 à 23 h. 15.
Radio-Alger : 318 m. 80 -
Limoges-National : 335 m. 20
Montpellier-National : 224 m.
et Lyon, Marseille, Nice et
Grenoble à puissance réduite.

6 h. 29 Annonce.
6 h. 30 Informations.
6 h. 35 Pour nos prisonniers.
6 h. 40 Disques.
6 h. 55 Radio-Jeunesse :
« Les mouvements de jeunesse. »
7 h. Annonce
des principales émissions
de la journée.

**7 h. 03 BONJOUR
LA FRANCE,**
par Jean Nohain,
avec Mme Gerlata, MM. Jacques
Daroy et A. Petit.
Documentation historique
d'A. de Montgon.

7 h. 25 Ce que vous devez savoir.
7 h. 30 Informations.
7 h. 40 Cinq minutes
pour la santé.
7 h. 45 Emission
de la Famille Française.
7 h. 50 Dix minutes avec...
(disques).
8 h. Airs d'opérettes
et d'opéras (disques)
8 h. 25 Annonce
des principales émissions
de la journée.
8 h. 30 Informations.
8 h. 40 Nouvelles des vôtres.
8 h. 55 L'heure scolaire.
9 h. 55 Heure
et arrêt de l'émission.

**11 h. 30 CONCERT
DE MUSIQUE VARIEE**
par l'Orchestre de Lyon,
sous la direction
de M. Maurice Babin :

Tancrède, ouverture (Rossini);
La Lettre de Manon (E. Gillet);
Passepied (E. Gillet); L'or et l'ar-
gent, valse (Fr. Lehar); Passion-
nement, fantaisie (A. Messager);
Chanson d'autrefois (G. Pierné);
Sérénade (G. Pierné); Ali-Baba,
ballet (Ch. Lecocq).

**12 h. 30 Nouvelles
de la matinée.**

12 h. 42 La Légion
des Combattants vous parle.

12 h. 47 Musique militaire.

**13 h. 30 Dernières nouvelles
de la matinée.**

13 h. 40 Radio-Jeunesse :
Petite histoire, grandes figures.

13 h. 45 Musique militaire (suite).

14 h. Rubrique
du Ministère de l'Agriculture.

14 h. 05 L'heure Maurice Ravel
(disques).

15 h. Arrêt de l'émission.

16 h. Récital d'orgue
par M. Commette

(depuis la primatiale Saint-Jean
de Lyon) :

Fugue en sol mineur (J.-S. Bach);
Choral du veilleur (J.-S. Bach);
Cantilène (Commette); Pastorale
(Franck); Intermezzo, 1^{re} symph.
(Widor).

16 h. 30 Poésie :
La demi-heure du poète :
Rabindranath-Tagore.

17 h. SOLISTES :

I. Sonate en sol (pour violoncelle
et piano (Haendel).

Mlles Eliane Magnan
et Ginette Doyen.

II. Mélodies : a) Lied (C. Franck);
b) Nocturne (C. Franck); c) Séré-
nade florentine (Duparc).

par M. Georges Loiseau.

III. Le livre pour Jean (M. Thi-
riet) (extraits pour piano)

par Mme Jeanne-Marie Darré.

IV. Mélodies.
par Mlle Gisèle Peyron.

V. Sérénade pour violon et piano
(M. Delannoy),
par M. Candela

et Mme J.-M. Darré.

18 h. Pour nos prisonniers.

18 h. 05 Sports,
par Georges Briquet.

18 h. 10 Actualités :
Radio-Jeunesse-Magazine.

18 h. 30 L'école des critiques,
par M. E. Vuillermoz :
L'initiation à la musique.

19 h. 30 Informations.

**19 h. 42 CONCERT
SYMPHONIQUE :**

Egmont, ouverture (Beethoven);
Concerto en ré mineur, pour piano
et orchestre (Brahms).
Soliste :

Mlle Lélia Gousseau.

Paysage pour une Jeanne d'Arc
à Domrémy (J. Rivier).

21 h. Nouvelles de la soirée.

21 h. 10 Annonce
des principales émissions
du lendemain.

21 h. 15 Arrêt de la chaîne de jour

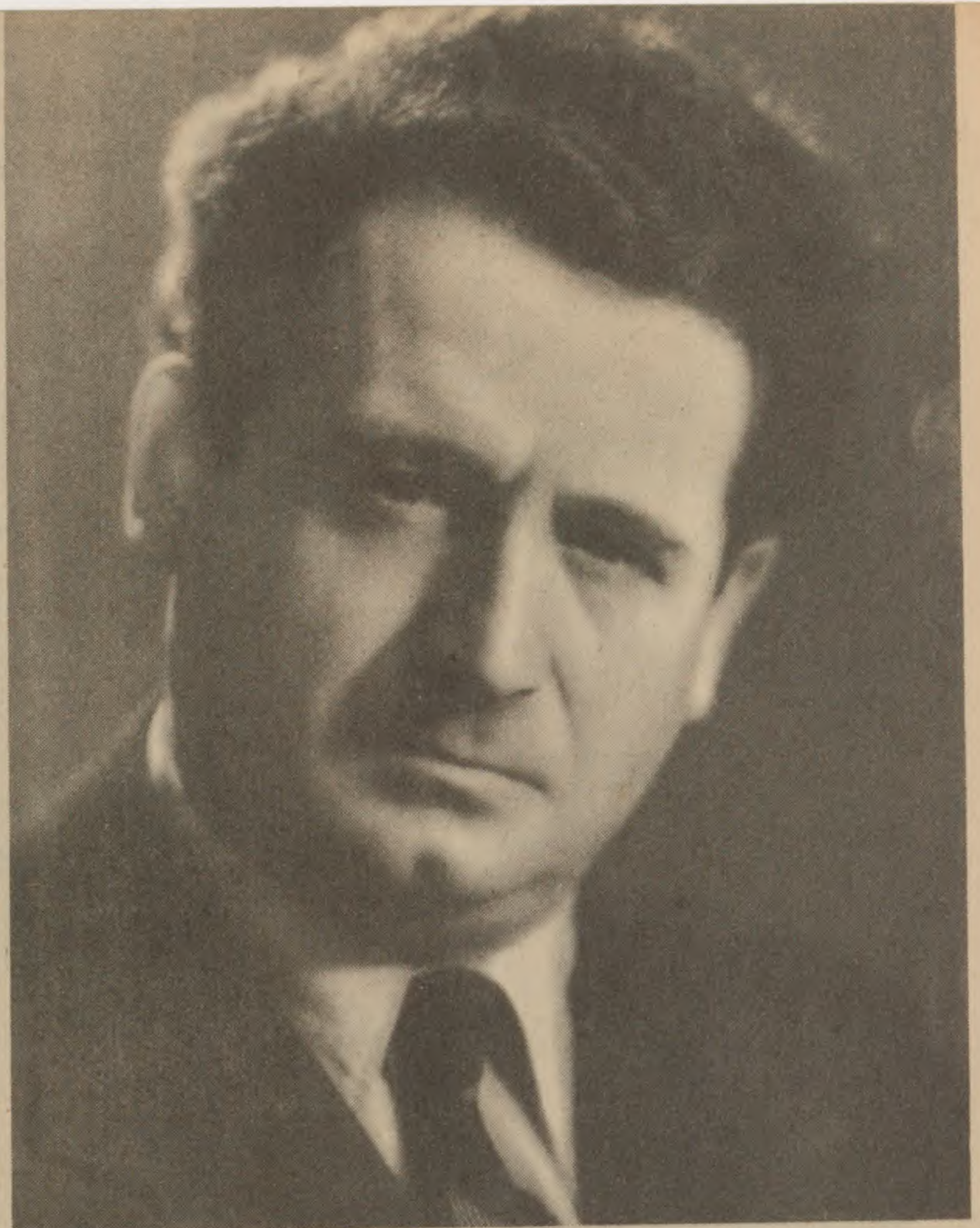
Chaîne du soir :

21 h. 15 Disque.

21 h. 20 Une heure au cirque.

22 h. Informations.

**22 h. 07 BONSOIR
LA FRANCE**



MICHELETTI

(Photo Harcourt.)

22 h. 15 Arrêt de la chaîne du soir

Chaîne de nuit :

**22 h. 15 CONCERT
DE MUSIQUE VARIEE**

par l'orchestre de Toulouse,

sous la direction

de M. Raoul Guilhot

23 h. Informations.

23 h. 05 Disque.

23 h. 10 La Marseillaise.

23 h. 15 Fin des émissions.

PARIS-MONDIAL

Emissions spéciales
pour les auditeurs d'A.O.F.
et d'A.E.F.
(sur 31 m. 51)

De 21 heures à 22 heures.

21 h. Informations de la jour-
née.

21 h. 10 Musique légère.

21 h. 25 Revue de la Presse ou
Critique militaire.

21 h. 40 Musique légère.

21 h. 50 Dernières informa-
tions de la journée.

RADIODIFFUSION ALLEMANDE

Deutschland Sender 1571 m.
(191 kc.) - Stuttgart 523 m.
(574 kc.) - Vienne 507 m. (592
kc.) - Prague 470 m. (638 kc.)
- Cologne 456 m. (658 kc.) -
Munich 405 m. (740 kc.) -
Leipzig 382 m. (785 kc.) - Ber-
lin 357 m. (841 kc.) - Ham-
bourg 332 m. (904 kc.) - Bres-
lau 316 m. (950 kc.) - Kœ-
nisberg 291 m. (1031 kc.) -
Saarbruck 240 m. (1249 kc.)
5 h. 30 : Informations. Musi-
que matinale.

6 h. : Gymnastique.

6 h. 20 : Concert matinal.

7 h. : Informations.

8 h. : Gymnastique.

8 h. 20 : Musique variée.

9 h. : Informations. Musique
populaire et instruments à
vent.

10 h. : Concert d'orchestre.

11 h. : Concert de solistes.

11 h. 30 : Le slogan du jour.
Actualités.

12 h. : Déjeuner-concert.

12 h. 30 : Informations.

14 h. Informations. Musique
variée.

15 h. : Communiqué du Haut-
commandement allemand.
Musique.

16 h. : Concert d'orchestre.

17 h. Informations. Emission
parlée.

17 h. 25 : Musique au Foyer.

18 h. : La Jeunesse hitlérienne
chante et parle.

18 h. 27 : Le poème du jour.

18 h. 30 Le Journal parlé.

19 h. : Reportage du Front.
Musique.

19 h. 30 : Echos de l'armée.

19 h. 40 : Musique.

19 h. 45 : La Revue politique
de la Presse et de la Ra-
dio.

20 h. : Informations.

20 h. 15 : Informations
en langue française.
(Luxembourg
1.290 m. - 332 kc.)

20 h. 50 : Reportage du Front.

21 h. 15 : Mélodies enchante-
resses.

22 h. : Informations. Musique
variée.

0 h. : Informations. Musique
de nuit jusqu'à 2 h. du ma-
tin.



M Maurice Chevalier

retrouvé



PARIS a retrouvé avec joie l'une de ses plus grandes, de ses plus sympathiques vedettes : Maurice Chevalier.

Il est arrivé souriant, bon enfant, aimable, presque incognito. Il n'avait rien demandé, il n'avait alerté ni la presse ni la radio. Mais nous sommes venus, tous, nombreux, le chercher à la gare, car nous l'aimons.

Maurice Chevalier, c'est tout l'esprit de Paris, sa gaité, son bon garçonisme, sa gouaille souriante et rieuse.

Après plus d'un an d'absence, Maurice Chevalier nous revient donc et il nous revient pour faire ce que jamais il n'a cessé de faire : du bien, donner un peu de bonheur à ceux qui en ont besoin.

Cette semaine Maurice va aller chanter à Belleville, à Ménilmontant, dans ce quartier qui l'a vu naître et grandir. Il va faire cela pour ses amis, pour ce bon peuple de Paris qu'il aime et qui le lui rend bien.

Jamais un artiste n'a été plus près de la foule, par le cœur, que Maurice Chevalier.

Et puis, vendredi soir, ce sera le grand dîner, le grand gala des Ambassadeurs, au profit des prisonniers de guerre, de la maison de retraite de Ris-Orangis et du Dispensaire du Spectacle.

Quelques précisions sont nécessaires au sujet de ce gala. A savoir d'abord que, s'il y a dîner, c'est qu'il fallait bien qu'on se réunisse pour qu'il y ait gala. A savoir ensuite, que ce dîner est avant tout un gala de bienfaisance et que, si le prix du couvert est élevé, ce n'est pas que la chère y sera plus excellente, ni plus abondante que le permettent les restrictions actuelles, mais tout simplement pour que le produit du gala soit lui-même plus important.

Et pour faire plaisir à tout le monde, pour être certain de toucher tous ses amis, Maurice Chevalier a spontanément accepté de chanter au micro de Radio-Paris, le dimanche 14 septembre, de 13 heures à 13 h. 45. Au cours de cette émission il chantera, non seulement toutes ses nouvelles créations, mais il reprendra tous ses anciens succès, accompagné par Raymond Legrand et son orchestre.

Il est certain que les innombrables amis de Maurice Chevalier prendront l'écoute dimanche prochain, et cela pour leur plus grande joie.

Et pour terminer, indiquons à nos lecteurs que Maurice Chevalier va tourner un film intitulé *Les Deux Couronnes*, de Léopold Marchand, mise en scène de Marcel Lherbier. Il y aura pour partenaire la délicieuse Marie Déa qui partagea avec lui le succès de son dernier film : *Pièges*.

Marie Laurence.

Levallois



(Photographies Piaz et Radio-Paris-Baerthelè.)

RADIO-PARIS

Bordeaux Sud-Ouest 219 m. 6.
- Bordeaux-Lafayette 278 m. 6.
- Poste Parisien 312 m. 8. -
Rennes-Bretagne 431 m. 7. -
Retransmission des programmes allemands sur 280 m. 6.

6 h. CONCERT MATINAL

Enregistrements de jazz, Guy Paris, orchestre musette Roger Vaysse.

6 h. 45

Le Radio-journal de Paris

Premier bulletin d'informations.

7 h. Suite du concert matinal.

Enregistrements d'Albert Locatelli et son orchestre, Lina Margy, orchestres divers.

7 h. 45 Bulletin d'informations de la Radiodiffusion Nationale Française.

8 h. Arrêt de l'émission.

10 h.

Le Quart d'heure du chômeur LE TRAIT D'UNION DU TRAVAIL

10 h. 15 PELE-MELE
MUSICAL

Sous les sapins (Blémant), fantaisie pour hautbois, Une soirée près

du lac, mazurka pour hautbois (Leroux), par Louis Gaudard; Mélodie (E. Noblot); Le Cygne (Saint-Saëns), soli de flûte par M. Moysse; Carmen (Bizet); « Ouverture », « Prélude du quatrième acte », par Maria Valenti, xylophoniste; Aubade d'amour (tirée du « Noël de Pierrot » (V. Monti); Ay, Ay, Ay (Perez-Freire), soli de scie musicale par Jean Lafitte; Créola (Ripp), par Guido Gialdini, siffleur; Le rêve du perce-neige, Danse favorite, soli de cloches avec orchestre; Le joueur de clarinette pétulant (Schneider); Le joyeux tromboniste (Hadraba); Sérénade des Rossignols (O. Klose); Au bivouac (L. Siede), par Paul Mania, organiste.

11 h. CUISINE ET RESTRICTIONS

Les potirons.

Conseils et recettes pratiques donnés par Edouard de Pomiane.

11 h. 15 L'ACCORDEONISTE MEDARD FERRARO

dans ses œuvres.

J'ai caché dans mon cœur, El Bombita, paso-doble; Incomprise, valse; Surprise-Variation; Un caprice, mazurka.

11 h. 15 Bulletin d'informations de la Radiodiffusion Nationale Française.

12 h. DEJEUNER-CONCERT

avec l'Association

des Concerts Padeloup,

sous la direction

de M. CEBRON.

Invitation à la Valse (Weber); Stenke Razine (Glazounow); Damnation de Faust (Berlioz); a) Menuet des Follets; b) Valse des Sylphes; c) Marche hongroise.

12 h. 45

Le Radio-journal de Paris

Deuxième bulletin d'informations.

13 h. CONCERT

EN CHANSONS

Désir d'amant (L. Ferrari); Toi que j'implore (L. Ferrari), par le Chanteur sans Nom.

Je t'attendais (Cairone); Je sens en moi (P. Kreuder), par Annette Lajon.

Ici l'on pêche (J. Tranchant); Je connais un jardin de rêve (Jacquin), par André Pasdoc.

L'Etranger (de Juel); Pour un seul amour (M. Aubrel), par Damia.

Dans le chemin creux (G. Berthier); La vieille église (Larrieu), par Jack Mirois.

J'aime une rivière (G. Trenet); Le grand voyage du pauvre nègre (A. Asso), par Germaine Sablon.

Rendez-vous sous la pluie (J. Hess); Cette chanson est pour vous (Ahlert); Je sais que vous êtes jolie (Christiné), par Jean Sablon.

13 h. 45 REVUE

DE LA PRESSE

du Radio-Journal de Paris.

14 h. SUZANNE STAPPEN

14 h. 15

Le fermier à l'écoute

Causerie sur « Le poulailler en automne » et un reportage radiophonique.

14 h. 30 CETTE HEURE

EST A VOUS

Présentation d'André Claveau.

15 h. 45

Le Radio-journal de Paris

Troisième bulletin d'informations.

16 h. PASSEZ UNE HEURE

AVEC...

Michel Ramos, Francie Kernel, Tino Rossi, Barnabas von Geczy.

Indécision, fox-trot (Shawer); Sérénade au sourire, slow (Carlo); Parc Swing, fox-trot (Hudson); Sérénade portugaise, rumba-fox

(Trenet); Swing Promenade, fox-trot (T. Murena); Je suis amoureux, c'est tout (C. Porter), par Michel Ramos.

Pourquoi je t'aime (de Pierlas); Berceuse pour mon amant (J. Sentis); Promesse (L. Laurent); La malicieuse Rosette (A. Luc); Infidèle (Siniavine), par Francie Kernel,

accompagnée

par l'orchestre L. Laurent.

Berceuse de Jocelyn (B. Godard); Les Pêcheurs de Perles: « Romance de Nadir » (Bizet); Idéal (P. Tosti); Si vous l'aviez compris (L. Denza); Pensée d'automne (Massenet), par Tino Rossi.

La Juliska de Budapest (Raymond); Oui, Monsieur (R. Benatzky); Un été tout entier (Nick); Ciel bleu, tango (Rixner); Madone noire (A. Romans), par Barnabas von Geczy et son orchestre.

17 h. FOLKLORE

DES PROVINCES FRANÇAISES:
L'Auvergne.

17 h. 15 RECITAL DE PIANO

par Monique de la Bruchollerie.
Troisième ballade (Chopin); Islamey (Balakirew).

17 h. 30 LES PLUS BELLES HEURES

A LA CAMPAGNE

de Marc de la Roche.
Mise en ondes

d'André Alléhaut.

17 h. 45 CLEMENT DOUCET

(pianiste).

Der Blaufuchs, sélection (L. Bruhne); Rumba Fantaisie Rythmique (P. Ganne); Ciboulette, sélection (R. Hahn); The Blue Room (Rodgers).

18 h. RADIO-ACTUALITES

18 h. 15 MUSIQUE ANCIENNE

par la Société des Instruments anciens fondée par Henry Casadesus.

19 h. LA ROSE DES VENTS

19 h. 15 CHEZ L'AMATEUR DE DISQUES

« Ténors d'autrefois », Une présentation de Pierre Hiégel.

19 h. 45

Le Radio-journal de Paris

Quatrième bulletin d'informations.

20 h. LES DEUX BAVARDS

de Gil Roland et Pierre Jourdan.

20 h. 45 CRITIQUE

MILITAIRE

du Radio-Journal de Paris.

21 h. Fin de l'émission.

"Faust"

Hector Berlioz, l'auteur de « La Damnation de Faust », dont vous pourrez entendre des extraits, à 12 heures, sur l'antenne de Radio-Paris, est le triste et glorieux exemple de l'artiste, absolument incompris de ses contemporains, qui ne connut qu'une gloire posthume.

Ses études musicales furent lentes et décousues. Il eut constamment à lutter contre l'adversité, et son œuvre est le triomphe de la volonté.

De nombreux autres musiciens se sont inspirés de l'œuvre de Goethe. Tout le monde connaît le « Faust » de Gounod, — qui n'a retenu de la « somme » goethienne qu'une petite anecdote, encore affadie par une musique bien sage.

Mais on doit aussi se souvenir du « Mefistofele » de Boïto; de l'ensemble symphonique de Franz Liszt, dont la pièce maîtresse est « Mefisto-Walze »; et surtout du « Faust » de Schumann, qui, à notre sens, est la composition musicale s'éloignant le moins de la pensée de Goethe.

Faust a réellement vécu, de 1480 à 1540 environ. Il aurait étudié à Cracovie, Heidelberg, et subi avec succès l'examen de « magister » (maître ès arts). Quelle fut sa profession? Il semble avoir été une sorte de charlatan, voyageant de ville en ville, et obligé sans doute de quitter rapidement toute localité pour n'avoir pas maille à partir avec la justice.

Peu de temps après sa mort, la légende lui attribua cent exploits extraordinaires. Ces récits, colportés et enrichis surtout par les étudiants, furent réunis en un « Volksbuch ». Les livres de ce genre, très aimés au XVI^e siècle, étaient pour le peuple ce que sont nos almanachs. L'édition la plus célèbre du « Volksbuch » du docteur Faust fut publiée chez Johann Spiess, à Francfort, en 1587. D'après le « Volksbuch », Faust a conclu un pacte avec le diable qui se met à son service, mais vient, au bout de vingt-quatre ans, ravir son âme.

En Allemagne, au cours du XVII^e et du XVIII^e siècle, le « Puppenspiel » (1) du docteur Faust connut un long succès.

(1) Le jeu de marionnettes.

MERCREDI 17 SEPTEMBRE

RADIODIFFUSION NATIONALE

Chaîne de jour
de 7 h. 30 à 21 h. 15.

Grenoble-National : 514 m. 60
- Limoges-National : 335 m. 20
- Lyon-National : 463 m. -
Marseille-National : 400 m. 50
- Montpellier-National : 224
m. - Nice-National : 253 m. 20
- Toulouse-National : 386 m. 60.

Chaîne du soir
de 21 h. 15 à 22 h. 15.
Montpellier-National : 224 m.
- Limoges-National : 335 m. 20
- Toulouse-National : 386 m. 60
et Marseille, Lyon, Nice et
Grenoble, à puissance réduite.

Chaîne de nuit
de 22 h. 15 à 23 h. 15.
Radio-Alger : 318 m. 80 -
Limoges-National : 335 m. 20
Montpellier-National : 224 m.
et Lyon, Marseille, Nice et
Grenoble, à puissance réduite.

6 h. 29 Annonce.
6 h. 30 Informations.
6 h. 35 Pour nos prisonniers.
6 h. 40 Disques.
6 h. 55 Radio-Jeunesse :
« L'entr'aide de Radio-Jeunesse. »
7 h. Annonce
des principales émissions
de la journée.

7 h. 03 BONJOUR LA FRANCE.

par Jean Nohain,
avec Mme Gerlata, MM. Jacques
Daroy et A. Petit.
Documentation historique
d'A. de Montgon.

7 h. 25 Ce que vous devez savoir.
7 h. 30 Informations.
7 h. 40 A l'aide des réfugiés.
7 h. 45 Emission
de la Famille Française.
7 h. 50 Dix minutes avec...
(disques).
8 h. Airs d'opérettes
et d'opéras (disques)
8 h. 25 Annonce
des principales émissions
de la journée.
8 h. 30 Informations.
8 h. 40 Nouvelles des vôtres.
8 h. 55 L'heure scolaire.
9 h. 55 Heure
et arrêt de l'émission.

11 h. 30 CONCERT DE MUSIQUE LEGERE par l'Orchestre de Lyon, sous la direction de M. J. Matras :

Marche byzantine (L. Ganne); Pa-
ragraphe III, ouverture (Suppé);
Cordoba (Albeniz); Granada (Al-
beniz); Suite carnavalesque (Fr.
Thomé); Rapsodie chinoise (Ga-
briel-Marie); Isoline, ballet (A.
Messager).

12 h. 30 Nouvelles
de la matinée.
12 h. 42 La Légion
des Combattants vous parle.

12 h. 47 LES CHANSONNIERS DE PARIS

13 h. 30 Informations.
13 h. 40 Radio-Jeunesse :
« Les chantiers de la jeunesse. »
13 h. 45 Disques.
14 h. Rubrique
du Ministère de l'Agriculture.
14 h. 05 Comédie :
« Les Vendanges de Suresnes »,
de Dancourt.
15 h. Arrêt de l'émission.
16 h. Radio-Littérature.
17 h. Les grandes réussites
de l'enregistrement.
18 h. Pour nos prisonniers.
18 h. 05 Sports.
18 h. 10 Actualités.

18 h. 30 Emission dramatique : (chefs-d'œuvre du théâtre étranger)

LE MENTEUR
de Goldoni.
Adaptation de Jacques Dapoigny.
19 h. 30 Informations.
19 h. 42 Les Puits de Sciences.

20 h. Emission lyrique : PHRYNE

de Saint-Saëns, avec Dosia.
21 h. Nouvelles de la soirée.
21 h. 10 Annonce
des principales émissions
du lendemain.
21 h. 15 Arrêt de la chaîne de jour
Chaîne du soir :
21 h. 15 Disque.
21 h. 20 Les Jeux Radiophoniques.
22 h. Informations.

22 h. 07 BONSOIR LA FRANCE

22 h. 15 Arrêt de la chaîne du soir
Chaîne de nuit :

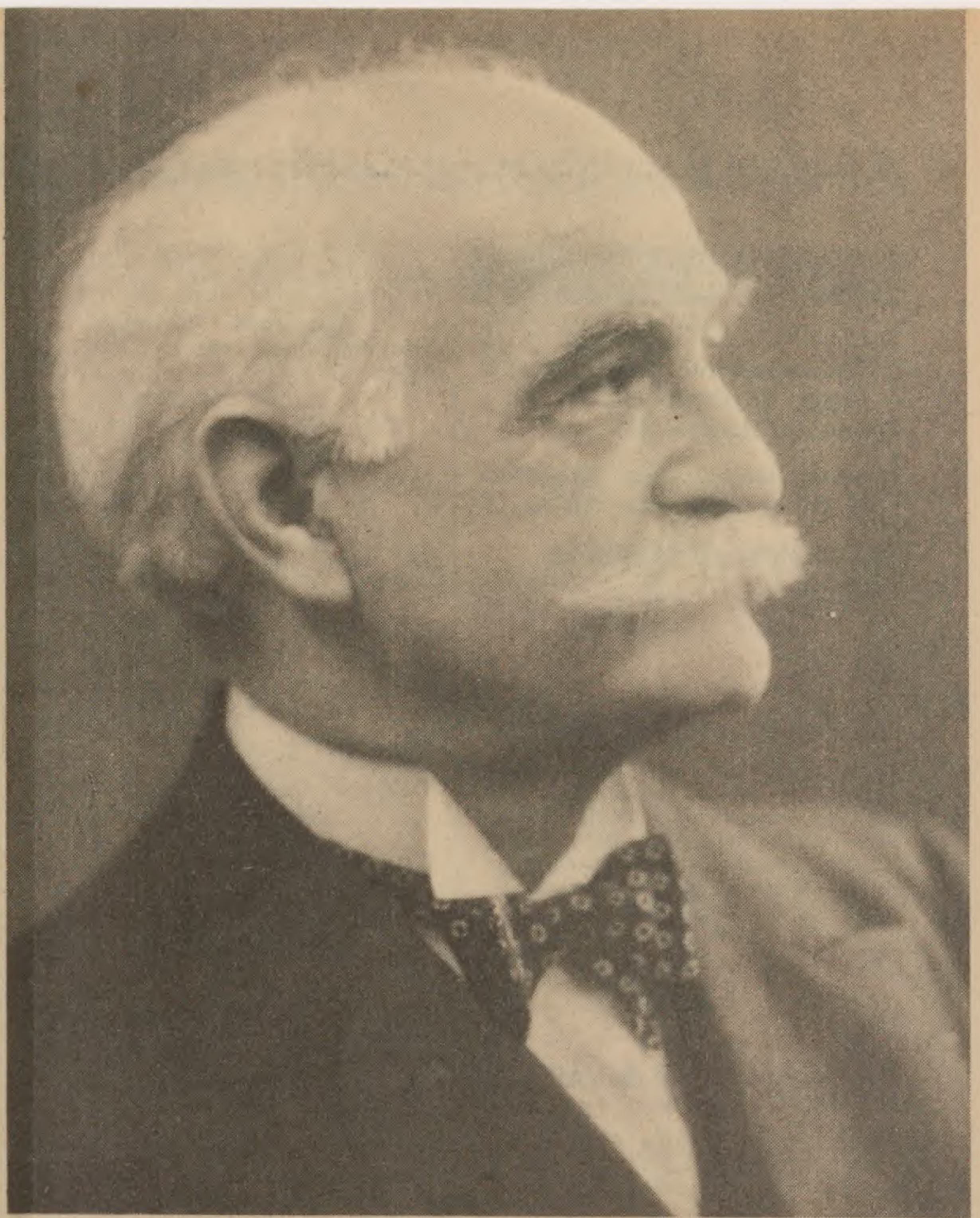
22 h. 15 CONCERT DE MUSIQUE VARIEE

par l'Orchestre de Toulouse,
sous la direction
de M. Maurice Devillers :
Kermesse (B. Godard); Le Caïd,
ouverture (A. Thomas); Entr'acte
Piccollino (E. Guiraud); Samson et
Dalila, sélection (Saint-Saëns);
Suite Transylvaine (Ch. Silver).

23 h. Informations.
23 h. 05 Disque.
23 h. 10 La Marseillaise.
23 h. 15 Fin des émissions.

RENNES-BRETAGNE

431 m. 7.
De 16 h. 45 à 18 h.
ANNE DE BRETAGNE
(2^e chronique.)



E. DE POMIANE

(Photo Harcourt.)

PARIS-MONDIAL

Emissions spéciales
pour les auditeurs d'A.O.F.
et d'A.E.F.
(sur 31 m. 51)

De 21 heures à 22 heures.

21 h. Informations de la jour-
née.
21 h. 10 Musique légère.
21 h. 25 Revue de la Presse ou
Critique militaire.
21 h. 40 Musique légère.
21 h. 50 Dernières informa-
tions de la journée.

RADIODIFFUSION ALLEMANDE

Deutschland Sender 1571 m.
(191 kc.) - Stuttgart 523 n.
(574 kc.) - Vienne 507 m. (592
kc.) - Prague 470 m. (638 kc.)
- Cologne 456 m. (658 kc.) -
Munich 405 m. (740 kc.) -
Leipzig 382 m. (785 kc.) - Ber-
lin 357 m. (841 kc.) - Ham-
bourg 332 m. (904 kc.) - Bres-
lau 316 m. (950 kc.) - Kœ-
nisberg 291 m. (1031 kc.) -
Saarbruck 240 m. (1249 kc.)

5 h. Musique matinale.
5 h. 30 : Informations.
6 h. : Gymnastique.
6 h. 20 : Concert matinal.
7 h. : Informations.
8 h. : Gymnastique.
8 h. 20 : Musique

8 h. 30 : Emission enfantine.
9 h. : Informations. Musique
variée.
10 h. : Concert d'orchestre.
11 h. : Musique de chambre.
11 h. 30 : Le slogan du jour.
Actualités.
12 h. : Déjeuner-concert.
12 h. 30 : Informations.
14 h. : Informations. Musique
variée.
15 h. : Communiqué du Haut-
Commandement allemand.
Musique.
16 h. Concert d'orchestre.
17 h. : Informations. Emission
parlée.
17 h. 25 : Francfort tel qu'il
joue et chante.
18 h. 27 : Le Poème du jour.
18 h. 30 Le Journal parlé.
19 h. : Reportage du Front.
Musique.
19 h. 30 : Echos de l'armée.
19 h. 40 Musique.
19 h. 45 : Guerre marine et
puissance maritime.
20 h. : Informations.

20 h. 15 : Informations
en langue française.
(Luxembourg
1.290 m. - 332 kc.)

20 h. 50 : Reportage du Front.
21 h. 15 : Ce que chacun écou-
te volontiers.
22 h. : Informations. Musique
variée.
0 h. : Informations. Musique
de nuit jusqu'à 2 h. du ma-
tin.

RADIO-PARIS

Bordeaux Sud-Ouest 219 m. 6.
- Bordeaux-Lafayette 278 m. 6.
- Poste Parisien 312 m. 8.
- Rennes-Bretagne 431 m. 7.

Retransmission des programmes allemands sur 280 m. 6.

6 h. CONCERT MATINAL

Enregistrements de l'orchestre Leal Pescador, Fréhel, le grand orchestre bohémien.

6 h. 45

Le Radio-journal de Paris

Premier bulletin d'informations.

7 h. Suite du concert matinal. Enregistrements des Petits Chanteurs à la Croix de Bois, Villabella, orchestre symphonique.

7 h. 45 Bulletin d'informations de la Radiodiffusion Nationale Française.

8 h. Arrêt de l'émission.

10 h.

Le Quart d'heure du chômeur LE TRAIT D'UNION DU TRAVAIL

10 h. 15 LES CHANTEURS DE CHARME

J'ai peur de toi, Malou (Gardoni); Mon amour était mort (C. Rohan); Le chant de la pluie (A. Lancel), par Jean Clément.

Chanson d'automne (M. Rollinat); Les deux cœurs (de Fontenailles), par Louis Bory.

M'en aller avec vous (Révil), par Guy Berry.

A la nuit (C. Gounod); La légende du rouet (T. Botrel), par Louis Bory.

On ouvre demain (L. Poterat); Donne-moi tes yeux (M. Monnot), par Guy Berry.

Viens dans l'île d'amour (R. Vaysse et Lagarde); Tarentelle d'un soir (R. Vaysse), par Jaime Plana.

Le bonheur n'est plus un rêve (Poterat); Colomba (H. de Bozi); Voulez-vous, Lisette? (G. Claret), par Tino Rossi.

11 h. BEAUTE MON BEAU SOUCI

Conseils simples et pratiques pour faire vous-même votre maquillage.

11 h. 10 A LA RECHERCHE DES ENFANTS PERDUS

11 h. 15 OPERETTES

Les Mousquetaires au Couvent (Varney); « Eh! oui, c'est moi l'abbé Bridaine »; La Petite Ma-

riée (Lecocq); « Le jour où tu te marieras »,

par André Balbon,

basse chantante.

Romance de Maître Pathelin (Bazin); Le Postillon de Longjumeau (Adam); « La Ronde »,

par Pierre Lamy.

Les Mousquetaires au Couvent (Varney); « Gris, suis-je gris »; Rip (Planquette); « La paresse »,

par André Baugé, baryton.

« C'est un rien »,

La Poupée (Audran); « Couplets du Novice », « Couplets du Cou-

vent »,

par R. Pujol, ténor.

Au soleil du Mexique (M. Yvain); « On croit toujours aux mots d'amour », « Marche de Nino »,

par André Baugé, baryton.

11 h. 45 Bulletin d'informations de la Radiodiffusion Nationale Française.

12 h. DEJEUNER-CONCERT

avec l'orchestre

Victor Pascal.

12 h. 45

Le Radio-journal de Paris

Deuxième bulletin d'informations.

13 h. RAYMOND LEGRAND

et son orchestre.

avec Louis Izoid.

Quelques chansons modernes (divers); Lettre à Nini (N. Blès); Reportage Revue Petit MH Province (divers); En montant et en descendant (Shavers); Les refrains de Guy Berry (divers); L'arche de Noé (Coste); Comme un petit oiseau (Wraskoff); Strictement (Clinton).

13 h. 45 REVUE DE LA PRESSE

du Radio-Journal de Paris.

14 h. IL Y A TRENTE ANS

par Charlotte Lysès.

14 h. 15

Le fermier à l'écoute

« Améliorez vos terres humides par le drainage » et un reportage radiophonique.

14 h. 30 JARDIN D'ENFANTS

La leçon de solfège.

15 h. LE CIRQUE :

Présentation

du clown Bilboquet.

15 h. 45

Le Radio-journal de Paris

Troisième bulletin d'informations.

16 h. PASSEZ UNE HEURE

AVEC...

Peter Kreuder, Jean Lumière, Lina Margy, Quintin Verdu.

Piano fantaisie n° 1 (P. Kreuder); Piano fantaisie n° 5 (Kollo); Sérénade napolitaine (Winkler),

par Peter Kreuder.

Pour toi... Pour moi... Pour tous les deux (Borel-Clerc); Soir sur l'Hacienda (Matis); Sans ton amour (Q. Verdu); Le tout petit pont (Learsi et A. Valsien); Loin du monde, une nuit près de toi (de Badet).

par Jean Lumière.

C'est mon premier bal (J. Tranchant); Vous m'avez donné ces violettes (J. Delannay); Sur la margelle du vieux puits (Calabrese); Ainsi l'amour passe (Erpini)

par Lina Margy

et son orchestre.

17 h. LES JEUNES COPAINS. Une émission pour les jeunes.

17 h. 15 GERMAIN DENIS

accompagné

par Gisèle Rousseau.

Nuit de Mexico (M.-T. Lara-A. Ribeiro); Viens plus près (G. Stalin-L. Poterat); L'amour est une chanson (P. Kreuder-M. Cab-Marietti); El dia que me quieras (C. Gardel-La Pera); Marechiaro (F.-P. Tosti-di Giacomo).

17 h. 30 PRINCIPES D'UNE RENOVATION FRANÇAISE

« La religion du chef »,

par Philippe Lavastine.

Mise en ondes de Michel Arnaud.

17 h. 45 RECITAL DE PIANO par Nelly Audier.

Rhapsodie n° 13 (Liszt); Allegro Appassionato (Saint-Saëns).

18 h. RADIO-ACTUALITES

18 h. 15 GUY PAQUINET son trombone et son orchestre.

La Danse des Ombres (Shelton-Dorsey-arrgt Palex); L'étrange arrgt B. Adlam); Pour vous (T. enchantement (Hollander-arrgt Palex); Est-ce possible (Donaldson-arrgt J. Mason); Amour moderne (Richards-arrgt Feldman); La Biquine (C. Porter-arrgt J. Gray); Ma Gianina, valse (R. Friml-arrgt Palex); Je pense à vous (C. Porter-arrgt J. Mason); C'est la barque du rêve (D. Franklin-arrgt Palex); Promenade (P. Lang); Plongé dans un rêve (Van Housen-arrgt J. Mason).

19 h. LA CAUSERIE DU JOUR ET LA MINUTE SOCIALE

19 h. 15 PUISQUE VOUS ETES CHEZ VOUS

Une émission de Luc Bérumont. avec le concours d'Hélène Garaud, Jacqueline Bouvier, Pierre Viala, Michel Delvet.

19 h. 45

Le Radio-journal de Paris

Quatrième bulletin d'informations.

20 h. CONCERT AVEC L'ASSOCIATION DES CONCERTS GABRIEL PIERNE

sous la direction

de Louis FOURESTIER.

Le porteur d'eau (Cherubini); Première Symphonie (Beethoven).

20 h. 45 FACE AUX REALITES :

Le Dr Friedrich vous parle...

21 h. Fin de l'émission.

L'origine des notes de musique

Jusqu'au X^e siècle, les sons musicaux n'avaient pas le même nom qu'actuellement, et les notes, telles que nous les concevons maintenant, étaient remplacées par un système extrêmement compliqué, encore mal déchiffré des neumes. C'est un moine bénédictin de l'abbaye de Pomposa, dans le duché de Ferrare, à qui nous devons les notes telles qu'elles figurent actuellement sur la portée musicale.

Savant musicien et professeur de chant, Guido d'Arezzo fut frappé de la difficulté considérable qu'avaient ses élèves, moines comme lui, pour saisir et retenir le son des notes, ainsi que leurs rapports, et il imagina pour leur usage un procédé pédagogique qui rentre dans le domaine de la mnémotechnie.

Il fit choix d'un chant très connu d'eux tous, en tout cas facile à apprendre, dans lequel chaque vers se trouve débiter par un son différent et une syllabe différente, de telle sorte qu'une fois cet air gravé dans la mémoire avec ses paroles, il devenait aisé de retrouver la position de chaque son. C'est l'hymne à saint Jean.

UT queant laxis

REsonare fibris

MIRA gestorum

FAMuli tuorum

SOLVE pulluti

LABiir reatum

Sancte Ioannes

Les six premiers noms de notes : ut, ré, mi, fa, sol, la, sont fournis par le texte de cet hymne; mais on remarque que les initiales de saint Jean, S. I., réunies, donnent la note si.

La tradition veut que le chant « Dies iræ », de l'Office des Morts, soit l'œuvre de Guido d'Arezzo.

RADIODIFFUSION NATIONALE

Chaîne de jour
de 7 h. 30 à 21 h. 15.

Grenoble-National : 514 m. 60
- Limoges-National : 335 m. 20
- Lyon-National : 463 m. -
Marseille-National : 400 m. 50
- Montpellier-National : 224
m. - Nice-National : 253 m. 20
- Toulouse-National : 386 m. 60.

Chaîne du soir
de 21 h. 15 à 22 h. 15.

Montpellier-National : 224 m.
- Limoges-National : 335 m. 20
- Toulouse-National : 386 m. 60
et Marseille, Lyon, Nice et
Grenoble, à puissance réduite.

Chaîne de nuit
de 22 h. 15 à 23 h. 15.

Radio-Alger : 318 m. 80 -
Limoges-National : 335 m. 20
Montpellier-National : 224 m.
et Lyon, Marseille, Nice et
Grenoble à puissance réduite.

6 h. 29 Annonce.

6 h. 30 Informations.

6 h. 35 Pour nos prisonniers.

6 h. 40 Disques.

6 h. 50 Rubrique
du Ministère de l'Agriculture.

6 h. 55 Radio-Jeunesse :
« Les Jeunes au Travail. »

7 h. Annonce
des principales émissions
de la journée.

7 h. 03 **BONJOUR**

LA FRANCE.

par Jean Nohain,

avec Mme Gerlata, MM. Jacques
Daroy et A. Petit.

Documentation historique
d'A. de Montgon.

7 h. 25 Ce que vous devez savoir.

7 h. 30 Informations.

7 h. 40 Cinq minutes pour la santé

7 h. 45 Emission
de la Famille Française.

7 h. 50 Dix minutes avec...
(disques).

8 h. Airs d'opérettes
et d'opéras (disques)

8 h. 25 Annonce
des principales émissions
de la journée.

8 h. 30 Informations.

8 h. 40 Nouvelles des vôtres.

8 h. 55 L'heure scolaire.

9 h. 55 Heure
et arrêt de l'émission.

11 h. 30 Chez les écoliers
de France.

11 h. 30 **CONCERT**

DONNE PAR LA MUSIQUE

DE LA GARDE

sous la direction

du Commandant Pierre Dupont:

Marche d'Antar (*Rimsky-Korsakoff*); Fantaisie sur « Aïda »
(*Verdi*); Menuet gothique (*Boellmann*); Ronde française (*Boellmann*); Tarentelle (*Thalberg*).

12 h. 30 Nouvelles
de la matinée.

12 h. 42 La Légion
des Combattants vous parle.

12 h. 47 Suite du concert
donné par la Musique de la Garde
sous la direction
du Commandant Pierre Dupont :
Semiramis, ouverture (*Rossini*).

13 h. Causerie protestante.

13 h. 15 Suite du concert
donné par la Musique de la Garde
sous la direction
du Commandant Pierre Dupont :
Tarass Boulba, scènes cosaques
(*Alex. Georges*).

13 h. 30 Informations.

13 h. 40 Radio-Jeunesse :
« L'entraide de Radio-Jeunesse. »

13 h. 45 Les enfants chantent :
La cour de récréation.

14 h. 30 Transmission
de la Comédie-Française.

17 h. L'heure des jeunes.

18 h. Pour nos prisonniers.

18 h. 05 Sports.

18 h. 10 Actualités.

18 h. 25 La vie en société :
Aux Auteurs de France,
par René Barat,
Agrégé de l'Université.

19 h. Le cinéma vous parle.

19 h. 30 Informations.

19 h. 42 **857^e CONCERT**

donné par l'Orchestre National
sous la direction

de D.-E. Inghelbrecht :

Ouverture de Léonore III (*Beethoven*); Concerto pour piano et
orchestre (*Schumann*).

Soliste :

Mme Hélène Pignari.

Ibéria (*Albeniz*) : a) Evocation ;
b) El Puerto ; c) El Polo ; d) El
Albaicia ; Joyeuse marche (*Chabrier*).

21 h. Nouvelles de la soirée.

21 h. 10 Annonce
des principales émissions
du lendemain.

21 h. 15 Arrêt de la chaîne de jour

Chaîne du soir :

21 h. 15 Disque.

21 h. 20 Cabaret.

22 h. Informations.

22 h. 07 **BONSOIR**

LA FRANCE

22 h. 15 Arrêt de la chaîne du soir

Chaîne de nuit :

22 h. 15 Récital de piano

par Jean Doyen.

23 h. Informations.

23 h. 05 Disque.

23 h. 10 La Marseillaise.

23 h. 15 Fin des émissions.



JEAN CLEMENT

(Photo Harcourt.)

PARIS-MONDIAL

Emissions spéciales
pour les auditeurs d'A.O.F.
et d'A.E.F.
(sur 31 m. 51)

De 21 heures à 22 heures.

21 h. Informations de la jour-
née.

21 h. 10 Musique légère.

21 h. 25 Revue de la Presse ou
Critique militaire.

21 h. 40 Musique légère.

21 h. 50 Dernières informa-
tions de la journée.

RADIODIFFUSION ALLEMANDE

A 20 H. 15 :

**EMISSION
POUR LES FEMMES
FRANÇAISES**

(Luxembourg 1290 m.
332 kc.)

Deutschland Sender 1571 m.
(191 kc.) - Stuttgart 523 m.
(574 kc.) - Vienne 507 m. (592
kc.) - Prague 470 m. (638 kc.)
- Cologne 456 m. (658 kc.) -
Munich 405 m. (740 kc.) -
Leipzig 382 m. (785 kc.) - Ber-
lin 357 m. (841 kc.) - Ham-
bourg 332 m. (904 kc.) - Bres-
lau 316 m. (950 kc.) - Koe-
nisberg 291 m. (1031 kc.) -
Saarbruck 240 m. (1249 kc.)

5 h. Musique matinale.

5 h. 30 : Informations.

6 h. : Gymnastique.

6 h. 20 : Concert matinal.

7 h. : Informations.

8 h. : Gymnastique.

8 h. 20 : Musique variée.

9 h. : Informations, Musique
populaire et instruments à
vent.

10 h. : Concert d'orchestre.

11 h. : Concert de solistes.

11 h. 30 : Le Slogan du jour.
Actualités.

12 h. : Déjeuner-concert.

12 h. 30 : Informations.

14 h. Informations.

14 h. 15 Concert italo-alle-
mand.

14 h. 45 Musique variée.

15 h. : Communiqué du Haut-
Commandement allemand.
Musique.

16 h. : Concert d'orchestre.

17 h. : Informations, Emission
parlée.

17 h. 25 : Musique au foyer.

18 h. : Belle patrie, beaux
chants.

18 h. 27 : Le Poème du jour.

18 h. 30 Le Journal parlé.

19 h. Reportage du Front, Mu-
sique.

19 h. 30 : Echos de l'armée.

19 h. 40 Musique.

19 h. 45 Revue politique de la
Presse et de la Radio.

20 h. : Informations.

20 h. 50 : Reportage du Front.

21 h. 15 : Echos de Vienne.

22 h. : Informations.

0 h. : Informations, Musique
de nuit jusqu'à 2 h. du ma-
tin.

RADIO-PARIS

Bordeaux Sud-Ouest 219 m. 6.
Bordeaux-Lafayette 278 m. 6. -
- Poste Parisien 312 m. 8. -
Rennes-Bretagne 431 m. 7. -
Retransmission des programmes allemands sur 280 m. 6.

6 h. CONCERT MATINAL

Enregistrements de M. Saint-Paul et son ensemble, Jean Sirjo, Léo Marjane.

6 h. 45

Le Radio-journal de Paris

Premier bulletin d'informations.

7 h. Suite du concert matinal.

Enregistrements de l'orchestre Victor Pascal, G. Lugo, orchestre philharmonique.

7 h. 45 Bulletin d'informations de la Radiodiffusion Nationale Française.

8 h. Arrêt de l'émission.

10 h.

Le Quart d'heure du chômeur LE TRAIT D'UNION DU TRAVAIL

10 h. 15 PELE-MELE
MUSICAL

Ouverture pour une comédie hongroise (K. Bela); Intermezzo des Mille et Une Nuits (J. Strauss);

Femmes viennoises (F. Lehar); Sang léger (J. Strauss); Je suis heureuse, mais triste (Wege), par Vossen et ses solistes; Dis une fois: Oui (K. Wege), par Kurt Hohenberger et ses solistes; Mélodies enchanteresses (Fux); Mais pourquoi, chère Madame (Boulangier); Champagne, galop (Leumbe); Sans réflexion (Vossen), par Vossen et ses solistes.

11 h. LA VIE SAINE :
La migraine.

11 h. 15 LA CHANSON GAIE
Les vieux succès de Dranem, par Jilune.

Deux œufs durs dans du porto (Georgius); Elle a un stock (Georgius), par Georgius.

Papa vient d'épouser la bonne (P. Chagnon); Tout le monde la suit (F. Pearly), par Georges Milton.

La rue de la Manutention (Izoird); Agathe, l'auvergnate (Ouvrard), par Fernandel.

Ca, c'est de la bagnole (Georgius); Elle aime bien sa mère (Georgius), par Georgius.

11 h. 45 Bulletin d'informations de la Radiodiffusion Nationale Française.

12 h. DEJEUNER-CONCERT
avec l'orchestre de Radio-Paris
sous la direction
de Louis FOURESTIER
Jean Doyen
et Lucienne Tragin.

12 h. 45

Le Radio-journal de Paris

Deuxième bulletin d'informations.

13 h. Suite du déjeuner-concert avec l'orchestre de Radio-Paris.

13 h. 45 REVUE
DE LA PRESSE

du Radio-Journal de Paris.

14 h. LE QUART D'HEURE
DU COMPOSITEUR :
Pierre Planhot.

14 h. 15

Le fermier à l'écoute

Causerie sur « Les indigestions gazeuses chez les bovins » et un reportage radiophonique.

14 h. 30 GRAND CONCERT
VARIE

La Habanera, prélude (R. Laparra); Danse rituelle de l'Amour Sorcier (M. de Falla); Avril (Pagliara-Tosti); Nuit d'amour (de Crescenzo); Antar (Rimsky-Korsakoff); Sadko : Air de Bousiaevna (Rimsky - Korsakoff); Sniegoutorchka : Troisième chanson (Rimsky-Korsakoff); La jolie fille de Perth (G. Bizet); Prélude; Aubade; Sérénade; Marche; Danse bohémienne; Les chevaux de bois (G. Charpentier); A mules (G. Charpentier); Le roi malgré lui : Fête polonaise (E. Chabrier).

15 h. 45

Le Radio-journal de Paris

Troisième bulletin d'informations.

16 h. PASSEZ UNE HEURE
AVEC...

André Claveau, Gus Viseur,
Richard et Carry,
de grands orchestres.

Tu viendras (Louiguy-Larue); Fermons nos rideaux (Delmet-Boukay); Mexicali rose (Tenney-Poterat); Sur les pavés de Paris (Lutèce-Larue); La chanson du village (Siniavine - Karanbrun); Pour vous j'avais fait cette chanson (A. Siniavine),

par André Claveau,
accompagné

par Alec Siniavine
et sa musique douce.

Josette (G. Viseur); Lady be Good (arrgt G. Viseur); Rosetta (Garnet-Lawrence); Blue Clarinette (Viseur); Bohémienne (Ferrera); Dinah,

par Gus Viseur.

Ohé ! le printemps (G. Carry-Jamban); Vive la Belle (G. Carry-J. Larue); Bel-Ami (arrgt Carry), solo de piano par Carry; Un regard, un sourire (G. Carry-Valandre); Chansons d'hier (Bixio-Moretti-Noble-Tranchant),

par Richard et Carry.

Rhapsodie hongroise n° 2 (Listz); Invitation à la Valse (Weber);

par de grands orchestres.

17 h. ENTRETIEN
AVEC ALBERT LAPRADE,
inspecteur des Beaux-Arts,
sur l'enseignement des arts.

17 h. 15 ODETTE ERTAUD
Au piano d'accompagnement :
Marthe Pellas-Lenom.

Les Cloches (Debussy); Noël des

jouets (Ravel); Fantaisie (Auric); Attributs (Poulenc); Deux chansons de Clarin : a) La Tourterelle; b) Le Serpent (Delannoy); Chanson du meunier (J. Ibert).

17 h. 30 LE COIN
DES DEVINETTES
Une présentation
d'André Alléhaut.

17 h. 45 NOEL-NOEL
dans ses œuvres.

Mariage mondain; L'album de famille; L'enterrement; Souvenirs d'enfance; La rentrée tardive.

18 h. RADIO-ACTUALITES

18 h. 15 L'ORCHESTRE
DE CHAMBRE DE PARIS
sous la direction
de Pierre Duvauchoelle.

Ouverture du Mariage secret (Cimarosa); Suite de Danses (Gluck-Gevaert); Symphonie en fa mineur (Haydn); Sicilienne (Dalayrac); Marche des deux avares (Grétry).

19 h. LA CAUSERIE DU JOUR
ET LA MINUTE SOCIALE
Causerie artisanale,
par Robert Tailledet.

19 h. 15 LES BELLES VOIX

Enlèvement (C. Lévadé); Le Manoir de Rosemonde (H. Duparc),
par Lucien Muratore.

Idéale (Tosti); Les deux cœurs (de Fontenailles),
par Mme Andriani.

Prière (Gounod); Envoi de fleurs (Gounod),

par Vanni-Marcoux, baryton.
Ninina (Tomasi); O Cinciarella (Tomasi),

par Alice Raveau, contralto.
Paillasse (Léoncavallo); « Avec moi tenter ce jeu », « Non ! Paillasse n'est plus »,

par César Vezzani, ténor.

19 h. 45

Le Radio-journal de Paris

Quatrième bulletin d'informations.

20 h. RADIO-PARIS
MUSIC-HALL

avec Raymond Legrand
et son orchestre,
Colette Vivia,
Jean Veldy.

Indicatif (M. Coste); Le cornemuseur public (divers),
par Raymond Legrand
et son orchestre.

Tu m'apprendras (P. Muray); La patache cubaine (N. Simon),
par Colette Vivia.

Sancho Pança (Fischer),
par Raymond Legrand
et son orchestre.

Prenez ma main (Lanjean); Voyage dans la lune (Richepin),
par Jean Veldy.

Au clair de la lune (folklore),
par Raymond Legrand
et son orchestre.

Accordéon (J. Batell); Divine Biguine (C. Porter),
par Colette Vivia.

"Le Bel Canto"

Voici, à propos des grands chanteurs italiens, quelques pertinentes réflexions d'Albert Lavignac, le grand historien de la musique :

« Dans la vieille école italienne, le compositeur qui écrit une phrase de chant ne doit pas s'attendre à l'entendre chanter telle qu'il l'a écrite; sa phrase n'est qu'un canevas, sur lequel le chanteur brode et a le droit, je dirais presque le devoir, de broder toutes les arabesques, toutes les vocalises qui lui paraissent convenables.

« Le compositeur se trouve donc à la merci de l'interprète, qui s'ingénie à compléter son œuvre, en y introduisant les traits à effet et les points d'orgue les plus propres à faire briller son talent et sa voix.

« S'il a du goût et du tact, c'est parfait; sinon, cela devient de l'acrobatie pure et simple. Ceci explique jusqu'à un certain point pourquoi les compositeurs italiens s'attachaient peu à rendre leurs mélodies conformes aux sentiments exprimés par les paroles; ç'aurait été peine perdue, le chanteur venant tout bouleverser.

« Ceci explique aussi l'importance des chanteurs en Italie, puisqu'ils devenaient ainsi les véritables collaborateurs de l'auteur même. Ils créaient l'œuvre presque autant que lui. »

A Radio-Paris, 19 h. 15 : « Les belles voix ».

VENDREDI 19 SEPTEMBRE

Dancez (*Wraskoff*),
par **Raymond Legrand**
et son orchestre.
Quand vous passerez devant ma
maison (*Hess*); Paradis perdu (*H.*
May),
par **Jean Veldy**.
La noce bretonne (*Wuillaumé*);
Indicatif (*M. Coste*),
par **Raymond Legrand**
et son orchestre.
20 h. 45 FACE
AUX REALITES :
REPONSE
AU DOCTEUR FRIEDRICH.
21 h. Fin de l'émission.

RADIODIFFUSION NATIONALE

Chaîne de jour
de 7 h. 30 à 21 h. 15.
Grenoble-National : 514 m. 60
- Limoges-National : 335 m. 20
- Lyon-National : 463 m. -
Marseille-National : 400 m. 50
- Montpellier-National : 224
m. - Nice-National : 253 m. 20
- Toulouse-National : 386 m. 60.
Chaîne du soir
de 21 h. 15 à 22 h. 15.
Montpellier-National : 224 m.
- Limoges-National : 335 m. 20
- Toulouse-National : 386 m. 60
et Marseille, Lyon, Nice et
Grenoble, à puissance réduite.
Chaîne de nuit
de 22 h. 15 à 23 h. 15.
Radio-Alger : 318 m. 80 -
Limoges-National : 335 m. 20
Montpellier-National : 224 m.
et Lyon, Marseille, Nice et
Grenoble à puissance réduite.
6 h. 29 Annonce.
6 h. 30 Informations.
6 h. 35 Pour nos prisonniers.
6 h. 40 Disques.
6 h. 55 Radio-Jeunesse :
« Les jeunes ouvriers. »
7 h. Annonce
des principales émissions
de la journée.
7 h. 03 BONJOUR
LA FRANCE,
par **Jean Nohain**,
avec Mme Gerlata, MM. Jacques
Daroy et A. Petit.
Documentation historique
d'A. de Montgon.
7 h. 25 Ce que vous devez savoir.
7 h. 30 Informations.
7 h. 40 A l'aide des réfugiés.
7 h. 45 Emission
de la Famille Française.
7 h. 50 Dix minutes avec...
(disques).
8 h. Airs d'opérettes
et d'opéras (disques)
8 h. 25 Annonce
des principales émissions
de la journée.
8 h. 30 Informations.
8 h. 40 Nouvelles des vôtres.
8 h. 55 L'heure scolaire.
9 h. 55 Heure
10 h. Arrêt de l'émission.
11 h. 30 CONCERT
DE MUSIQUE VARIEE
par l'Orchestre de Lyon
sous la direction
de **M. Maurice Babin :**
Esquisses Caucasiennes (*Ipollitov-*

Ivanow); Nôvea sur l'Océan, valse
(*Gurg'l*); Six airs de ballet (*Mosz-*
kowski); Scènes Napolitaines
(*Massenet*).
12 h. 30 **Nouvelles**
de la matinée.
12 h. 42 La Légion
des Combattants vous parle.
12 h. 47 Variétés.
13 h. 30 **Informations.**
13 h. 40 Radio-Jeunesse :
« L'actualité chez les Jeunes. »
13 h. 45 Disques.
14 h. Rubrique
du Ministère de l'Agriculture.
14 h. 05 **Comédie musicale**
(première audition).
Le Duc de Reichstadt
de *Kléber-Heabens*.
15 h. Arrêt de l'émission.
16 h. La France d'Outre-Mer.
16 h. 30 CONCERT
DE MUSIQUE VARIEE
donné Salle du Palais du Congrès
de la Foire de Marseille,
sous la direction
de **M. Georges Derveaux.**
Euryanthe, ouverture (*Weber*); *La*
Fête chez Thérèse (*R. Hahn*); *Le*
Chevalier à la Rose, valse de con-
cert (*R. Strauss*); *Suite algérienne*
(*Saint-Saëns*).
17 h. 30 L'actualité catholique
par le R. P. Roguet.
18 h. Pour nos prisonniers.
18 h. 05 Sports.
18 h. 10 Actualités.
18 h. 30 L'initiation à la musique,
par M. Vuillermoz.
19 h. 30 Informations.
19 h. 45 Emission dramatique
CORIOLAN
drame en cinq actes
de *Shakespeare*,
avec Roger Gaillard et Line Noro.
21 h. **Nouvelles de la soirée.**
21 h. 10 Annonce
des principales émissions
du lendemain.
21 h. 15 Arrêt de la chaîne de jour
Chaîne du soir :
21 h. 15 Disque.
21 h. 20 Emission dramatique
(suite).
22 h. Informations.
22 h. 07 BONSOIR
LA FRANCE
22 h. 15 Arrêt de la chaîne du soir
Chaîne de nuit :
22 h. 15 SOLISTES :
I. Mélodies : a) Moi, qui de la
rose (*Luigi Rose*); b) J'ai le
cœur fort tendre (*Bunoncini*); c)
Le langage des yeux (*Campra*); d)
Lorsque Vénus vient à paraître
(*Mondonville*); e) Il fallait le
voir au village (*Philidor*).
par **M. Jean Planel**.
II. Sonate pour violon et piano
(*Louis Vierne*),
par **Mme Lydie Demirjian**
Mlle Ginette Doyen.
23 h. Informations.
23 h. 05 Disque.
23 h. 10 La Marseillaise.
23 h. 15 Fin des émissions.



ANDRE CLAVEAU

(Photo Harcourt.)

PARIS-MONDIAL

Emissions spéciales
pour les auditeurs d'A.O.F.
et d'A.E.F.
(sur 31 m. 51)
De 21 heures à 22 heures.
21 h. Informations de la jour-
née.
21 h. 10 Musique légère.
21 h. 25 Revue de la Presse ou
Critique militaire.
21 h. 40 Musique légère.
21 h. 50 Dernières informa-
tions de la journée.

RADIODIFFUSION ALLEMANDE

Deutschland Sender 1571 m.
(191 kc.) - Stuttgart 523 m.
(574 kc.) - Vienne 507 m. (592
kc.) - Prague 470 m. (638 kc.)
- Cologne 456 m. (658 kc.) -
Munich 405 m. (740 kc.) -
Leipzig 382 m. (785 kc.) - Ber-
lin 357 m. (841 kc.) - Ham-
bourg 332 m. (904 kc.) - Bres-
lau 316 m. (950 kc.) - Kœ-
nisberg 291 m. (1031 kc.) -
Saarbruck 240 m. (1249 kc.)
5 h. 30 : Informations. Musi-
que matinale.
6 h. : Gymnastique.
6 h. 20 : Concert matinal.
7 h. : Informations.
8 h. : Gymnastique.
8 h. 20 : Musique variée.
9 h. : Informations. Musique
populaire et instruments à
vent.

10 h. : Concert d'orchestre.
11 h. : Musique de chambre.
11 h. 30 : Le Slogan du jour.
Actualités.
12 h. : Déjeuner-concert.
12 h. 30 : Informations.
14 h. Informations. Musique
variée.
15 h. : Communiqué du Haut-
Commandement allemand.
Musique.
16 h. : Concert d'orchestre.
17 h. : Informations. Emis-
sion parlée.
17 h. 10 : Notes et Anecdotes.
18 h. : Musique variée.
18 h. 27 : Le Poème du jour.
18 h. 30 Le Journal parlé.
19 h. : Reportage du Front.
Musique.
19 h. 30 : Echos de l'armée.
19 h. 40 Musique.
19 h. 45 L'aviation allemande.
20 h. : Informations.

20 h. 15 : Informations
en langue française.
(Luxembourg
1.290 m. - 332 kc.)

20 h. 50 : Reportage du Front.
21 h. 15 : Extraits d'opéras
populaires.
22 h. : Informations. Musique
variée.
0 h. : Informations. Musique
de nuit jusqu'à 2 h. du ma-
tin.

RADIO-PARIS

Bordeaux Sud-Ouest 219 m. 6.
- Bordeaux-Lafayette 278 m. 6.
- Poste Parisien 312 m. 8. -
Rennes-Bretagne 431 m. 7. -
Retransmission des programmes allemands sur 280 m. 6.

6 h. CONCERT MATINAL
Enregistrements de l'accordéoniste J. Vaissade, Toscani, Renée Dyane.

6 h. 45
Le Radio-journal de Paris
Premier bulletin d'informations.

7 h. Suite du concert matinal.
Enregistrements de Georges Boulanger et son orchestre, Tito Schipa, orchestre philharmonique de Berlin.

7 h. 45 Bulletin d'informations de la Radiodiffusion Nationale Française.

8 h. Arrêt de l'émission.

10 h. DU TRAVAIL POUR NOS JEUNES

10 h. 15 DES OUVERTURES. DES VALSES

La Dame Blanche, ouverture (Boïeldieu); Le Barbier de Séville, ouverture (Rossini); Le beau Danube bleu, valse (Joh. Strauss); Roses du Sud, valse (J. Strauss); L'Echelle de Soie, ouverture (Rossini); Arrivée de la Reine de Saba, de Salomon (Haëndel); Valse accélérée (Joh. Strauss); Préciosa, ouverture (Weber).

11 h. SACHEZ VOUS NOURRIR
par C.-H. Geffroy.

11 h. 15 SUCCES DE FILMS

Le Renard bleu (L. Brüne); « L'amour peut-il être un péché ? »; Canitoga (P. Kreuder); « Bonsoir Johnny »; Bel-Ami (T. Mackèben); « Bel-Ami »; Allo ! Janine (P. Kreuder); « Fantaisie rythmique »; Meurtre au music-hall (F. Grothe); « Quand on est torero »; Le Paradis perdu (H. May); « Valse »; Musique de rêve (Kreuder-Beckmann); « Tu traverses tous mes rêves »; « Pot-pourri »; Cora Terry (P. Kreuder); « Extraits »; Les Trois Cordonas (P. Kreuder); « Extraits ».

11 h. 45 Bulletin d'informations de la Radiodiffusion Nationale Française.

12 h. DEJEUNER-CONCERT
avec l'orchestre de Rennes-Bretagne.

Trois danses populaires françaises (Tiersot); Petite suite (Busser); Sevilla-Bolero (Montaigne); Ballet de Faust (Gounod).

12 h. 45
Le Radio-journal de Paris
Deuxième bulletin d'informations.

13 h. L'HARMONIE FRANÇAISE
FRANÇOIS COMBELLE

La marche de Paris (Papy); Rêve de Valse (Strauss, arrang. Farigoul); Fra Diavolo (ouverture) (Aubert, arr. Bouchel); Ballet d'Isoline (Messenger, arrang. Eustace); Babillage (Gillet, arrangem. Meyeur).

13 h. 45 REVUE DE LA PRESSE
du Radio-Journal de Paris.

14 h. PIERRE DORIAAN
accompagné au piano par Nelly Audier.

Bibi Tapin (Cami et G. Lafarge); La vraie der des ders, poème (J. Brethère); Le Bonhomme de Neige (S. Tagson et M. Marvil); Nous deux... et un phono, poème (M. Procey); Le p'tit bistro du Faubourg (M. Teze, R. Rouzaud et P. Doriaan).

14 h. 15
Le fermier à l'écoute

Causerie : « Au jardin familial », et un reportage radiophonique.

14 h. 30 LES BALALAIKAS
GEORGES STREHA.

15 h. DE TOUT UN PEU...
avec Raymond Legrand et son orchestre, l'orchestre Victor Pascal Pierre Giannotti et Leila ben Sedira.

15 h. 45
Le Radio-journal de Paris
Troisième bulletin d'informations.

16 h. Suite de l'émission « De tout un peu... »

17 h. LA REVUE DU CINEMA
par François Mazeline et Maurice Rémy.

Reportage surprise humoristique; Petites nouvelles corporatives; Ceux du ciné (une image professionnelle); Le concours radiophonique du jeu des questions; Les actualités cinématographiques de la semaine; La réalisation d'un film (depuis la recherche du scénario jusqu'à la première projection).

17 h. 45 UN QUART D'HEURE AVEC LEO MARJANE

Tu reviendras (Tchaïkowsky); Le refrain de la pluie (Monaco); Dans ta rue (Siniavine); Apporte-moi le printemps (Grezer).

18 h. RADIO-ACTUALITES
Les prévisions sportives par Henri Cochet.

18 h. 15 LA BELLE MUSIQUE
Une présentation de Pierre Hiégel.

19 h. LA REVUE POLITIQUE DE LA SEMAINE ET LA MINUTE POLITIQUE

19 h. 15 La Belle Musique (suite).

19 h. 45
Le Radio-journal de Paris
Quatrième bulletin d'informations.

20 h. LA COURSE DES SEPT JOURS

20 h. 45 CRITIQUE MILITAIRE
du Radio-Journal de Paris.

21 h. Fin de l'émission.

RADIODIFFUSION NATIONALE

Chaîne de jour
de 7 h. 30 à 21 h. 15.

Grenoble-National : 514 m. 60
- Limoges-National : 335 m. 20
- Lyon-National : 463 m. -
- Marseille-National : 400 m. 50
- Montpellier-National : 224 m. -
- Nice-National : 253 m. 20
- Toulouse-National : 386 m. 60.

6 h. 29 Annonce.
6 h. 30 Informations.
6 h. 35 Pour nos prisonniers.
6 h. 40 Disques.

Le mariage de Boïeldieu

Certains manuels d'histoire de la musique s'obstinent à appeler Boïeldieu le « Mozart français ». Ce qui est proprement navrant. Comment comparer le génie de Mozart au gentil talent de l'auteur de « La Dame blanche », dont vous entendrez l'ouverture à Radio-Paris, à 10 h. 15, et du « Calife de Bagdad » ?

Il n'en reste pas moins que ce compositeur rouennais connu, de son temps, tous les honneurs et une voque inouïe. Et, actuellement encore, certains de ces morceaux, par le charme un peu désuet qu'ils exhalent, s'écoutent toujours avec un vif plaisir.

Heureux dans sa carrière artistique, Boïeldieu fut très malheureux en ménage. Il avait épousé une danseuse sans talent, mais non sans beauté, du nom de Clotilde. Elle avait été, pendant la Terreur, la maîtresse du ténor Elleviou. Celui-ci la trompa avec la plus jolie jeune fille de Paris, Emilie de Sainte-Amaranthe.

Clotilde l'apprit. Elle en tira une affreuse vengeance. Elle dénonça au Comité de Sécurité générale, comme conspirateurs, tous les membres de la famille Sainte-Amaranthe. Ils furent mêlés à ce qu'on nomma « la Messe rouge », cette exécution de 54 condamnés, drapés d'écarlate, qui eut lieu le 29 Prairial An II et qui laissa dans l'esprit des Parisiens un souvenir d'inoubliable horreur. Tandis qu'Emilie de Sainte-Amaranthe, sur la charrette fatale, s'avançait vers la guillotine, Clotilde osa l'insulter ignominieusement.

Un tel passé n'empêcha pas le doux Boïeldieu d'épouser cette mégère. Il n'eut qu'à s'en repentir. Elle lui mena une vie impossible et ne lui fut d'aucune fidélité.

SAMEDI 20 SEPTEMBRE*

- 6 h. 55 Radio-Jeunesse :
« Les Etudiants. »
- 7 h. Annonce
des principales émissions
de la journée.
- 7 h. 03 **BONJOUR
LA FRANCE,**
par Jean Nohain,
avec Mme Gerlata, MM. Jacques
Daroy et A. Petit.
Documentation historique
d'A. de Montgon.
- 7 h. 25 Ce que vous devez savoir.
- 7 h. 30 Informations.
- 7 h. 40 Cinq minutes
pour la santé.
- 7 h. 45 Emission
de la Famille Française.
- 7 h. 50 Dix minutes avec...
(disques).
- 8 h. Airs d'opérettes
et d'opéras (disques).
- 8 h. 25 Annonce
des principales émissions
de la journée.
- 8 h. 30 Informations.
- 8 h. 40 Nouvelles des vôtres.
- 8 h. 55 L'heure scolaire.
- 9 h. 55 Heure
et arrêt de l'émission.
- 11 h. 30 **CONCERT
DE MUSIQUE VARIEE**
par l'Orchestre de Lyon
sous la direction
de M. Jean Matras :
Marche Egyptienne (Joh. Strauss);
Perpetuum mobile (Joh. Strauss);
La Bohémienne, ouverture (Bal-
fe); Pantomime (Lacome); Violet-
te des Bois, valse (O. Fetras); La
Vie de Bohème, fantaisie (Puccini);
Au Jardin des Fêtes Galantes
(Razigane).
- 12 h. 30 Nouvelles
de la matinée.
- 12 h. 42 La Légion
des Combattants vous parle.
- 12 h. 47 **Le Cabaret de Paris,**
par René Dorin.
- 13 h. 30 Informations.
- 13 h. 40 Radio-Jeunesse :
« Marche de la Jeunesse. »
- 13 h. 45 La Voix de la France :
Les Trouvailles de Gallus,
de Victor Hugo.
- 15 h. Transmission
du Théâtre de la Madeleine :
VIVE L'EMPEREUR
- 18 h. Pour nos prisonniers.

- 18 h. 05 Sports,
par Georges Briquet.
- 18 h. 10 Actualités.
- 18 h. 25 Rubrique
du Ministère de l'Agriculture.
- 18 h. 30 Jazz.
- 19 h. **Le Banc d'Essai :**
« L'Opéra brûle »,
de René Jaubert.
- 19 h. 30 Informations.
- 19 h. 42 Le roman improvisé.
- 20 h. La Revue des Variétés.
- 21 h. **Nouvelles de la soirée.**
- 21 h. 10 Annonce
des principales émissions
du lendemain.
- 21 h. 15 Arrêt de la chaîne de jour.
- Chaîne du soir :
- 21 h. 15 Disque.
- 21 h. 20 **CONCERT
DE MUSIQUE VARIEE**
par l'Orchestre de Toulouse
sous la direction
de M. Maurice de Villers :
Zorrigo (Divertissements I et II)
(Bousquet); Conte d'Avril, suite
de ballet (Ch.-M. Widor).
- 22 h. Informations.
- 22 h. 07 **BONSOIR
LA FRANCE**
- 22 h. 15 Arrêt de la chaîne du soir.
- Chaîne de nuit :
- 23 h. Informations.
- 23 h. 05 Disque.
- 23 h. 10 La Marseillaise.
- 23 h. 15 Fin des émissions.

PARIS-MONDIAL

Emissions spéciales
pour les auditeurs d'A.O.F.
et d'A.E.F.

(sur 31 m. 51)

De 21 heures à 22 heures.

- 21 h. Informations de la jour-
née.
- 21 h. 10 Musique légère.
- 21 h. 25 Revue de la Presse ou
Critique militaire.
- 21 h. 40 Musique légère.
- 21 h. 50 Dernières informa-
tions de la journée.



PRIOLET

(Photo Harcourt.)

RADIODIFFUSION ALLEMANDE

Deutschland Sender 1571 m.
(191 kc.) - Stuttgart 523 m.
(574 kc.) - Vienne 507 m. (592
kc.) - Prague 470 m. (638 kc.)
- Cologne 456 m. (658 kc.) -
Munich 405 m. (740 kc.) -
Leipzig 382 m. (785 kc.) - Ber-
lin 357 m. (841 kc.) - Ham-
bourg 332 m. (904 kc.) - Bres-
lau 316 m. (950 kc.) - Kœ-
nisberg 291 m. (1031 kc.) -
Saarbruck 240 m. (1249 kc.)

- 5 h. Musique matinale.
- 5 h. 30 : Informations.
- 6 h. : Gymnastique.
- 6 h. 20 : Concert matinal.
- 7 h. : Informations.
- 8 h. : Gymnastique.
- 8 h. 20 : Musique variée.
- 8 h. 30 : Emission enfantine.
- 9 h. : Informations. Musique
populaire.
- 10 h. : Concert d'orchestre.
- 11 h. : Concert de solistes.
- 11 h. 30 : Le Slogan du jour.
- 12 h. : Déjeuner-concert.
- 12 h. 30 : Informations.

- 14 h. Informations. Musique
variée.
- 15 h. : Communiqué du Haut-
Commandement allemand.
- 15 h. 30 : Reportage du Front.
- 16 h. : Concert varié.
- 17 h. Informations. Emission
parlée.
- 17 h. 25 : Musique de fin de
semaine.
- 18 h. 27 : Le poème du jour.
- 18 h. 30 Le Journal parlé.
- 19 h. : Reportage du Front.
Musique.
- 19 h. 30 : Echos de l'armée.
- 19 h. 40 Musique.
- 19 h. 45 : La Revue politique
de la Presse et de la Radio.

20 h. 15 : Informations
en langue française.
(Luxembourg
1.290 m. - 332 kc.)

- 20 h. 50 : Reportage du Front.
- 21 h. 15 : Musique. d'opérettes.
- 22 h. : Informations. Musique
variée.
- 0 h. : Informations. Musique
de nuit jusqu'à 2 h. du ma-
tin.



de Jean de La Hire

— Zut ! fit Saint-Clair agacé. Il nous a joués comme on joue des enfants...

— C'est que, peut-être, a-t-il eu, par télépathie, communication mentale de notre éveil, de notre surveillance...

Et il a manœuvré vite, de manière à nous dépister, certain qu'il était de la docilité prompte et continue de la femme.

— Oui, approuva le Nyctalope, laconique.

Or, à cet instant, il fut heurté avec violence par une dame qui balbutiait à demi-voix, sans doute inconsciemment :

— Mais, où est-elle ? où est-elle ?

Ces mots et leur sens frappèrent son ouïe et son esprit plus encore que le coude féminin n'avait frappé son flanc. Il regarda la femme.

— Oh ! Gnô ! s'exclama-t-il.

— Quoi donc, mon ami ? fit le Japonais qui regardait ailleurs.

— Cette dame en noir, là, qui hésite et cherche !... Celle-ci.

— Oui. Eh bien ?

— Avançons. J'ai vu son profil : c'est le profil même de la jeune fille... Et j'ai entendu cette femme prononcer : « Mais où est-elle ? où est-elle ? »

— Fichtre !

— Rejoignons-la.

— Parbleu !

Allant et venant par courts trajets dans une foule mouvante, la dame en noir hésitait entre l'un et l'autre escalier. Au bas de celui de droite, un assez large espace de coin se trouva soudain à peu près dégagé, et la dame y fut relativement isolée. Aussitôt, Saint-Clair et Gnô étaient devant elle. Et le premier, après s'être incliné, ne se perdit pas en préambules.

— Madame, dit-il à demi-voix mais d'un ton pénétrant et avec son regard des grandes circonstances, regard nyctalopien qui surprenait, enveloppait, pénétrait, tout en inspirant immédiatement une profonde confiance. Madame, n'avez-vous pas une fille... ou une sœur cadette... que vous cherchez ?... Permettez que je vous présente mon ami et me présente moi-même. Son Excellence Gnô Mitang, ministre d'État au Japon... Léo Saint-Clair.

Pâle, effarée, la dame s'exclama :

— Le Nyctalope ?

Saint-Clair fit une brève inclinaison de la tête, sans vanité. Depuis des années, il se savait universellement connu. Et dans tous les pays civilisés, seuls les illettrés ignoraient son nom, que les journaux avaient cité des millions et des millions de fois à propos de ses voyages, de ses livres, de ses exploits dans de grandes enquêtes internationales plus ou moins divulguées par la volonté des gouvernements ou par les justes indiscretions professionnelles des reporters de premier ordre.

Il murmura :

— Votre fille ?... votre sœur ?

La dame était dans un état d'émotion extrême. Craignant de défaillir, elle s'appuya d'une main tremblante au bras gauche plié du Nyctalope et oppressée, les paupières cil-

lant pour retenir ses larmes :

— Ma fille, monsieur, ma fille !...

Elle est certainement victime de je ne sais quoi, de je ne sais qui... Retrouvez-la, je vous en supplie, retrouvez-la !...

Elle aussi sautait par-dessus les idées intermédiaires. Elle ne demandait pas ce que Saint-Clair savait et comment il le savait. Son âme et sa voix de mère allaient droit au but. Néanmoins, la correction mondaine est, chez les civilisés polis, une telle habitude, que cette mère ajouta machinalement :

— Je suis Mme d'Evires...

Et puis sur un autre ton :

— Ma fille Madeleine...

Mais l'esprit de cette dame en noir, suprêmement élégante, était, quant au visage, d'un si évident émoi, que des gens, hommes et femmes, s'étaient arrêtés, commençaient à faire cercle, avides comme toute foule, nombreuse ou non, de tout incident impromptu.

Saint-Clair et Gnô virent cela. D'un regard, ils se comprirent. Le Japonais offrit son bras à Mme d'Evires en lui disant avec sa douceur ferme, si autoritaire et persuasive à la fois :

— Venez, madame, venez avec nous.

En avant d'eux, Saint-Clair étendit un peu les bras, mains ouvertes, en prononçant :

— Mesdames, messieurs... je vous en prie...

Les gens s'écartèrent, et nul ne suivit le trio gravissant l'escalier de droite. En haut, une galerie s'allongeait.

— Allons aux bureaux du secrétariat général, dit Saint-Clair. Je connais le nouvel administrateur du Palais de Chaillot, et on sait cela dans son personnel. On nous prêterait une pièce où nous pourrions nous enfermer et causer librement. Madame, ayez confiance ; mon ami Gnô et moi-même prenons en mains l'étrange affaire dans laquelle mademoiselle votre fille se trouve entraînée...

— Oh ! monsieur ! c'est bien contre son gré, je vous assure ! s'écria Mme d'Evires qui, pendant la montée relativement lente et longue de l'escalier, avait recouvré un peu de ce sang-froid calme et lucide qui était dans son caractère.

— Nous n'en doutons pas, madame, répondit Saint-Clair. Et nous en serons, vous et nous, plus convaincus encore quand vous nous aurez confié ce que vous savez et que je vous aurai appris ce que par hasard nous avons vu.

Cinq minutes plus tard, après une brève explication avec le secrétaire général en personne, Mme d'Evires, Saint-Clair et Gnô Mitang étaient laissés seuls, derrière des portes capitonnées doublées de lourdes portières, dans le cabinet même de l'administrateur, pour le moment occupé à recevoir, dans un autre salon particulier attenant au bar, diverses personnalités des milieux officiels allemands et français.

Par les soins de Saint-Clair, le plafonnier, trop lumineux à son gré, fut éteint, et il n'eut comme éclairage que celui d'une lampe de bureau. Dans le cas présent, il n'était pas nécessaire que les visages des interlocuteurs fussent vivement éclairés : Mme d'Evires n'était pas une

adversaire à observer dans les moindres réactions de sa physionomie afin de la prendre en défaut, mais, au contraire, une honnête femme, une mère éplorée de qui le Nyctalope et le Japonais étaient depuis dix minutes les alliés et seraient, si cela devenait nécessaire, les protecteurs.

— En peu de mots, madame, que je vous explique d'abord l'intervention de mon ami Gnô et de moi-même.

L'explication, en effet, fut donnée en peu de mots ; elle ne comportait d'ailleurs pas le moindre développement. Mais elle fut naturellement suivie de questions :

— Et vous, madame ? Et mademoiselle votre fille ?...

Avec une clarté dans la pensée et une précision dans les termes qui prouvaient qu'elle était, comme d'ordinaire, bien en possession de ses facultés maîtresses, Mme d'Evires raconta comment sa fille Madeleine, qui jamais n'assistait à des galas de théâtre, avait été tentée, attirée par celui-ci, au point que, malgré d'étranges pressentiments avertisseurs d'un danger noir, elle avait par avance loué sa place, prié sa mère de ne pas l'accompagner, pris un bain très parfumé, fait une plus longue et minutieuse toilette que d'habitude, elle qui était du reste une jeune fille parfaitement soigneuse de son corps et soucieuse de la sobre et adéquate élégance de son linge, de ses toilettes.

Et Mme d'Evires termina ainsi :

— Bien entendu, dans des circonstances préventives et prémonitoires si extraordinaires, je me devais sinon d'accompagner ma fille, puisqu'elle refusait, tristement mais fermement, ma compagnie, du moins de la suivre, de veiller sur elle. J'ai pu louer à temps un fauteuil dans le voisinage du sien. Moi qui étais en quelque sorte avertie, j'ai vu, peut-être plus tôt que vous deux, messieurs, l'attraction physiquement évidente exercée sur Madeleine par un homme qu'aussitôt j'ai dévisagé à distance. D'ailleurs, il m'a semblé ne pas me donner la moindre attention pendant qu'il exerçait son effrayant pouvoir fascinateur et pendant les intervalles où il me paraissait se reposer et laisser ma fille même en repos... Bref, au début de l'entr'acte,

j'ai perdu de vue l'homme et ma fille exactement comme vous-mêmes, messieurs, les avez perdus... Et c'est tout... Hélas, oui, c'est tout !...

Saint-Clair avait pour règle de ne jamais perdre de temps en paroles inutiles, de telle sorte que souvent, dans une conversation, il déconcertait les moins intelligents de ses interlocuteurs par le mépris des transitions non indispensables. Cette fois encore, il alla droit au sujet essentiel, qui pour l'instant était de tirer des faits particuliers et des circonstances générales, certaines conclusions :

— Madame d'Evires, dit-il, dans le temps présent, l'enlèvement d'une jeune fille ne comporte pas les innombrables facilités des époques normales. Si donc Mlle d'Evires a été emportée en automobile, les S. P. et Ausweis ne sont pas si nombreux, du moins parmi les individus ne faisant pas partie de divers groupes insoupçonnables, qu'il ne soit possible à une enquête bien menée d'arriver assez vite à un nombre restreint d'automobiles soupçonnables, donc d'automobilistes à interroger. Mais le pire serait...

(A suivre.)



Par les soins de Saint-Clair, le plafonnier, trop lumineux à son gré, fut éteint, et il n'eut comme éclairage que celui d'une lampe de bureau.

Sous la Lampe

La bibliothèque

Les Ombres Sacrées, poème de Pierre d'Auniel (Editions Jean Fort), témoignent de très bonnes choses : des qualités, de la verve, du style, de la souplesse.

*Après avoir été galante et courtisane,
Dans un monde troublé, pervers et peu*

*Elle n'avait gardé de tout ce qui profane,
Que l'honneur de passer sur un sentier*

Qui peut se vanter de dire autant de choses en aussi peu de mots ?

Pierre d'Auniel dispose d'un bon métier : qu'il soigne un peu son rythme et nous reparlerons de lui.

Dans un charmant recueil de poèmes, *Maréchal Pétain* (Editions Les Cahiers d'Art et d'Amitié), Max Fransel nous parle de notre chef avec beaucoup de bon sens, d'admiration, d'amour.

En des vers qui souvent sont très bons, très souples, l'auteur nous conte la vie du Maréchal, ses peines, ses joies, son labeur, son patriotisme, son amour des simples.

Un excellent petit livre que de nombreux Français tiendront à lire.

Un titre charmant, une présentation agréable, des illustrations bien venues, tel se présente un délicieux petit recueil : *Le Village qui chante* (Editions de la Lyre Chansonnière), de Pierre d'Anjou, musique de Paul Maye et M. Zimmermann, dessins de Félix Lorioux.

Avec beaucoup de délicatesse dans l'expression, l'auteur nous conduit dans un petit village de France, frais et calme comme ils le sont tous, et nous invite, en sa compagnie, à vivre la vie simple et charmante de ce coin de terre de chez nous.

On note beaucoup d'observation, beaucoup de verve, beaucoup de fraîcheur, tant dans le texte que dans les chansons ou les illustrations.

De Jean Bouscatel, mort en 1940, l'auteur de *Les Démons et les Anges* (Editions de la Revue des Poètes), Abel Bonnard a dit : « Ces poèmes sont ceux d'un homme qui est descendu jusqu'aux régions les plus ténébreuses de l'amour et qui a voulu en remonter. »

J'avoue le plaisir avec lequel j'ai lu les poèmes de Jean Bouscatel. Tout y est parfaitement simple, clair, compréhensible, solidement bâti. L'auteur a su se rappeler qu'on peut écrire d'excellentes poésies en employant des mots courants. Pour fleurir son style, il ne juge pas nécessaire d'employer des expressions inhabituelles. Peut-on trouver quelque chose de plus simple et de plus direct que ces six vers :

*O toi qui m'as chassé des clartés de ta vie,
Toi qui vas m'oublier et veux que je t'ou-*

Je te conjure, avec des sanglots plein la

De montrer ta clémence une dernière fois :

Pour qu'entre nous subsiste au moins un

Permits... Ordonne-moi de te rester fidèle!

J'ai beaucoup aimé *Corps féminin* (Editions Flammarion), de Luc Durtain.

D'abord parce que ce livre est inhabituel, parce qu'il surprend par son sujet, sa forme, son fond. Ensuite, parce qu'il est bien écrit, direct, sincère.

Luc Durtain a choisi quatre continents pour décor de son livre, dans lequel se joignent la passion, le drame et l'humour le plus franc.

Six femmes règnent dans l'œuvre de Luc Durtain : Minh, Maïa, Meg, Monne, Minnie, Marcelle. C'est l'éternel féminin sous toutes ses latitudes, avec de troublantes différences de race et de profil.

Corps féminin est comme une fresque représentant tout à la fois un immense voyage de vacances et un merveilleux rêve magique. Certains grands problèmes du moment — comme celui par exemple du mélange des races — y sont étudiés avec beaucoup d'à-propos, de franchise, de clarté.

En résumé, un excellent livre dont on peut d'ores et déjà garantir le succès.

Les Editions du Livre Moderne viennent de publier un excellent livre d'Edmond Caraguel : *La Nouvelle Constitution Française*.

Edmond Caraguel, en entreprenant ce livre, s'est attelé à une œuvre grande et souhaitable, mais terriblement délicate et difficile à bien mener.

Vouloir dire, en 220 pages, ce que doit

être la Nouvelle Constitution Française peut être considéré comme une gageure. Pourtant, l'auteur a réussi.

Son livre est intéressant au plus haut point, prenant, très instructif. Tout simplement parce que, négligeant les formules toutes faites et les considérations faciles, il se contente d'être plein de la logique et du bon sens français, ce bon sens et cette logique que nous avons un instant oubliés.

Tous les Français qu'inquiètent actuellement le relèvement et l'avenir de notre pays liront ce livre sain et sensé.

Le livre de Yves de Constantin, *Points de vue* (Editions : Emile-Paul Frères), prend une place bien particulière dans les productions littéraires depuis l'armistice.

C'est un livre de pensées, d'idées... de *points de vue*.

Les *points de vue* de l'auteur sont sages, logiques, heureux. En voici quelques exemples :

Quelque conception qu'il ait de Dieu, c'est toujours vers lui qu'en fin de compte l'homme se retourne quand il sent le néant de la vie et qu'il s'insurge contre la mort.

Ce qui, dans le problème de la destinée humaine, est affreux, quand la raison se penche sur lui, c'est de ne pouvoir jamais conclure.

L'homme qui, par sa démission intérieure, se laisse noyer dans la masse, n'est plus qu'un être diminué, moins par l'abandon de soi que par la déchéance de son âme.

Ce que certains hommes disent des femmes, qu'elles sont infidèles et faciles, les mauvaises langues le rediront de la leur. Quand on ne respecte pas la femme, on perd le droit d'être respecté dans la sienne.

Avouez que ces quelques pensées de Yves de Constantin, prises entre mille autres, sont pleines de bon sens et de vérité...

Roland Tessier.

Ciné-Mondial
le seul hebdomadaire du Cinéma

LA VIE du Film, des Artistes, des Studios

AVEC UN

GRAND CONCOURS
"ETOILES 1941"

qui décidera de votre avenir

16 PAGES PARAIT LE VENDREDI 4^E

Serez-vous
une Etoile
1941?



„ non m^{lle} X de Dijon... les taches de
rousseur ne s'en vont pas avec de la benzine... ”

R. Guérin.

TANTE SIMONE PARLE
— VOUS —



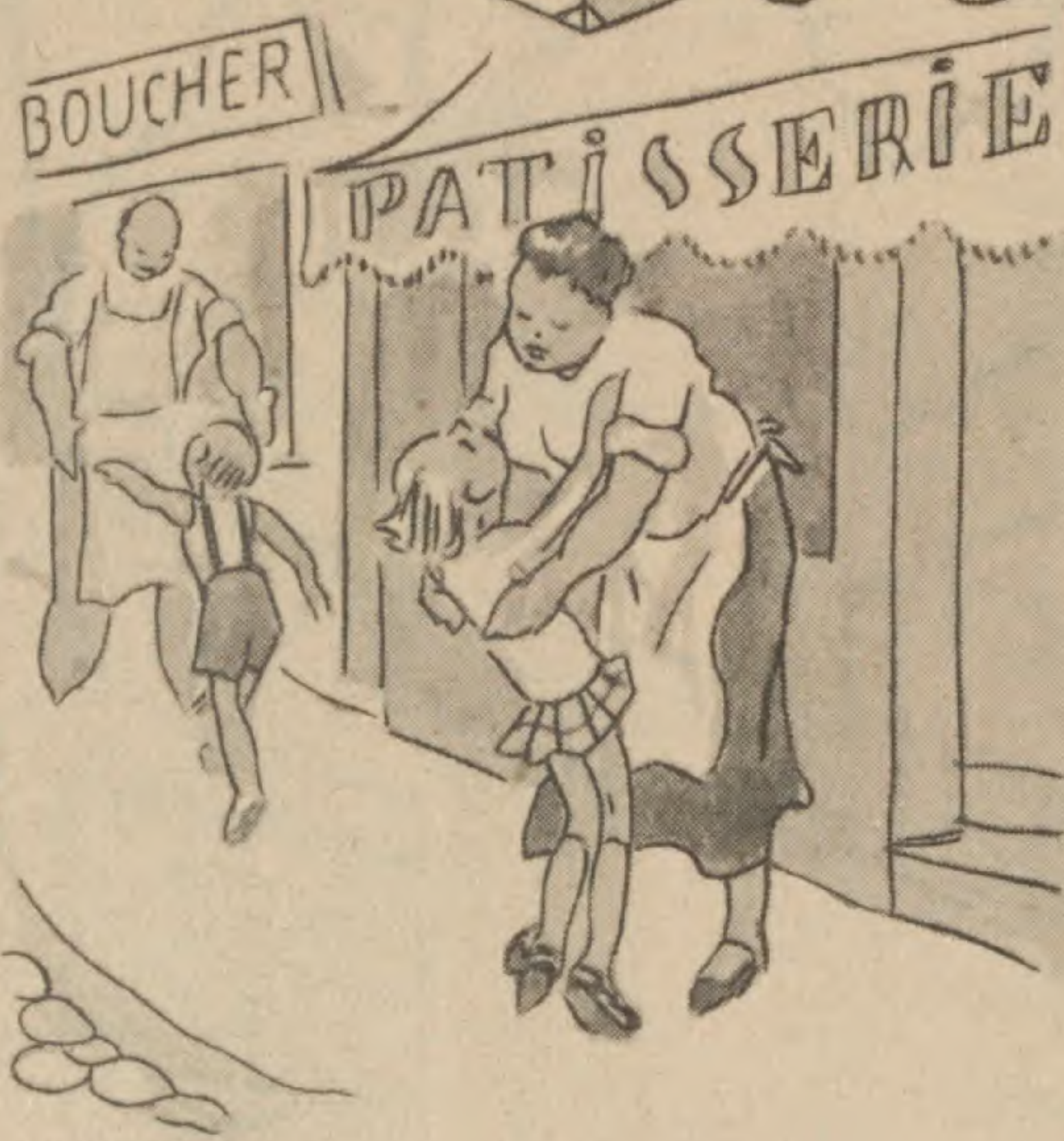
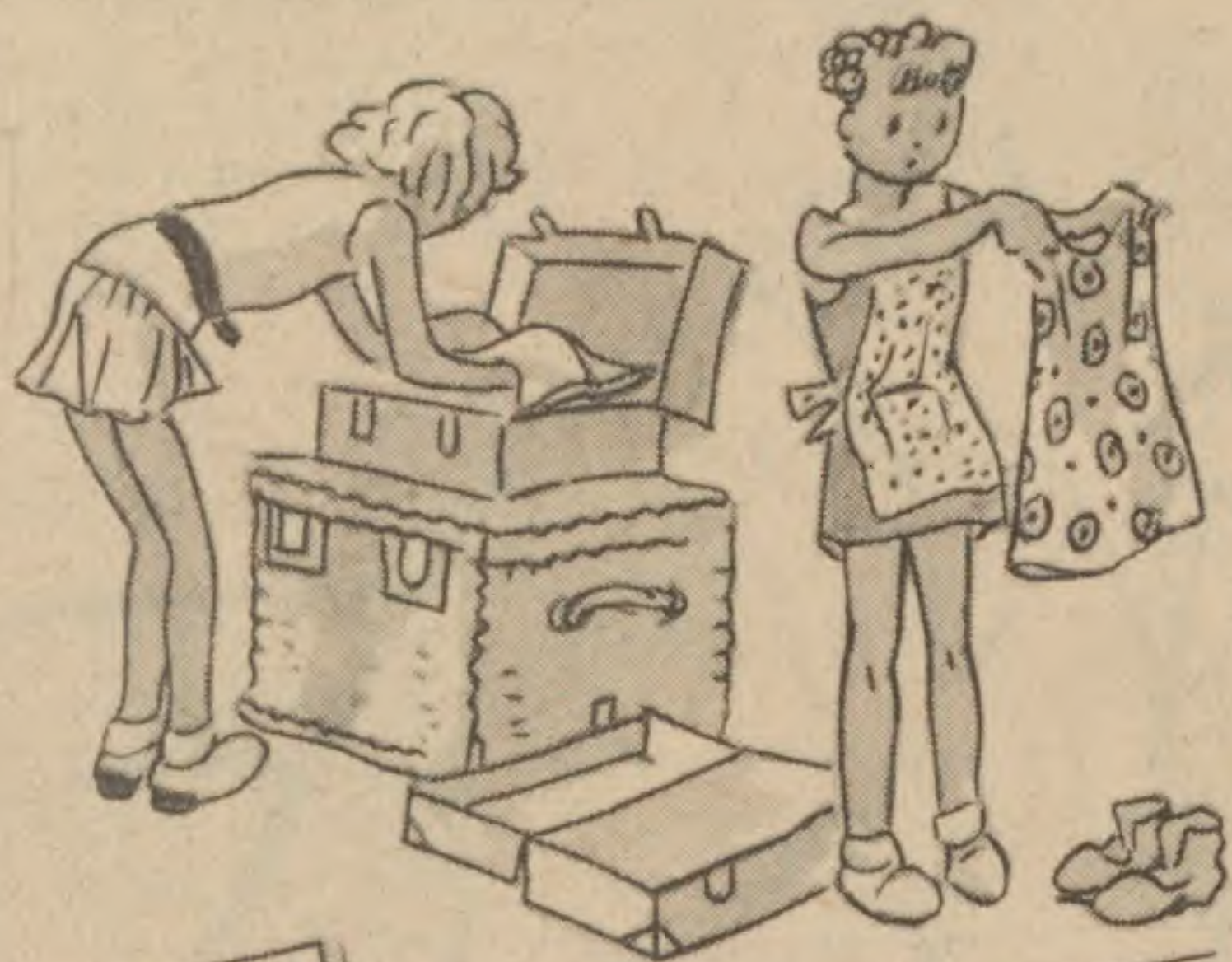
LA RONDE DES ENFANTS



Voilà déjà le mois de septembre bien entamé, mes chers petits.

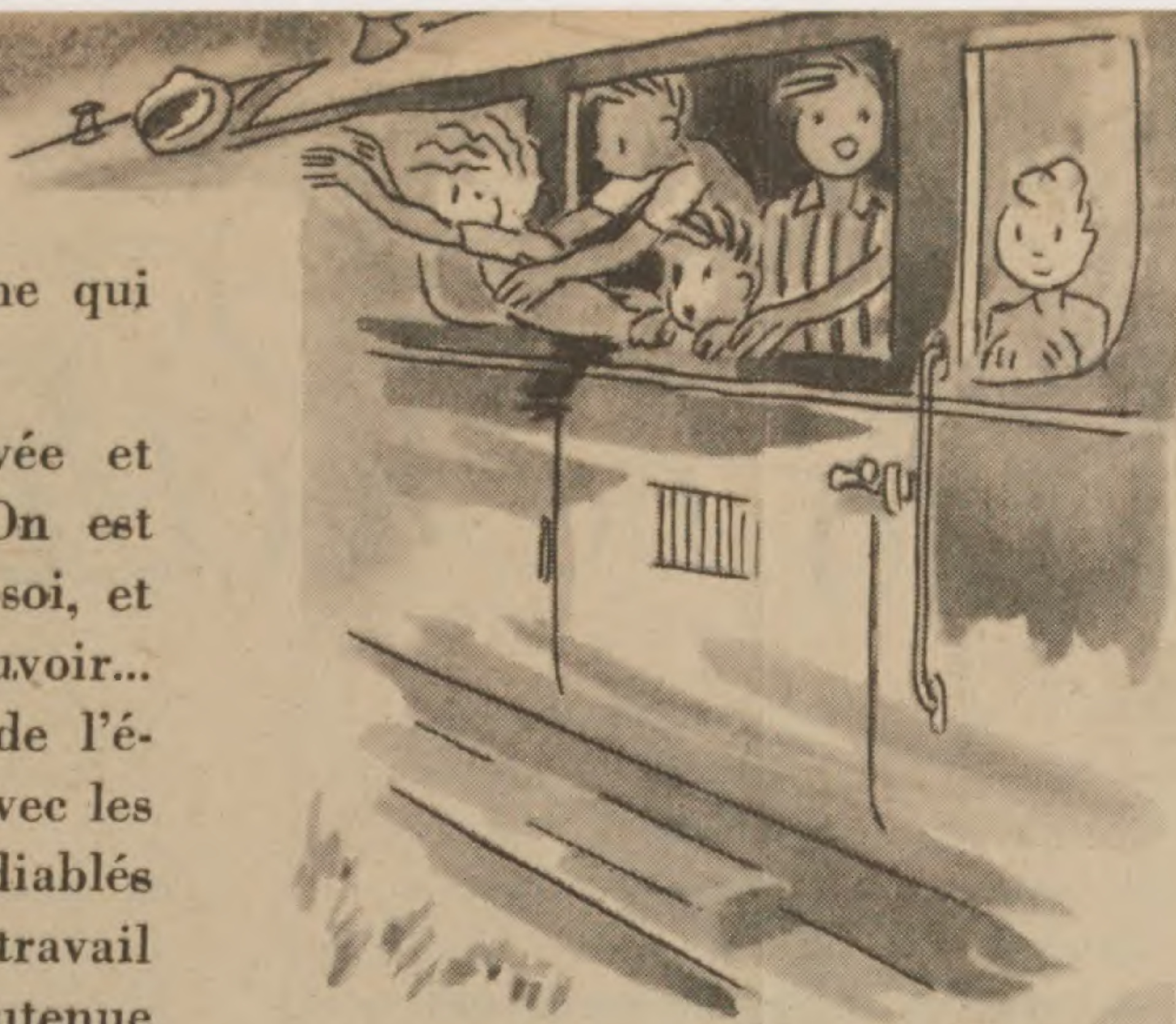
Bientôt, adieu les vacances ! Bah ! il faut profiter des derniers jours, mais aussi se préparer sagement à la rentrée : remettre un peu le nez dans les livres et les cahiers pour ne pas avoir l'air de tomber de la lune quand vous reprendrez votre place à l'école ; faire vos bagages vous-mêmes : comme cela, vous serez sûrs de ne pas oublier vos jouets, vos livres, vos crayons, les fleurs séchées ou les jolis cailloux que vous ramènerez en souvenir des vacances. Et puis, vous direz au revoir à tous les amis que vous vous serez faits dans votre petit village et, comme vous aurez été tout le temps très sages, on gardera de vous un excellent souvenir.

Voici le train de nouveau vers la ville... Ne faites pas les fous, ne vous penchez pas par la portière... Enfin, conduisez-vous



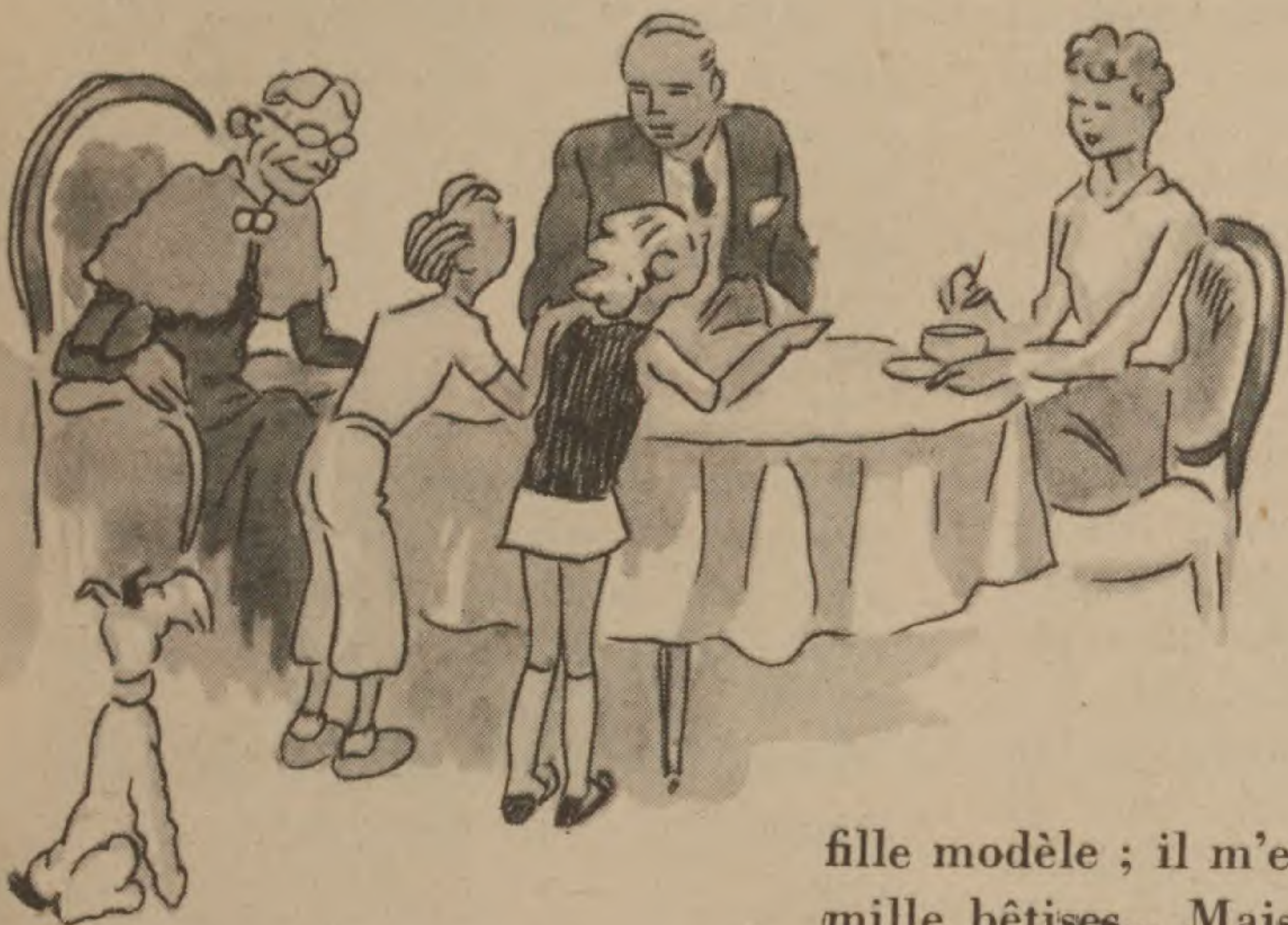
comme une grande personne qui sait voyager.

Voilà la maison retrouvée et toute la famille réunie. On est tout de même bien chez soi, et puis il commence à pleuvoir... Oh ! vivement la rentrée de l'école : de longs bavardages avec les camarades et les jeux endiablés dans la cour... et après, un travail sérieux, une attention soutenue



pour avoir toujours de bonnes notes et devenir un homme.

« Hum ! vous dites-vous, que tante Simone est sérieuse aujourd'hui !... » Mais il faut bien de temps en temps que je vous donne de sages conseils, car je prends très au sérieux mon rôle de « Tante »... Oh ! bien sûr, je puis vous l'avouer, moi non plus je n'ai pas toujours été une petite



filles modèle ; il m'est arrivé de désobéir et de faire mille bêtises... Mais je voudrais quand même que vous, de votre côté, vous fassiez de votre mieux... et puis, pour la peine, je vous raconterai la prochaine fois une belle histoire fantastique d'un petit garçon et d'une cloche... d'une cloche qui marchait toute seule.


Donc, au revoir, mes chers petits, à la semaine prochaine !




Tante Simone

H. Tomin





Boîtes de Paris



Le Chantilly est un champ de course miniature, situé, rue Fontaine. Sous les pavillons des propriétaires, de même que sous celui du pari mutuel, des tables et des chaises sont installées. Les chaises sont tapissées d'une couverture à grands carreaux, une couverture de cheval. Mais dans cet original champ de course, les chevaux jouent de la musique. Au-dessus du bar, un étrange orchestre chevalin fait songer à un dessin animé, subitement figé.

Sur la piste qui n'est pas verte, mais blonde, point de chevaux, des femmes. Des femmes ravissantes qui marchent, défilent, sourient... pas beaucoup plus vêtues que des chevaux.

Au Chantilly, on a droit à deux programmes copieux : de neuf à onze heures trente, la revue, digne d'un music-hall ; puis toute la nuit : cabaret.

Lucette Meryl présente avec entrain la

revue qui est soutenue par un bon orchestre. Chose rare et appréciable, car peu de revues de cabaret sont convenablement accompagnées. Les costumes sont luxueux, les filles sont jeunes, il n'en faut pas plus pour que l'ensemble soit plein de séduction.

Les tableaux sont évidemment toujours du même cru. Les auteurs se laissent aller, quand ils savent qu'ils seront traduits en taffetas, en organdi, en jambes et en gorges. La revue du Chantilly, s'inspire des problèmes alimentaires. Elle les résout bien agréablement du reste... « Le savon de Marseille » ; « Le café du Brésil » ; « Le beurre de Normandie » ; « L'huile d'olive » ; « Le sucre des Antilles » ; sont les titres des principaux tableaux de la première partie qui se termine avec « Les cigarettes ».

Toujours à l'aide de jambes, de hanches, de bras nus, « l'auteur » nous fait pénétrer ensuite dans un grand magasin. Voici : « Le rayon des frivolités » ; « Le rayon des articles de ménage » ; « Le rayon des bibelots » ; « Le rayon des jouets » ; Et la revue s'appelle : *Sans Restrictions !* A un certain point de vue, le Chantilly ne nous restreint pas, en effet...

Du corps de ballet se détachent : Any Lancel, Marie Georges, et Irène Daniel qui sont encore mieux faites que les autres et qui chantent et qui dansent.

Renée Piat et Naudy, les sœurs Trévil et Ruby et Sagan participent à la revue, puis font leur numéro. Renée Piat et Naudy, allient la force à la beauté et à la grâce. Ces deux corps bronzés font jouer tous leurs muscles avec une élégance symphonique. Quant au travail, il est de première force ! Ruby et Sagan commencent leur numéro comme deux danseurs mondains pleins de morgue. Lui, est en habit ; elle, en robe du soir. Mais il leur arrive les pires ennuis. Lui, perd sa chaussure, son bouton de col se brise, son frac se déchire ; elle, perd un talon et sa robe s'ouvre en deux. Malgré tout, ils poursuivent imperturbablement. L'efficacité de ce comique burlesque se reflète dans les visages hilares des spectateurs.

La nuit s'avance et le cabaret succède

au music-hall. Meyti Gerber, une blonde au visage poupin, trouve son genre entre la fantaisie et le sentiment. Elle nous chante : *La boîte à musique*, voilà pour le sentiment ! *Musique, Musique...* voilà pour la fantaisie ; *Le bal de la cour*, encore de la fantaisie ; et *La Rose rouge* de Schubert, encore du sentiment. Marguerite Romero, son nom indique que c'est une danseuse espagnole. Eh bien, elle l'est !

Ylonska, dans ses danses de caractère, est admirable de vigueur, de fougue, de mouvement. L'esprit se marie avec la musique et la danse, dans le numéro de Davidoff et Vona, les deux gandins stylisés de 1900.

Enfin, Bedy Podzemska, un corps souple comme une liane, ondule sur la piste.

C. D.

MONICO

Le cabaret chic, net, gai de Montmartre
Attractions variées, soupers,
bar à partir de 21 heures
66, rue Pigalle (Métro Pigalle) - Tél. : TRI.57-26

AUX THÉS
CHEZ LEDOYEN
CHAMPS-ÉLYSÉES
JAZZ DE PARIS
avec ALIX COMBELLE
VEDETTE DES DISQUES SWING

MONTE-CRISTO
Le cabaret-restaurant le
plus élégant de Paris
GRAND PROGRAMME ARTISTIQUE
ORCHESTRE TZIGANE
Ouvert à partir de 19 heures
8, r. Fromentin (pl. Pigalle) Tri. 42-31

LE CHAPITEAU
1, Place Pigalle : Métro Pigalle. TRU 13-26
A PARTIR DE 21 H., PENDANT LE DINER
BORDAS chante et présente
SON SPECTACLE DE CABARET
Cadre unique à Paris — Salle climatisée
OUVERT LA NUIT

chez SUZY SOLIDOR

CABARET à 21 heures, avec
CHRISTIANE NÉRÉ
SIMONE VALBELLE et tout un programme.
A LA VIE PARISIENNE, 12, Rue Sainte-Anne
Richelieu 97-86

CHEZ ELLE

16, rue Volney. Opé. 95-78
MISSIA
LES FRÈRES DOMERGUE - FRED FISCHER
DADY.
Les 2 Orchestres WAGNER et VERNAY
Dîners à 20 h. Cabaret à 21 h.

BŒUF SUR LE TOIT

34, rue du Colisée
(angle avenue Victor-Emmanuel III)

RÉOUVERTURE MARDI 16 SEPT.
avec un merveilleux programme.

SHÉHÉRAZADE

SALLE RÉFRIGÉRÉE

Janine FRANCY, Nita PEREZ,
Yo Diana, Gally Dorys, Dima Oussoff,
COSTIA et ses Tziganes.
De 22 h. à l'aube - 3, r. de Liège, Tri. 41-68

Lecteur Fougerais. — Aurons-nous le droit de porter l'insigne de la Rose des Vents ? — Tranquillisez-vous, cher lecteur, la Rose des Vents a été autorisée à faire « frapper » son insigne et ses adhérents seront autorisés à la porter.

Une Parisienne en vacances. — Quel est l'acteur qui interprétait le rôle de Tom Mix, dans l'émission de Luc Bérinont ? — Ce rôle était tenu par Michel Delvet.

Mme Tho'ot. — Quel est le nom de l'acteur qui... et quelle était la musique d'accompagnement ? — 1° Michel Delvet ; 2° Le panorama américain d'Anfithéatrof.

Une fidèle lectrice de Nancy. — Quel rôle tenait Germaine Roger dans le film « La Mascotte » ? — Le rôle de « Bettina ».

Paul, le Nantais. — Ou se procurer le livre « Le Gigantesque ». — Le Gigantesque, d'Adrien Le Corbeau, est édité chez Fasquelle, 11, rue de Grenelle, Paris. Nous publierons les photos des grands musiciens que vous désirez voir à l'occasion des émissions de leurs œuvres.

Juliette G... — Désire voir dans les « Ondes » la photographie de Sirjo. — Nous tiendrons compte de votre désir dans un de nos prochains numéros.

Une intriguée. — Désirerait voir dans les « Ondes » des programmes des théâtres qui donnent des spectacles alternés, comme le Théâtre Français. — Il ne peut être question, pour l'instant, à notre grand regret, des programmes de théâtres. — Faut-il des titres spéciaux pour entrer au Conservatoire ? — Demandez au Secrétariat du Conservatoire la circulaire comportant le règlement. Les inscriptions sont reçues à partir du 1^{er} octobre.

Geneviève Taillière. — Pouvez-vous remettre à Lucienne Delyle la lettre que je lui ai écrite. — Cette artiste est-elle mariée et quel est son âge ? — Nous avons fait suivre votre lettre à Lucienne Delyle. Quel dommage que vous n'avez pas pensé, dans cette lettre, à lui poser vos deux questions !

Une auditrice qui aime particulièrement Erna Sack. — Pourriez-vous me faire parvenir des photos de cette artiste ? — Nous regrettons vivement, mais Erna Sack n'est pas à Paris en ce moment.

Une Saint-Pairaise. — Le Correspondant J. M., du n° 16, serait-il Mlle Mazeau ? — Non, chère lectrice, le nom ni l'adresse ne concordent.

Jean Baruel. — Où trouver les chansons de différents chansonniers ? — N'importe quel marchand de musique vous les procurera.

Denise Maugrain. — Quelle est l'adresse de Robert Plessy ? Pouvez-vous passer sa photo dans « Les Ondes » ? — Tous nos regrets en ce qui concerne la première ques-

tion pour les raisons maintes fois exposées ici. — Pour sa photographie, nous avons comblé récemment votre désir.

Une radio passionnée. — Quel est le titre de la dernière chanson de Siniavine enregistrée par J. Sablon ? — Je voudrais aussi connaître le titre de la toute dernière composition d'Alex Siniavine ? — 1° La dernière chanson d'Alex Siniavine, enregistrée par Jean Sablon, c'est « Réverie » ; 2° La toute dernière chanson éditée, d'Alex Siniavine, est « Ma vieille jument ».

Une fidèle lectrice des Ondes. — Voudrait entendre plus souvent Jean Lumière au micro de Radio-Paris. — Jean Lumière est actuellement en zone non occupée, Radio-Paris ne peut donc donner que des enregistrements.

Une admiratrice de Peter Kreuder. — Quelle est la nationalité de cet artiste ? — Peter Kreuder est de nationalité allemande.

Aimant André Baugé. — Désirerait entendre des duos de cet artiste avec Suzanne Baugé et avec Villabella. — Ces morceaux figurent fréquemment aux programmes de Radio-Paris.

E. G., Paris. — 1° Victor Pascal tient-il le violon dans son orchestre ? — Victor Pascal, animateur de ce bel ensemble de cordes, se contente de tenir la baguette. Ce qui ne l'empêche pas d'être un remarquable virtuose du violoncelle. Son « Violon-solo » est Roger Debonnet. — 2° Est-ce Erna Sack qui a tourné dans le film « Toute la ville danse » ? — Non, c'est Militza Korjus.

L. P., Pontoise. — Nous avons répondu maintes fois à cette question. Veuillez vous reporter notamment à la réponse faite dans notre numéro 16, à « un groupe de lecteurs d'Amiens ».

M. Morin, Malakoff. — Ai-je le droit de faire fonctionner mon poste de radio en plein jour ? — Vous avez le droit d'écouter la radio toute la journée, à la condition de ne pas troubler la tranquillité des autres habitants de Pimmeuble et de vos voisins.

A. B., Charente. — Est-il possible aux jeunes filles françaises d'aller travailler en Allemagne ? — Adressez-vous au Bureau des Travailleurs en Allemagne, 25, quai d'Orsay, Paris. Nous étudions la suggestion faisant l'objet de votre seconde question.

Marte, Modes, Rennes. — Désire correspondre avec M. Tailledet, président de la Confédération de l'Artisanat Français. — Vous pouvez écrire à M. Tailledet, aux soins de Radio-Paris, qui lui transmettra votre lettre.

M. L. P., Paris. — Dans une citation précédente, vous n'avez pas mentionné « Les trois voiliers » parmi les enregistrements de Marie-José. — « Les trois voiliers » comptent, en effet, parmi les enregistrements de cette charmante artiste.

J. M., Paris. — Adresse du Siège des Jeunes de l'Europe Nouvelle. — Au Siège du Groupement « Collaboration », 26, rue Bassano, Paris.

Un abonné, J. P. — Désire connaître l'adresse du quatuor Argéo Andolfi. — Ecrire aux bons soins de Radio-Paris qui fera suivre votre lettre.

Pierrot et Janine. — Désirent entendre Jean Lumière et Léo Marjane entre huit heures et huit heures quarante-cinq. — Ces deux artistes ne sont pas oubliés par Radio-Paris qui nous a donné souvent le plaisir de les entendre. Vos heures ne concordent sans doute pas, avec les multiples exigences de la radio !... — Et que les nouveaux films figurent dans notre journal avec les photographies des artistes. — Nous sommes une revue radiophonique, aux rubriques déjà très variées. Le cinéma n'est pas de notre domaine actuellement.

Nénette, à Paris. — Pierre Pasquier est-il marié et habite-t-il avenue de Clichy ? — Posez-lui directement ces questions. Radio-Paris lui transmettra votre lettre.

Germaine, à Troyes. — A qui dois-je le plaisir de recevoir « Les Ondes » ? — A la « Rose des Vents », qui a souscrit, en votre faveur, un abonnement de quelques semaines.

Jacques Borel. — 1° Voudrait entrer en rapport avec un étudiant préparant également le « Conservatoire ». — Ecrivez au Secrétariat du Conservatoire National de Musique et de Déclamation, 14, rue de Madrid, et à l'Association Générale des Etudiants, rue Gay-Lussac. — 2° Voudrait être mis en rapport avec notre correspondant J. D., qui nous posait plusieurs questions dans le courrier du numéro du 10 août. — Nous regrettons, ce correspondant a simplement signé J. D. à X. S'il se fait connaître, nous vous mettrons en rapport avec lui. En ce qui concerne Mlle P. F., écrivez-lui à la Comédie-Française.

Une auditrice mayennaise. — A quelle date se termine le service des « Ondes » dont elle bénéficie actuellement ? — Ce service a été établi pour une durée de trois mois et vous pourrez souscrire un abonnement à l'issue de cette période.

Lectrice assidue des « Ondes ». — Qu'est devenu Sirjo ? — Sirjo est à Paris. Il passe au micro de Radio-Paris, qui donne également de ses enregistrements.

Moïse Cardon. — Pourquoi n'entend-on pas de célèbres opéras ? — Les sélections des opéras célèbres figurent souvent aux programmes des émissions de Radio-Paris.

J. R., Versailles. — 1° Quand entendrons-nous des marches primées au concours de Radio-Paris ? — Ces marches ont été données au cours de plusieurs émissions. — 2° Le prix d'un adaptateur O. C. et le prix d'un appareil enregistreur de sa propre voix ? — Vous adresser à l'un de nos annonceurs. — 3° Pourquoi n'entend-on plus de sélections d'opérettes le dimanche à 19 heures ? — Les sélections d'opérettes continuent à figurer aux programmes de Radio-Paris, qui a été contraint de les déplacer pour satisfaire aux exigences de l'actualité. — 4° Nous avons répondu à différentes reprises à cette question.

Maurice C., Nantes. — Voudrait devenir speaker lorsqu'il aura l'âge. — Ce n'est pas impossible. Reportez-vous à la réponse faite dans notre précédent numéro à Jacques, Neuilly. Vous pouvez parfaitement écrire à Pierre Hiégel, si vous le désirez.

Swing 41. — Demande une rubrique consacrée au swing et aux disques de ce genre musical. — Bien que la place soit mesurée, nous nous efforcerons de tenir compte de votre suggestion.

Marquette, La Madeleine. — Nous regrettons de ne pouvoir vous donner aucun conseil sur le sujet que vous nous soumettez.

Un groupe d'artistes lyriques. — Nous prie d'insérer l'annonce suivante : « Qu'est devenu le chansonnier Lucien Lagarde ? » — Nous espérons que certains de nos lecteurs pourront répondre utilement à ce « groupe d'artistes ».

Lecteurs et Amis de La Rose des Vents

Notre secrétariat poursuit le dépouillement des très nombreuses réponses parvenues pour notre concours des

INSIGNES DE LA ROSE DES VENTS.

Nous pensons être en mesure de donner les résultats complets dans l'un de nos très prochains numéros.

Pour RIRE et FAIRE RIRE

Voici des Surprises, Farces, Monologues, Chansons, Articles de fêtes, Hoces, Cotillon, Concours, Magnétisme, Prestidigitation Moderne, Hypno, Librairie. — Demandez "Catal. illust. compl. (Joindre 3 frs timbres.)"

S. MAYETTE, 8, r. des Carmes, Paris (M^{me} centenaire)

Vous aussi vous aurez une belle chevelure saine, souple et bien ondulée avec le fameux

SCHAMPOING Sanmousse MARCEL sans ticket

RÉPONSES AUX CONFIDENCES DES " ONDES "

CEST avec beaucoup de sympathie et d'intérêt que les lecteurs et les lectrices des « Ondes » se sont penchés vers ceux et celles qui ont bien voulu nous confier leurs peines, leur désarroi, leurs inquiétudes. Les réponses aux confidences que nous avons publiées ont été nombreuses et toutes empreintes de sincérité. Toutes ces réponses ont été transmises aux destinataires, qui se sont montrés très touchés des marques de sympathie qui leur ont été prodiguées. Je suis ici leur interprète auprès de tous ceux et toutes celles qui leur ont écrit et je les assure de leur reconnaissance.

Fidèles au programme que nous nous sommes tracé, quant à cette rubrique des confidences, nous publions aujourd'hui les passages des réponses qui nous paraissent être le plus fidèle écho des nombreuses lettres reçues et, par là même, l'écho d'une opinion générale, donc un exemple à suivre, une pensée à poursuivre.

Avant que nous passions à la lecture de ces extraits de lettres, j'aimerais vous dire que j'ai constaté avec beaucoup de satisfaction et même d'émotion qu'à travers chaque ligne, de chaque lettre qui nous est parvenue, transparaît un amour de la vérité, de la sincérité, du dévouement, de l'abnégation en face de ce problème premier, voire de cette flamme puissante : le foyer, la famille !

Les grincheux objecteront, bien sûr, que n'ont écrit sans doute que ceux qui n'ont d'autres soucis que de répondre à « ces facilités littéraires »... Je leur rétorquerai sans plus tarder, répondant ainsi en général à certaines lettres particulières, que si dans mon jardin certains jardiniers font grève et qu'ainsi certaines plates-bandes restent en friche, je n'en fais pas moins de charmants bouquets avec les fleurs que les jardiniers de bonne volonté cultivent !... et je leur ajouterai :

« Souvenez-vous que le vent qui passe « s'il caresse la fleur », emporte aussi la graine... Laissez donc inculte votre coin de jardin, si cela vous chante : vous n'empêchez pas que grâce à ceux qui sèment, qui plantent, qui sarclent, en un mot grâce à ceux qui ne sont pas comme vous des égoïstes, les fleurs poussent là où elles veulent, là où le vent des générosités les emportent. »

Les lettres que nous recevons sont un peu ces fleurs-là et j'aime à rendre un hommage personnel à mes jardiniers bénévoles. Voilà qui est fait.

LA BOUQUETIÈRE.

Extraits d'une réponse au sujet de notre confidence ayant pour titre « La maison claire ».

C'est Paul que vous aimez et non François. Vous nous le faites du reste entrevoir en termes non équivoques : « J'aime Paul... comme avant ! » Voilà un « comme avant » qui en dit long ; pour moi il éclaire tout. Le second démon est le perturbateur, le futur « bon copain » de votre future « comédie », de quelle comédie, quand je ne vous trouve pas même l'air d'une soubrette ?... Ah ! je me défie également de ces bons copains qui traversent en tapinois les ondes du cœur et qui font dire aux jeunes épousées, un peu étourdies et passablement aveuglées : « Je n'en puis plus ! » — Donc, un seul remède, mais radical : éloigner de vous pour un long temps le revenant au charme trop subtil. Là, séchez vos beaux yeux, maintenant, et... réveillez-vous ! Trois jours encore et ils seront auprès de vous, côte à côte, le mari en titre et le mari manqué... et la flamme de vos vingt et un ans battra un peu plus fort dans votre poitrine de grande fille émancipée... Vers le soir, sous les ombrages, François sera troublé, très troublé... mais il aura « lu » dans vos prunelles, petite madame, ces prunelles qui se feront soudain claires et résolues, et... à proximité d'un certain banc de pierre, il rebrousse chemin, puis, lentement, comme à regret, il disparaîtra au détour d'une allée, histoire de griller, seul, une cigarette...

Mais vous serez, vous, dans les bras de Paul, et vous lui direz très bas, à la face du ciel : « Chéri... chéri... j'ai vingt et un ans ; je suis heureuse, il ne fait plus noir, il fait bleu, car je suis à toi, Paul... Paul... comme avant !... » Alors, un beau soleil couchant inondera de reflets très doux les arceaux pâlisants de votre niche

de verdure, et mille étincelles joyeuses feront resplendir votre chevelure couleur de brugnion clair. Paul sera très grave, ainsi qu'il se doit... Mais les étoiles se lèveront demain sur la plus jolie fleur de son Paradis, revigorée deux fois par un miracle de... l'Amour !
Blanche R.

Réponse à notre confidence « Elle est partie ».

Vous l'aimez toujours — mais oui ! — malgré vos dénégations qui, d'ailleurs sonnent faux... ; vous l'aimez dans le sourire de son aînée, dans la courbe gracieuse des épaules de la cadette ; vous la retrouvez, ici, là, partout, palpable, flottante, jamais disparue... Votre colère même est Amour ! Et vous avez beau remuer la lie des plus noires pensées, creuser sans cesse le plus noir chagrin.

Vos yeux sans détour crient : « De l'amour, toujours de l'amour, encore de l'amour ! »

Durant vos heures de travail, je vois une bonne voisine veiller sur vos petites délaissées... oh ! pas très longtemps, car une mère ne peut se séparer que dans un affreux cauchemar de ce qui constitue le prolongement de sa chair, de son sang, de ses nerfs : ses enfants. En vous abandonnant ses propres « reflets » — magnifique témoignage d'affection persistante — Marguerite, lumière voilée, se rattache d'elle-même à sa source...

Patiencez donc ! « Je n'ai plus de courage ; donnez-moi les mots qui... » Des mots, pauvre ami ?... Les mots n'ont qu'une pâle vertu d'envoûtement s'ils... ne sont électrisés par notre moelle ; pourtant je vous en livre deux, qui débordent des cadres, et dont le pouvoir dynamique suffit, je crois, à rebâtir des foyers, comme il peut aider à rebâtir des mondes ; ils se nomment chez nous : Amour. Pardon.

Geneviève V...

Extraits de réponses à notre confidente : « Quand j'avais quinze ans ».

Ecoutez, je suis pourtant bien jeune pour donner des conseils. Je n'ai que dix-sept ans, mais la seule et la meilleure chose que vous puissiez faire c'est de vous confier entièrement à vos parents. Eux seuls pourront vous donner les avis les plus désintéressés, et croyez que si votre mère vous voit de l'autre monde où elle est, elle ne souhaite qu'une chose : votre bonheur.

Si donc vous aimez ce jeune homme et qu'il réponde à votre amour, épousez-le sans crainte de trahir le souvenir de celle que vous avez tant aimée.

Lucette Griveau, Montreuil.

Je comprends que vous ayez été très affectée par la mort de votre mère et que la pensée qu'une autre personne tiendrait sa place au foyer vous ait tout d'abord semblé une trahison de la part de votre père.

Mais ensuite, si vous aviez un peu réfléchi (au lieu d'agir étourdiment, comme vous l'avez fait), vous auriez compris que votre père avait le droit de refaire sa vie et que deux ans après la mort de sa femme il était normal qu'il se remarie.

Croyez-vous que la seule présence de sa fille peut suffire à un homme veuf, même si celui-ci l'aime beaucoup ? Et avez-vous pensé qu'un jour prochain vous vous marierez à votre tour et que votre père serait alors complètement seul ?

Croyez, mademoiselle, que je vous souhaite d'acquiescer un peu plus de maîtrise de soi, afin de réprimer vos fâcheuses impulsions.

G. Grosdemontagne.

Ceux des Stalags vous parlent



Une scène des « Vaincus » qui sera radiodiffusée par Radio-Paris, telle qu'elle fut représentée au Stalag XIII C.

(Photos personnelles.)

LES prisonniers récemment libérés des Stalags parlent tous des représentations théâtrales qu'ils organisaient entre eux pour distraire leurs camarades pendant la captivité.

Il y a eu et il y a là encore actuellement un effort artistique très réel accompli par les prisonniers qui savent, malgré les barbelés, sourire et créer.

La preuve en est attestée par diverses œuvres de valeur telles que : chansons, poèmes, pièces de théâtre, qu'un prisonnier libéré, notre confrère Jean Mariat, présente depuis quelque temps dans une série de tournées réservées aux familles de prisonniers de guerre sous l'égide du Secours National, tournées où l'on peut applaudir des œuvres toutes composées en captivité et interprétées par des artistes professionnels, tous prisonniers récemment libérés.

Radio-Paris a eu la bonne idée de s'adjoindre la collaboration de cette troupe et de créer une nouvelle émission, « Ceux des Stalags », dont le soin a été confié à MM. de Vasse et Jean Mariat, émission au cours de laquelle il sera, chaque fois, présenté un nouveau stalag et où un des spectacles donnés le dimanche dans un stalag sera fidèlement reproduit.

Le 14 septembre, à 18 h. 30, c'est le stalag XIII C que Jean Mariat vous présentera.

Au cours de cette audition, vous aurez la primeur d'une pièce de François Valléry-Radot, un des petits-fils du grand Pasteur, actuellement prisonnier au stalag XIII C, où cette œuvre fut représentée à Pâques.

Il s'agit d'une espèce de poème dramatique dont le ton élevé fait penser à Claudel et à Péguy et qui affirme la nécessité spirituelle de la captivité pour notre rédemption humaine.

Cette pièce sera jouée à Radio-Paris par Francis-Cover, qui l'avait lui-même montée au stalag XIII C. A ses côtés, on pourra entendre Robert Le Flon et Jacques Giran, également prisonniers récemment libérés.

Le spectacle sera complété par le jazz musette de Maurice Badoux, qui vient de rentrer d'Allemagne, et par les tours de chant de Roger Dann, Guy Paris et Fernand Ferras, qui viennent également de regagner la France.

En fin d'émission, des conseils d'ordre pratique seront donnés aux femmes de prisonniers par Jean Mariat, qui travaille en étroite collaboration avec le Centre d'Initiatives Sociales de Radio-Paris, avec la Famille du Prisonnier de Guerre, section du Secours National, et avec la Croix-Rouge Française.



Fernand FERRAS, qui interprétera « Les Bouteillons », qu'il créa dans son Stalag.



Guy PARIS, prisonnier libéré du Fronstalag de Colmar, qui créera au micro : « Pour elle », de Michel Warlop, libéré du Stalag IX A.



Roger DANN, qui vient de rentrer, et qui chantera une fantaisie de sa composition qu'il créa dans son Frontstalag.



Jacques GIRAN, prisonnier libéré, qui joue, auprès de Francis Cover : « Les Vaincus ».



Jean MARIAT, qui présente la nouvelle émission de Radio-Paris : « Ceux du Stalag ». J. Mariat était prisonnier au Stalag IX A.



Francis COVER, prisonnier libéré du Stalag XIII C, qui interprétera, au micro, le principal rôle des « Vaincus », de François Valléry-Radot, actuellement encore captif dans ce camp.

Mon poste de radio

LA FOIRE DE PARIS

par Géo Mousseron

CETTE belle manifestation annuelle vient de s'ouvrir le 6 septembre. Elle fermera ses portes le 18, après une vie éphémère peut-être, mais pleine de promesses. La section susceptible de retenir notre attention est celle de la radio. Qui donc oserait dire que l'activité française se ralentit ? Moins d'exposants que les dernières années, sans doute, mais on retrouve en qualité ce que l'on perd en quantité.

Point n'est besoin de multiples tubes toujours nouveaux pour présenter des montages réellement au point et dignes de susciter l'intérêt de tous. La technique radiophonique a réellement atteint son apogée. Pas de superflu, pas de luxe inutile, mais un matériel heureusement compris et en rapport avec les nécessités et les désirs du moment. Des appareils électriques voisinent avec la radio. C'est que les appareils de chauffage ont pris une place de premier rang depuis plusieurs mois.

La section radio de la Foire de Paris est pleine d'enseignements. Elle apporte à tous le réconfort moral dont chacun de nous a besoin.

Comme on peut le voir par la liste qui suit, les vieilles firmes sérieuses se trouvent à nouveau réunies, prêtes à offrir au public le fruit de leurs récentes recherches.

Ateliers Artex, 29, rue des Orteaux, à Paris (20^e) : Electromécanique de précision, bobinages, condensateurs.

Compagnie Française Raylia, 18, rue Ramey, à Paris (18^e) : Postes, radiateurs et réchauds électriques.

Crisler-Radio, 21, rue de Cléry, à Paris (2^e) : Construction-radio.

Henri Depaepe, 141, rue des Bourguignons, à Bois-Colombes (Seine) : Matériel T. S. F.

R. Derveaux, 115, rue des Dames, à Paris (17^e) : Récepteurs.

Ducretet, 37, rue de Vouillé, à Paris (15^e arr.) : Matériel T. S. F., machines parlantes.

Electro-Pulman, 125, boulevard Lefebvre, à Paris (15^e) : Convertisseurs rotatifs pour T. S. F.

Emy-Radio, 19, rue de l'Ancienne-Comédie, à Paris (6^e) : T. S. F., télévision.

G. M. R., 223, route de Châtillon, à Montrouge (Seine) : Emetteurs-récepteurs.

Gody, 4, quai des Marais, à Amboise (Indre-et-Loire) : Récepteurs.

Grandin, 84, rue des Entrepreneurs, à Paris (15^e) : Récepteurs et pièces détachées.

Laboratoire Industriel d'Electricité, 41, rue Emile-Zola, à Montreuil-sous-Bois

(Seine) : Pièces détachées pour postes T. S. F. et B. F., noyaux magnétiques, transfos B. F. et selfs.

La Radio Normande, 19, rue Georges-d'Amboise, à Rouen (Seine-Inférieure) : Récepteurs.

Le Matériel Téléphonique (L. M. T.), 46, quai de Boulogne, à Boulogne-Billancourt (Seine) : Postes, accessoires radio.

Les Spécialités C. D., 219, rue de Courcelles, à Paris (8^e) : Décoration métallique pour ébénisteries, cabines pour émetteurs T. S. F. professionnels, découpage, emboutissage.

Loewe-Radio-France, 52, boulevard des Batignolles, à Paris (17^e) : Récepteurs, pièces détachées.

Mildé, 60, rue Desrenaudes, à Paris (17^e arr.) : Postes, bobinages, démultiplificateurs, châssis, antennes anti-parasites.

Mustel, 16, avenue de Wagram, à Paris (17^e) : Récepteurs.

Pathé-Marconi, 30, boulevard des Italiens, à Paris (9^e) : Récepteurs.

Philips, 2, cité de Paradis, à Paris (10^e) : Postes, tubes, amplis, appareils de mesures, accessoires de T. S. F.

Radialva, 1, rue Jean-Jacques-Rousseau, à Asnières (Seine) : Matériel T. S. F.

Radiohm, 14, rue Crespin-du-Gast, à Paris (11^e) : Pièces détachées pour T. S. F.

Radio-Lyon, 148, rue Oberkampf, à Paris (11^e) : Postes.

Radiotechnique-Radiola, 9, avenue Matignon, à Paris (8^e) : Récepteurs et lampes de T. S. F.

Ribet et Desjardins, 13, rue Perrier, à Montrouge (Seine) : Récepteurs, appareils de mesures.

S. E. G. O. R. (Société d'Etudes Générales Optiques et Radiophoniques), 70-72, rue Orfila, à Paris (20^e) : Appareils de T. S. F.

Société des Téléphones Grammont, 11, rue Raspail, à Malakoff (Seine) : Matériel téléphonique et radiotéléphonique.

Société Industrielle radioélectrique (S. I. R.), 31, rue Censier, à Paris (5^e) : Récepteurs T. S. F., appareils de mesures.

Société Oméga, 12, rue des Périchaux, à Paris (15^e) : Matériel radio, blocs, M. F., noyaux magnétiques, bobinages.

Société Securit (Bougault et Pogu), 161, rue des Pyrénées, à Paris (20^e) : Pièces détachées.

Socradel, 127, rue Armand-Sylvestre, à Courbevoie (Seine) : Postes.

Sonneclair-Radio (Société des Etablisse-

ments Hannecart et Dannay), 7, passage Turquetil, à Paris (11^e) : Récepteurs.

Sonora-Radio, 5, rue de la Mairie, à Puteaux (Seine) : Appareils radio.

Zénith-Radio-France, 4, boul. Pershing, à Paris (17^e) : Récepteurs.

Syndicat de la Construction Radio-Electrique, 25, rue de la Pépinière, à Paris (8^e arr.).

Groupe du Commerce-Radio, 18, rue Godot-de-Mauroy, à Paris (9^e).

U. C. R. E. F. (Union du Commerce Radioélectrique Français), 18, rue Godot-de-Mauroy, à Paris (9^e).

Autant de stands que les nombreux sans-filistes et auditeurs auront été heureux de visiter.

CONCOURS DES ERREURS

Rappelons à nos lecteurs qu'ils ont jusqu'au

DIMANCHE 21 SEPTEMBRE

dernier délai, pour répondre au

CONCOURS DES ERREURS TECHNIQUES

paru dans la page
MON POSTE DE RADIO
du N° 19 du 31 août 1941.

Le Petit Courrier de l'Ingénieur

R. CAPRON, A HARFLEUR :

Je ne puis obtenir Radio-Paris sur la longueur d'onde indiquée. Pourquoi ?

Les indications de votre cadran sont certainement erronées du fait d'un dérèglement du poste. Les longueurs d'onde de Radio-Paris sont bien celles que vous trouvez dans nos programmes.

Se plaint de sifflements parasites et demande le meilleur collecteur d'ondes à utiliser pour supprimer cette gêne.

A n'en pas douter, ces sifflements sont produits par la ligne haute tension voisine de votre antenne. Cette dernière doit être placée aussi loin que possible des lignes électriques et perpendiculairement à celles-ci.

PHILIPPE FERNAND, A LA PLAINE-ST-DENIS :
Demande le schéma d'un amplificateur phonographique.

Un tel amplificateur n'est pas autre chose que la partie basse fréquence de

RADIO-BERGÈRE, — 30 bis, rue Bergère
Postes toutes marques - Pick-up - 1/2 gros -
Tarif spécial au revendeur - Pro. 07-57.

tout appareil récepteur radio. Quelle puissance voulez-vous obtenir? Que voulez-vous faire? Combien de lampe approximativement? Donnez-nous ces quelques détails et c'est bien volontiers que nous vous fournirons le schéma demandé.

LECTEUR ASSIDU DES « ONDES », A ROUEN :

Malgré une installation reconnue bonne et lampes vérifiées, constate une baisse sensible de puissance. Quelle peut en être la cause?

Cette diminution de puissance peut venir de lampes affaiblies ou d'accessoires en mauvais état (condensateurs fixes et résistances). Des bobinages ayant pris l'humidité produiraient aussi le même effet. Il faut donc une révision de votre appareil par un spécialiste. Et cette révision sérieuse démontrera que votre installation, récepteur compris, ne peut être reconnue comme bonne.

CH. VERNHES, A ST-PIERRE-D'AUTILS (EURE) :

Demande les plans de montage d'un adaptateur OC et d'un poste à 5 lampes.

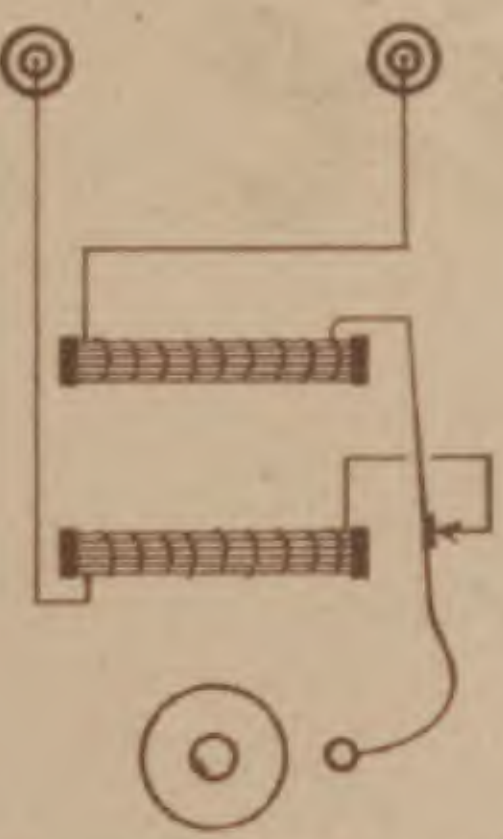
Ce travail tout à fait spécial et destiné à un seul lecteur sort, comme vous le pensez, du cadre de nos renseignements gratuits donnés dans cette rubrique. Vous pouvez vous adresser de notre part à un spécialiste de ce genre de travaux : M. P. Garric, 73, boulevard de Clichy, à Paris (9^e).

W. BARDOU, A PARIS, 1^{er} :

J'ai une sonnerie dont le tintement fréquent provoque des parasites, tant dans mon récepteur que dans celui des voisins. Quel système dois-je employer pour antiparasiter cette sonnerie?

Employez le procédé qu'utilisent les différentes régions de chemins de fer. La sonnerie compensée constitue la solution tout à fait indiquée.

Le montage normal d'une sonnerie est le suivant : la moitié d'un électro-aimant, la seconde moitié, le trembleur et



sa coupure de contact, puis le retour vers le circuit extérieur. Il vous suffit de faire une modification telle que la coupure de contact se trouve entre les deux moitiés d'électro-aimants pour que l'étincelle produite (seule cause de parasites) soit entourée des deux bobinages selfiques. Elles forment ainsi selfs d'arrêt et l'effet perturbateur est annulé.

Le schéma joint vous donne la manière de procéder. C'est ce que l'on appelle la « sonnerie compensée ».

ROGER LEDOUR (lecteur de 11 ans), A CLICHY :

Je voudrais avoir le schéma détaillé d'un récepteur à galène, afin de le monter moi-même. Voulez-vous me guider en ce sens?

Ce schéma a été donné dans nos colonnes au n° 16 du 10 août. Bien que réduit, il contient toutes les indications schématiques utiles susceptibles de vous rendre service. Quelques conseils complémentaires et plus amples sont donnés dans l'article du n° 12 du 13 juillet.

Mme LUYCKX, A MUZY :

Je possède un récepteur 5 lampes fonctionnant sur courant continu. Puis-je l'utiliser sur le courant alternatif? Sous une tension différente? Par quel moyen?

« Le Problème de l'alimentation », page 32 du n° 15 des « Ondes », répond à votre question. Il montre que l'acquisition d'une commutatrice est indispensable dans votre cas.

Pratiquement, l'échange de votre récepteur avec une personne possédant un poste alternatif et voulant fonctionner sur continu, serait une plus heureuse solution. Une petite annonce de quelques lignes vous donnerait peut-être le résultat désiré.

Le Courrier des " Ondes "

(Suite)

Detty, Dijonnaise. — *Quelle est la marque des disques sur lesquels Erna Sack a enregistré?* — Sur disque que Telefunken.

Mme Jane, St-Servan. — 1^o *Un voisin se plaint que mon poste de radio marche trop.* — Usez-vous de votre poste de T.S.F. avec toute la discrétion nécessaire et en vous conformant aux ordonnances de police qui en règlent l'usage? Renseignez-vous donc très exactement sur vos droits... et vos devoirs... et n'oubliez pas que la liberté de chacun finit où commence celle du voisin. 2^o *Suzy Solidor est-elle native de Saint-Servan?* — Une interview de Suzy Solidor, parue dans notre numéro 11, sous la signature de Marie Laurence nous a appris que cette artiste au talent si personnel, descendante des corsaires, est fille de la vaillante cité malouine.

M. Pierre Pinot. — 1^o *Cours d'allemand par radio.* — Le projet est à l'étude à Radio-Paris. Mais nous vous signalons le Poste Radio-Bruxelles qui diffuse des cours de langue allemande les jeudis et dimanches à 19 h., répétés à 9 h. les lundis et vendredis.

2^o *... et désire, pour se perfectionner dans les langues, être mis en rapport avec des étudiants étrangers (allemands, italiens, espagnols, portugais).*

Pour les premiers, veuillez vous adresser à l'Institut allemand, 57, Rue St-Dominique. Pour les autres nous pensons que vous pourriez vous adresser à l'Université de Paris.

Mlle de Gaillon. — Nous sommes toujours désolés de ne pouvoir répondre aux questions d'une de nos lectrices, mais nous avons déjà fait savoir à différentes reprises que nous ne pouvions communiquer des renseignements d'ordre privé.

Robert Griffon, Ste-Solange, Cher. — *Jeune convalescent, très moderne et qui s'ennuie, serait heureux de correspondre avec une lectrice des Ondes.* — Nous souhaitons

que cet appel vous procure une volumineuse et distrayante correspondance.

Fernande, à Clermont. — *Désirerait une photo dédiée de Maurice Escande. Où écrire?* — Une lettre adressée à Maurice Escande à la Comédie-Française lui parviendra sans doute.

Fidèle lectrice des « Ondes » 41. — *Pourquoi n'entend-on plus d'émissions d'opérettes?* — Probablement parce que vous ne vous trouvez pas à l'écoute au moment où passent ces émissions, car ce genre musical n'est pas banni des programmes de Radio-Paris.

Une fidèle auditrice de la Nièvre. — *Trop souvent des chants annoncés au programme sont coupés.* — Il arrive que des questions techniques ou d'horaire obligent Radio-Paris à modifier ses programmes, mais cela ne se produit que rarement.

Mlle Jeannine Jean. — *Voudrait écrire à Jean Lumière.* — Cet artiste n'est pas à Paris en ce moment.

Kay Dominique. — 1^o *Cours pour la Radio?* — Nous ne pensons pas qu'il existe des cours gratuits. Adressez-vous à l'école générale de T. S. F., 12, rue de la Lune.

2^o *Roland Tessier est-il aviateur?*

Oui.
3^o *Pourquoi Radio-Paris ne diffuse-t-il pas de comédies classiques.* — La diffusion des grandes œuvres du répertoire classique fait partie du programme des émissions de Radio-Paris, c'est ainsi que les auditeurs de ce poste ont pu entendre récemment « L'Épreuve » de Marivaux, interprétée par les artistes de la Comédie-Française.

Monsieur D., Paris. — *Dans quelle salle passe le film « Allo Janine ».* — Le renseignement que nous pourrions vous donner risque de vous parvenir trop tard. Téléphonez à la firme distributrice : Alliance Cinématographique Européenne, Elysées 34-70.

AYEZ UN MÉTIER EN MAIN

Le Gouvernement vous y invite

Suivez les Cours **PIGIER**

Comptabilité, Sténo-Dactylographie, Secrétariat
5, rue Saint-Denis (Châtelet), 19, bd Poissonnière
et par Correspondance : 53, rue de Rivoli, PARIS

Maladies de la peau

Les rougeurs, démangeaisons, eczémas, dartres, sont souvent liés à des troubles dont la guérison est d'autant plus difficile qu'ils proviennent d'un régime alimentaire defectueux et d'une tension anormale du système nerveux.

Tandis que la maladie de peau elle-même quels que soient sa forme, son origine, sa durée, disparaîtra complètement et rapidement après un simple traitement par l'Eau Précieuse Dépensier.

A la fois calmante et désinfectante, l'Eau Précieuse Dépensier réveille la vitalité des tissus sans les irriter et active la cicatrisation. La rapidité de son action n'a d'égale que la facilité de son emploi.

En vente toutes pharmacies.

VOTRE AVENIR



est dans **L'ÉLECTRICITÉ**

INDUSTRIE

CINÉMA et SONORISATION

APPLICATIONS MODERNES

ADMINISTRATIONS

AYEZ CONFIANCE EN VOUS

Devenez un de ces Techniciens spécialisés que réclament les multiples branches de l'Électricité.

Vous le pouvez en suivant nos cours du JOUR, du SOIR ou par CORRESPONDANCE.

★

Demandez notre GUIDE ILLUSTRÉ des CARRIÈRES adressé gracieusement sur demande.

ECOLE CENTRALE DE T-S-F

12 rue de la Lune PARIS 2^e Telephone Central 78-87

SCIENCES OCCULTES

Mme AMY Prédit dates exactes. Voyance d'après photo, date nais. Quest. préc. 20 f. Ecr. : 241, bd Voltaire, Paris.

MARC CAFE, tarots, tache d'encre. **Mme Adam**, 89, Fg St-Martin, esc. g., req. t. l. j. s. dim. 9-19 h. Cons. 20 f. corr. (Métro gare Est).

F. d'ARSEN, Off. d'Académie. Astrol. Tar. 10, r. Ch. Nodier, Paris, 3^e ét. g. Mon. 73.40

CONTENTIEUX

Recouvre créances à forfait. Procès divers à crédit, Réduct. de loyers. Ts litiges. Consult. grat. **DELERIS**, 46, rue Fontaine (9^e). Trinité 51.75.

MARIAGES

MARIAGES toutes situat. (27^e année). **Mme Carlis**, 14, r. Henner, Paris (9^e). Ouv. t. l. j. et dim., de 2 à 7 h.

LOTTERIE



un peu...

LOTTERIE
NATIONALE

beaucoup...

LOTTERIE
NATIONALE

renseignement

NATIONALE